

CAPELLI David

# **Quand l'animation replace la jeunesse au cœur des préoccupations locales**

De la mobilisation des acteurs au  
développement de la citoyenneté chez les jeunes,  
la mission de l'animateur proche du développement local

Mémoire en vue de  
l'obtention du D.E.F.A.  
Octobre 2008

Conseiller  
GOULARD Jean-Pierre

## AVANT PROPOS

Le parcours qui m'a amené à l'animation n'était pas écrit d'avance. Nullement, plus jeune, lors de ma scolarité, je n'avais émis le souhait de travailler dans ce secteur d'activité. Il ne m'avait d'ailleurs jamais été proposé au sein des différents établissements scolaires fréquentés de m'orienter vers le métier d'animateur. De plus, je n'ai pas eu dans mon cercle familial ou même amical des « modèles » travaillant dans le champ du social ou bien encore étant issus ou attachés au mouvement d'éducation populaire.

Pour preuve, avant de me consacrer pleinement et de façon professionnelle à l'animation, j'ai tout d'abord intégré, dans le cadre de mes études supérieures, la filière Gestion – Comptabilité – Finance en validant un Brevet de Technicien Supérieur dans ce domaine et un Diplôme d'Etude Comptable et Financière.

Malgré cela, je me suis dès mon adolescence investi pour des actions (essentiellement au sein du collège ou du lycée), ayant pour objectif d'apporter du changement ou bien encore d'améliorer les conditions de vie de la population scolaire. Un peu plus tard, ma première expérience concrète en lien avec l'animation se déroula lors de mon service militaire. Celle-ci fut déterminante dans mon orientation professionnelle. En effet, refusant de donner 10 mois à l'armée de façon classique pour différentes raisons propres à mes convictions, j'ai réussi à incorporer un contingent civil détaché à des missions « d'utilités publiques » au profit des quartiers urbains. Dans ce cadre, j'ai intégré l'équipe d'un centre social afin de m'occuper de collégiens ayant des difficultés scolaires. C'est donc par les activités éducatives périscolaires que j'ai découvert l'univers de l'animation.

A cet instant, j'avais l'impression et parfois la certitude que l'ensemble des valeurs et des idéaux qui me motivaient pouvait en partie prendre forme dans ce travail. Avec du recul sur cette période, je donnerai la lecture suivante des sentiments qui pour moi furent des leviers pour poursuivre dans cette voie:

➤ Tout d'abord, l'engagement de soi prenait dans mon travail de réelles perspectives. Par exemple pour répondre aux attentes des populations, pour essayer de faire bouger le paysage local, pour défendre des idées et mener des actions citoyennes où les individus se positionnent en tant qu'acteur de leurs projets.

➤ Ensuite, l'ouverture aux autres avait un réel intérêt. Par exemple, lors de la multiplicité des rapports humains et de l'enrichissement mutuel que cela occasionnait ou bien encore pour l'intérêt de connaître autrui et ainsi partager ses richesses, ses connaissances et bien souvent sa culture si différente de la mienne.

➤ Enfin, la sensation « de se rendre utile pour les autres ». Ce dernier aspect très présent lors de mon exercice professionnel m'a donné l'impression pour l'une des premières fois de donner un sens à ce que je faisais.

A la fin de cette première expérience, ce que j'aurais pu nommer lors de mon adolescence « une sensibilité à la recherche de relations sociales et humaines » s'est transformée, aux travers des différentes actions menées avec les adolescents et l'équipe du Centre Social, en l'évidence que ma voie professionnelle prendrait racine dans le creuset de l'éducation populaire et plus précisément dans l'animation socio-culturelle.

Ainsi, comme je viens de l'expliquer le métier d'animateur qui n'était pas pour moi une évidence et une voie toute tracée, a pris forme sur le tard, sans être passé par « la case BAFA » ou bien encore sans être bercé par les couleurs et les chants du mouvement de l'éducation populaire. Néanmoins, c'est bien cette expérience de terrain qui a pu révéler et mettre au grand jour l'ensemble de mes envies et de mes motivations que je ne n'arrivais pas encore à exprimer.

Aujourd'hui, après avoir cheminé depuis bientôt 13 ans dans ce métier, je m'aperçois que mes différentes formations d'animateurs et plus particulièrement le DEFA m'ont permis de mêler des actions ayant du sens pour le public, pour l'intérêt général de la collectivité mais également pour mes propres idéaux.

C'est donc à la croisée de ces différents éléments que j'ai mis en place l'expérience d'animation que je vais présenter dans ce mémoire.

## INTRODUCTION

Lors de ma première expérience professionnelle, le projet social de la structure était essentiellement axé sur la participation des habitants afin que ceux-ci soient acteurs de la vie de la structure et plus largement de la cité. Même si à l'époque cette nouvelle approche dans notre travail me semblait pertinente et remplie de « bonnes intentions » éducatives, je me suis aperçu qu'il n'était pas simple tant pour les professionnels, que les bénévoles de l'association de remettre à plat les pratiques pour aller à la rencontre d'autres techniques d'animations et d'autres intentions pédagogiques. Il en fut de même pour les publics accueillis qui du jour au lendemain voyaient leurs repères et leurs façons d'appréhender la structure bouleversée.

C'est dans ce contexte qu'au mois de juin 2000 j'ai changé d'employeur et intégré le cursus DEFA afin de pouvoir évoluer dans ma carrière professionnelle. Dans le cadre de ma nouvelle fonction de responsable du centre d'animation de Divonne-les-Bains, j'ai rapidement été confronté à un contexte professionnel en rupture totale avec celui que je venais de quitter et ce sur de nombreux aspects :

➤ La population et son environnement socio-économique est fortement différente de celle que j'ai connue par le passé. Le territoire frontalier dans lequel j'exerce et ses multiples spécificités n'y sont pas étrangers bien au contraire.

➤ L'association pour laquelle je travaille gère près de 60 structures socio-éducatives et plus de 565 salariés de façon directe sur un territoire presque aussi vaste que celui de la région Rhône-Alpes. De par sa taille et son organisation, cette association s'est construite sur une logique de service et de marché auprès des collectivités territoriales afin de se développer toujours davantage.

A contrario de ce que je venais de vivre à la fin de ma première expérience professionnelle, je me suis aperçu au fil des années que la représentation, la participation et l'implication des usagers n'étaient pas un principe de base pour l'association. Ceci m'a tout d'abord interpellé, puis parfois gêné lors de prises de décisions, pour enfin se transformer en un sentiment de carence dans le cadre de mon exercice professionnel.

En ce qui concerne ce document, j'ai fait le choix d'axer mon travail sur une seule entité du centre d'animation, à savoir la partie adolescente. Ce choix est tout d'abord professionnel car il s'agit du secteur où nous avons rencontré les difficultés les plus prégnantes en termes de fonctionnement et de réponses à apporter aux besoins du public. Ensuite, il est aussi personnel car il touche un public qui ne me laisse pas indifférent et avec lequel j'ai débuté ma carrière professionnelle.

Pour mieux comprendre mes choix, voici les éléments qui, dans le cadre de mes missions mais également par rapport à mes valeurs, m'ont amené à me questionner afin d'élaborer ma problématique et déterminer le thème de mon mémoire:

➤ Le fonctionnement de la structure privilégie l'attitude de consommation d'activités et de passivité chez les jeunes sans réussir à modifier ses comportements. Nous nous heurtons à des difficultés constantes lors de la mise en œuvre de projets impliquant les jeunes et ayant une utilité pour des tiers ou la collectivité.

➤ Entre l'année 2000 et 2006, la structure a connu une rotation importante des animateurs engendrant des fermetures inopportunes qui ont été un frein à la mise en œuvre de son projet pédagogique.

➤ L'Espace Jeunes fonctionne avec un réseau de prestataires importants mais est quasi orphelin d'un travail partenarial tant au niveau du tissu associatif que des autres institutions locales comme la mairie.

De plus, lorsque j'ai déterminé le thème de mon mémoire, je l'ai fait pour de nombreuses raisons en lien avec le contexte professionnel et la spécificité géographique dans lequel j'évolue depuis que je suis arrivé à Divonne-les-Bains. Mais si je l'ai choisi, c'est également en prenant comme postulat de départ que la population jeune est très largement stigmatisée et passe à elle seule pour une des premières causes du malaise de toute notre société.

En effet, comme l'explique Olivier Piot, ex-journaliste au Monde, grand reporter et conférencier: *«Dans une société où l'adolescence est définie principalement comme une maladie, il n'est pas surprenant que les jeunes soient représentés par une multitude de clichés tous plus négatifs les uns que les autres»*<sup>1</sup>.

Pour ma part, je partage largement ce point de vue. En effet, ma connaissance des jeunes liée à mes différentes formations professionnelles mais aussi à mon travail quotidien à leurs côtés me permettent d'affirmer que l'ensemble de ces représentations sont trop parcellaires et empruntées d'une méconnaissance du potentiel de cette population. Il suffit d'ouvrir sa radio ou son poste de télévision pour s'apercevoir que les médias vont sans cesse chercher à traiter la « question jeune » comme des clous qui dépassent pour notre société, afin de donner du sensationnel à ses auditeurs. Dans la même veine, il est courant d'entendre au cœur de notre territoire frontalier l'expression suivante si souvent utilisée en Suisse *« Quand on entend ce qu'on entend, quand on voit ce qu'on voit, on a raison de penser ce qu'on pense »*. A la lumière de ce type de formule j'ai pu m'apercevoir que la jeunesse est davantage cataloguée dans le chapitre « faits divers » plutôt que dans celui que je pourrais appeler « réussite et initiative ».

---

<sup>1</sup> Propos recueillis lors des journées d'échanges organisées par de la DDJS de l'Ain à Bourg en Bresse – Accompagnement initiatives de jeunes – Avril 2008

Il me semble possible dans notre champ professionnel, d'entreprendre des actions qui permettent de faire infléchir ces tendances en s'appuyant sur les connaissances et les atouts de cette jeunesse qui représente l'avenir de notre société.

En effet, en privilégiant une posture professionnelle où l'animation permet à des individus et à des groupes à travers diverses activités impliquantes, d'élargir, leur sphère d'autonomie, de liberté, de créativité et d'expressivité, de nouvelles perspectives pourront s'ouvrir. A ce moment peut être, l'animation pourra devenir un des éléments moteur permettant d'impulser un projet plus global pour une meilleure prise en compte de la jeunesse par les différents acteurs éducatifs et politiques sur le territoire.

Dans ce cadre, mes principales actions, seront de mettre en place avec l'équipe d'animation les conditions nécessaires au sein de l'Espace jeunes à la participation citoyenne des adolescents mais également de sensibiliser les différents acteurs et partenaires locaux à la prise en compte de la jeunesse au cœur de leur territoire.

Face à l'ensemble des éléments cités précédemment, j'ai donc fait le choix d'axer mon thème de mémoire sur **l'animation jeunesse en territoire frontalier** et de déterminer la problématique suivante :

**En quoi l'animation au sein d'un Espace Jeunes peut impulser une politique jeunesse sur un territoire frontalier pour une meilleure prise en compte des jeunes ?**

Afin de contribuer à cette réflexion, ma recherche sera développée à partir de deux hypothèses selon lesquelles :

- 1- **La sensibilisation d'un réseau inter-partenarial de la jeunesse peut permettre une meilleure prise en compte des jeunes.**
- 2- **Le cadre de l'Espace Jeunes peut favoriser le développement de la citoyenneté chez les jeunes, notamment par la création d'un CMJ.**

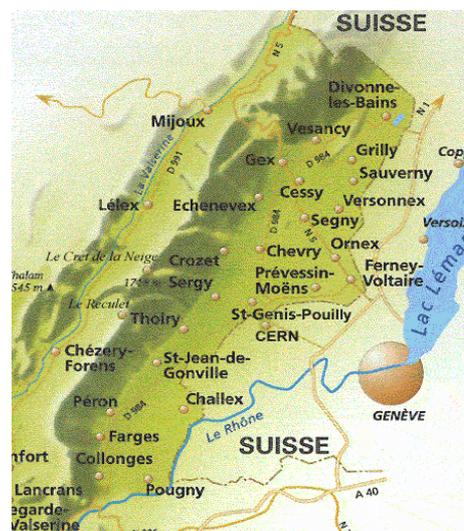
Pour tenter de répondre à ces deux affirmations j'ai choisi d'articuler mon mémoire de la façon suivante : La première partie présentera l'environnement de mon expérience d'animation et les déterminants qui m'ont questionné en vue d'élaborer ma problématique. La seconde partie sera consacrée aux différentes approches théoriques sur lesquelles je me suis appuyé afin d'enrichir ma pratique et prendre du recul sur mon travail lors du déroulement de mon expérience d'animation. La troisième partie détaillera, quant à elle, le cadre de ma recherche à travers la présentation des méthodes et outils d'investigation que j'ai mis en place. Enfin la quatrième et dernière partie me permettra de présenter, d'analyser et d'évaluer les actions menées au cours de mon expérience d'animation en vue de vérifier et de valider ou non les hypothèses citées ci-dessus.

## PREMIERE PARTIE : LES CONSTATS DE L'EXPERIENCE D'ANIMATION

### I - Le Pays de Gex, un territoire frontalier

#### 1 - Présentation générale

En 2007, le Pays de Gex regroupait 27 communes pour une population totale de 67000 habitants. A la frontière entre la région Rhône-Alpes et la Suisse, aux portes de Genève, le Pays de Gex participe au dynamisme combiné de la deuxième région française et du bassin lémanique. Intégrés dans la grande agglomération Genevoise, de très nombreux Gessiens traversent quotidiennement la frontière pour se rendre sur leur lieu de travail en Suisse. Outre les installations du CERN, cette région est également connue comme un centre d'affaires international de premier plan. La présence du siège européen des Nations Unies et de nombreuses organisations non gouvernementales place ce territoire au cœur d'un ensemble transfrontalier et multiculturel riche de plus de 100 nationalités.



Enfin, les entreprises du Pays de Gex appartiennent majoritairement au secteur des services et du commerce. Actrices du développement du territoire, les entreprises du secteur du bâtiment sont également fortement représentées.

#### 2 – Données sociodémographiques<sup>2</sup>

Le Pays de Gex est un bassin de vie dynamique tant au niveau de sa croissance démographique qu'au niveau de son économie. Plusieurs statistiques issues des études de l'INSEE l'attestent comme:

- Une croissance annuelle de la population 2,5 fois plus forte qu'en Rhône-Alpes.
- Un taux d'activité de 10% supérieur à celui de la région.
- Un taux de chômage (6,8%) nettement inférieur à ceux de référence.

Selon moi cette situation favorable est le fruit combiné des facteurs suivants :

- Le rôle essentiel que joue la Suisse en tant « qu'aspirateur de frontaliers ».
- Le développement concentré sur le territoire de l'activité de technologie de pointe et du tourisme.
- Un environnement préservé et une qualité de vie reconnue qui favorisent l'implantation de nouveaux habitants.

<sup>2</sup> Cf. Annexe n°1 – Le Pays de Gex en chiffres – source INSEE 1999 et Académie de Lyon 2005

Si l'on zoome sur la population jeunes au travers de la pyramide des âges on peut se rendre compte que les moins de 20 ans sont plus fortement représentés en comparaison à la région de référence. A l'inverse le territoire accuse un déficit au niveau des 20/25 ans en partie en raison de l'absence de pôle universitaire. Enfin, les indicateurs de réussite scolaire montrent eux aussi un profil favorable. Par exemple, la part des élèves à l'entrée de 6<sup>ème</sup> sans retard scolaire est plus importante de 8% dans le pays de Gex que pour le département.

### **3 – Un bassin de vie empreint de multiples spécificités**

La situation géographique frontalière du Pays de Gex lui donne de nombreuses spécificités que je vais maintenant présenter afin de donner une vue d'ensemble plus précise du territoire dans lequel mon expérience d'animation va se dérouler. Le Pays de Gex fait partie de la région Franco Valdo Genevoise qui est composée des départements de l'Ain et de la Haute Savoie pour la France et des cantons de Genève, Vaud et Valais pour la Suisse. En nombre d'habitants ce territoire représente 2.5 Millions de personnes réparti 19000 kilomètres carrés<sup>3</sup>.

#### **3.1 - La mobilité transfrontalière**

Un des particularismes du Pays de Gex se situe dans la mobilité de ses habitants. Chaque jour près d'un demi-million de personnes entrent ou sortent du canton de Genève. En 25 ans le trafic routier a plus que doublé. Cette progression de la circulation automobile s'explique entre autres par l'absence quasi-totale de transport en commun entre ces deux territoires. Parmi ce flux la zone de Divonne représente 19,2% soit plus de 5000 personnes qui franchissent chaque jour la frontière en direction de Genève.<sup>4</sup> De ce fait les réseaux routiers sont saturés et la durée moyenne des trajets foyer-travail s'allonge fortement pour l'ensemble des travailleurs frontaliers.

#### **3.2 - Le travail et les études supérieures: principaux vecteurs de mobilité**

72% des personnes citées dans le chapitre précédant effectuent ces trajets pour le travail ou la formation professionnelle. L'emploi est le principal vecteur de mobilité pour les Gessiens. En 2006 ils étaient 56929 à bénéficier d'un permis de travail dont 81,7% d'actifs. Pour l'année écoulée cela correspond à une augmentation de 10,9% dans le canton de Genève qui suit elle-même une augmentation d'environ 30% entre 2004 et 2005.<sup>5</sup> De plus, depuis l'entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> juin 2002 du volet de la libre circulation des personnes des accords bilatéraux entre la France et la Suisse, les mouvements de frontaliers se sont amplifiés.

---

<sup>3</sup> Propos recueillis lors du forum de la Maison Transfrontalière à Annemasse - Travailler en Suisse, l'emploi en région Lémanique – Septembre 2007

<sup>4</sup> Eco des pays de Savoie – La frontière en chiffres – Co- édition Sopreda 2 et Frontalier Magazine - Hors série 2006

<sup>5</sup> Le Dauphiné Libéré – Article de presse - Chaque jour, ils passent la frontière – 18 avril 2007

Ce sont les conditions d'emplois et parmi celles-ci la rémunération qui incite en premier lieu les habitants du Pays de Gex à aller travailler de l'autre côté de la frontière. En général et à qualification égale les salaires sont supérieurs d'au moins 30% aux rémunérations françaises et le marché du travail est nettement plus flexible qu'en France.<sup>6</sup> La situation géographique particulière du Pays de Gex a également permis aux étudiants d'obtenir un statut particulier dans le cadre de leurs études supérieures pour leur permettre de réaliser leur alternance dans une entreprise Suisse. Ils peuvent ainsi se former à deux méthodes de travail et acquérir une plus grande mobilité professionnelle qui leur sera bénéfique dans la recherche de leur 1<sup>er</sup> emploi.

### **3.3 - Le pays de Gex est aujourd'hui synonyme de vie chère**

Pour les habitants du « cru » l'installation des Helvètes sur le territoire Français, rendue possible depuis la signature des accords bilatéraux, a naturellement des conséquences sur le coût de la vie et, plus spécifiquement, sur le prix du foncier. D'après la base de données du fichier PERVAL, l'année 2007 marque une stagnation de la hausse des prix de l'immobilier. Néanmoins avec 3700 € le mètre carré, le Pays de Gex possède avec Divonne-les-Bains la ville la plus chère du département de l'Ain.

### **4. – Un territoire favorisé: oui, mais...**

Comme j'ai pu le présenter dans cette partie, les différents indicateurs du Pays de Gex sont nettement favorables en raison de nombreuses spécificités liées à ce territoire. Néanmoins, certaines d'entre elles peuvent également occasionner des conséquences négatives pour les publics avec lesquels nous travaillons comme par exemple :

➤ **Le problème de la mobilité des personnes et plus particulièrement des jeunes se pose fortement au sein de chaque bassin de vie (communes, Pays de Gex et zone frontalière) en raison du manque de transports en commun.**

➤ **L'éloignement du lieu de travail, la saturation des réseaux routiers et les responsabilités importantes au sein des emplois occupés laissent aux parents un temps de présence réduit au côté de leurs enfants.**

➤ **Le coût de la vie élevé, et en particulier le prix de l'immobilier, présente un handicap pour la population non frontalière, et que les équipes des structures d'animation.**

Après cette première présentation, je vais donc maintenant m'attacher à apporter un éclairage plus précis sur la commune de Divonne-les-Bains et l'environnement proche de la structure dont j'ai la responsabilité.

---

<sup>6</sup> Propos recueillis lors du forum de la Maison Transfrontalière à Annemasse - Travailler en Suisse, l'emploi en région Lémanique – Septembre 2007

## **II - Divonne-les-Bains, une commune marquée par son image favorisée**

### **1 - Présentation générale de la commune**

Située à l'extrême Est du département de l'Ain entre le Jura, le bassin Lémanique et la ville de Genève, Divonne-les-Bains se situe au sein du Pays de Gex. Ville enclavée, elle a su préserver un environnement naturel privilégié. Son activité économique est essentiellement basée sur les services, le développement touristique, le thermalisme et les activités liées aux échanges transfrontaliers (65 % des établissements sont associés au secteur tertiaire).

Aujourd'hui, cette ville est largement habitée par une population frontalière internationale au pouvoir d'achat important. Le parc immobilier de Divonne-les-Bains est par conséquent pour une très large partie, composé d'un habitat résidentiel et pavillonnaire. On peut tout de même retrouver sur les quartiers de Plan et d'Arbère quelques logements sociaux. Mais avec 7,2% de son parc immobilier, Divonne reste en dessous du seuil des 20% imposés par la loi S.R.U.

### **2 – Données démographiques<sup>7</sup>**

| <b>Evolution du nombre d'habitants à Divonne-les-Bains.</b> |      |      |      |      |
|---|------|------|------|------|
| 1982  | 1990 | 1999 | 2001 | 2005 |
| 4843  | 5588 | 6158 | 6455 | 7031 |

**Il est important de noter l'évolution significative du nombre d'habitants : la population totale a augmenté de 45% en moins de 25 ans. On peut donc dire aujourd'hui que la population est très composite. Au niveau des tranches d'âges, l'enfance jeunesse (0 à 19 ans), représente 24% de la population communale soit 2% de plus que le niveau Français.**

### **3 - Données sur l'emploi**

Tableau comparatif du taux de chômage pour l'année 2004 <sup>8</sup>

| <b>Ensemble de la population active</b> |                      |                    |        |
|---|----------------------|--------------------|--------|
| Divonne-les-Bains                       | Département de l'Ain | Région Rhône-Alpes | France |
| 5,2%                                    | 6,5%                 | 8,8%               | 9,9 %  |
| <b>Population de moins de 25 ans</b>    |                      |                    |        |
| 13,2%                                   | 19,7%                | 21,4%              | 22,7%  |

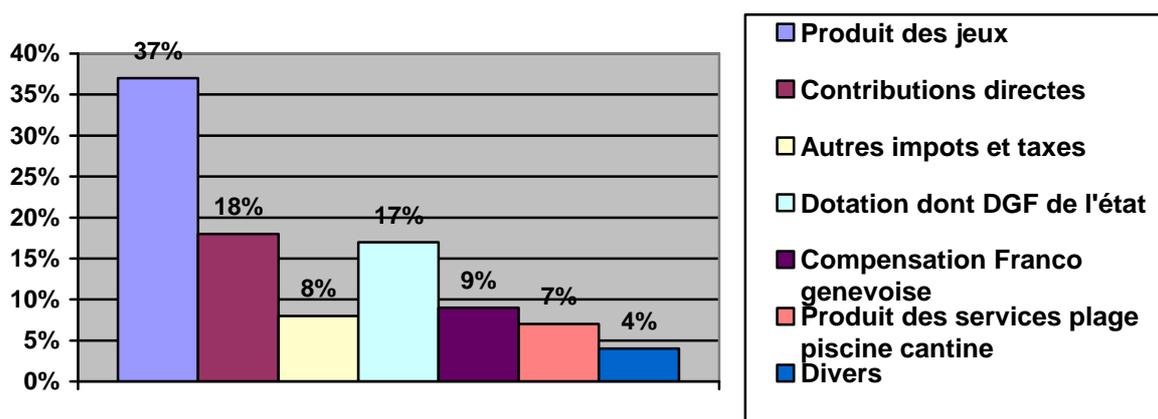
<sup>7</sup> Source INSEE - recensement de la population – 2005

<sup>8</sup> Source ANPE agence locale de St Genis Pouilly – Septembre 2005

D'après les chiffres cités ci-dessus, il ressort nettement que Divonne-les-Bains bénéficie d'une situation favorable en ce qui concerne l'emploi par rapport aux autres collectivités locales ou territoriales. Une des explications de ces chiffres encourageants est le rôle « **d'aspirateur de frontaliers** » que joue la Suisse. Ces données avantageuses pour notre commune ne doivent pas pour autant **masquer le fait que 17,5% de la population active divonnaise** occupe des postes d'ouvriers souvent plus faiblement rémunérés.

#### 4 – Des moyens financiers spécifiques au territoire

Pour l'année 2005, voici les principales recettes de fonctionnement de la commune <sup>9</sup>:



A la lecture de ce graphique, nous pouvons nous rendre compte que l'apport pour la ville de la dotation Franco-Genevoise cumulée à celle venant du produit des jeux du casino représente près de 50% du budget de la commune. Ces statistiques corroborent le fait que Divonne, de par sa population frontalière et la domiciliation de son établissement de jeux, peut prétendre à des ressources que d'autres communes n'ont pas.

#### 5 – Une ville riche en équipements et fortement marquée par l'image de son casino

Du fait de moyens financiers dus aux spécificités citées aux paragraphes précédents cette commune s'est fortement pourvue en équipements sportifs et culturels récents. En effet, la ville de Divonne a su faire évoluer ses infrastructures afin de mieux répondre aux exigences de ses habitants et de ses touristes. Ainsi, la commune a réalisé durant ces dernières décennies: un hippodrome, un golf, un complexe sportif international, une piscine olympique, un lac artificiel ou bien encore un centre culturel d'animation.

Concernant le casino, il est important de noter que l'implantation de ce type d'établissement dans une ville n'est pas neutre pour sa population et en particulier pour les jeunes. Il est en effet très présent dans de nombreuses manifestations (ce dernier a été classé durant près de 15 ans 1<sup>er</sup> casino de France au niveau de son chiffre d'affaire).

<sup>9</sup> Je vis à Divonne-les-Bains Magazine – n°75 – 2<sup>ème</sup> trimestre 2006

Il finance chaque année le feu d'artifice du 14 juillet et l'installation de la « Star Académy » en faisant de la commune le camp de base de répétition de cette troupe avant leur tournée. Il met en avant sur son parking les plus belles voitures du moment et donne l'espoir au tout à chacun d'en être l'heureux gagnant lors de sa tombola annuelle. **Par ces éléments, il me semble évident que son positionnement par rapport aux adolescents n'est pas neutre et peut à moyen terme avoir une influence sur leurs comportements.** De ce fait et même si le public avec lequel nous travaillons n'a pas encore l'âge de fréquenter cet établissement, nous devons dans le cadre de notre profession être en veille sur ce type de sujet. Il est d'ailleurs intéressant de noter que 65% des jeunes ont une image positive du casino et que 71% souhaiteraient s'y rendre à leur majorité<sup>10</sup>. La dangerosité de ce lieu ne les questionne pas beaucoup. Cette donnée ne doit pas nous laisser indifférents dans nos futures actions de prévention.

Enfin, pour les infrastructures à vocation sociale ou éducative, il est recensé deux écoles maternelles et quatre primaires dans lesquelles étaient scolarisés 753 enfants en 2005. Pour cette même année, le collège implanté sur le territoire accueillait 425 adolescents dont 245 résidents à Divonne.

On peut également noter qu'il n'y a pas de lycée, ni d'équipe éducative spécialisée à Divonne à l'inverse d'autres communes du Pays de Gex. Seules les assistantes sociales du secteur sont en contact direct avec les familles les plus en difficulté.

Le centre de loisirs et l'espace Jeunes sont quant à elles les seules structures, agréées par la DDJS, à proposer à la population scolaire des activités socio-éducatives sur le territoire. Bien entendu, il existe également d'autres associations de bénévoles qui se trouvent être complémentaires de nos services de par leurs actions sur le plan culturel ou sportif.

## **6 – Les orientations budgétaires et politiques<sup>11</sup>**

En 2005, les dépenses de fonctionnement de la commune ont été attribuées à hauteur de 3,6% pour le secteur jeunesse, 5,6% pour le santé-social et 5,1% pour les sports et loisirs. Ces trois secteurs sont les moins bien lotis au niveau répartition budgétaire. Pour la partie dépenses d'investissement nous retrouvons encore une fois la jeunesse en fin de liste avec 2% du budget.

**Cette répartition montre que la jeunesse ne fait pas partie des priorités en termes de financement public**, à l'inverse des secteurs liés à l'amélioration et à l'embellissement de la ville qui représente 9,2% des dépenses de la ville. Derrière ces chiffres nous retrouvons une volonté forte de faire de la commune un lieu où il fait bon vivre pour ses habitants et où les touristes sont attendus.

---

<sup>10</sup> Cf. Annexe n°2 – Résultats de l'enquête menée auprès des adolescents de l'Espace Jeunes – Décembre 2007

<sup>11</sup> Je vis à Divonne-les-Bains Magazine – n°75 – 2<sup>ème</sup> trimestre 2006

## **7 – Une commune favorisée : oui, mais...**

Tout comme le bassin de vie dans lequel elle trouve place, Divonne-les-Bains, est une ville qui a une situation favorable sur beaucoup d'aspects (taux de chômage, croissance démographique, population jeune, etc.).

Cette image idyllique est d'ailleurs renforcée par les médias nationaux, en effet le magazine « L'Express » a consacré, en début d'année 2008, un numéro à l'immobilier dans le Pays de Gex. Dans cette revue, un article spécial fût consacré à Divonne-les-Bains. On peut y lire que la ville, véritable « Neuilly Genevois », occupe une place privilégiée et est devenue un lieu de résidence favori des dirigeants des hauts responsables d'institutions internationales.

Mais encore une fois cette situation favorable ne doit pas faire oublier des données essentielles qui donnent un autre éclairage de la commune ou du moins une vision complémentaire de celle-ci comme :

➤ **L'inexistence d'un réseau urbain intra-muros** alors que la commune est éclatée sur plus de 3380 hectares et scindée en plusieurs quartiers éloignés les uns des autres.

➤ **Une politique enfance jeunesse peu prioritaire.**

➤ Une ville qui favorise l'implantation d'opérations immobilières de luxe au détriment **d'un nombre de logements sociaux nettement insuffisants pour faire face à la demande de la population non frontalière.**

➤ **Un casino et un hippodrome qui renvoient et renforcent auprès de la population divonnaise l'image d'une ville de jeux et d'argent** avec tous les risques sociaux et de santé que cela comporte auprès des différentes populations, et en particulier des jeunes.

### **III - Le cadre institutionnel: L'association ALFA3A**

#### **1 – L'histoire d'un développement**

Le centre d'animation de Divonne-les-Bains est une structure gérée par l'association Alfa3a de loi 1901 et agréée d'éducation populaire. Son siège social est basé à Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain. Pour l'année 2007, son effectif salariés, tous départements confondus, est de 714 salariés dont 565 pour les actions socio-éducatives.

Créée en 1971 sous le nom d'AFTA par des décideurs sociaux et des élus locaux afin de d'offrir un toit au plus démunis, cette association a vu sa dénomination évoluer en 2003 sous le sigle d'ALFA3A afin d'être plus en adéquation avec ses différentes mutations<sup>12</sup>.

---

<sup>12</sup> Cf Annexe n°3 - Historique ALFA3A - 2005

ALFA3A fût lancée à l'origine pour résorber l'habitat insalubre dans lequel vivaient principalement les travailleurs immigrés, et développer en parallèle des actions d'accompagnement social pour les familles. Elle a progressivement changé de visage pour devenir aujourd'hui une association multi-faces, aux domaines de compétences nombreux et variés. Son secteur d'activité est le tertiaire et ses domaines d'activités sont les suivants : le logement, les actions socio-éducatives, la formation, les actions spécifiques, d'insertion et de développement de l'emploi.

## **2 – Ses buts et sa composition**

Au niveau de l'article IV de ses statuts, l'association a pour objet général, à l'exclusion de tout partage de bénéfices : « *de promouvoir et de gérer toute œuvre se proposant d'aider, de loger, d'instruire, d'éduquer, de soigner toute personne de quelque religion, race, opinion politique soit-elle, dans la neutralité, le respect des groupes et individus qui font appel à ses personnes permanents ou non, des activités récréatives éducatives et médico-sociales variées : physiques, pratiques, intellectuelles, culturelles, artistiques, économiques, civiques, sociales, etc.* »<sup>13</sup>.

En ce qui concerne sa composition l'association comprend cinq catégories de membres : de droit (ex : les Présidents des Conseils Généraux ou les Maires des communes), actifs et associés (obligatoirement agréés par le CA), honoraires, et enfin les membres adhérents. Ces derniers sont des personnes physiques ou morales pouvant avoir accès aux différents établissements qu'exploite l'association, ou pouvant participer à toutes les activités sociales, culturelles ou éducatives organisées et ayant acquitté les cotisations fixées.

## **3 – La place des usagers dans son fonctionnement**

L'association est administrée par un conseil d'administration composé de six membres actifs, six membres associés et six membres de droit. L'Assemblée Générale Ordinaire est constituée exclusivement des membres cités précédemment. Dans cette organisation, on peut constater que les membres adhérents et les salariés sont totalement absents pour l'A.G. annuelle. Au niveau de son mode de fonctionnement, il est également important de noter que l'ALFA3A gère ses structures de façon directe. Le conseil d'administration donne les grandes lignes pour l'ensemble des secteurs de l'association. Puis, au niveau local les différentes entités sont gérées directement entre les techniciens de l'association et les élus de la commune.

**Pour conclure, je peux dire que l'organisation associative de l'ALFA3A ne repose nullement sur ses usagers tant au niveau de son administration qu'au niveau des structures locales. Ceux-ci sont donc de fait quasi-inexistants de toute décision ou représentation.**

---

<sup>13</sup> Données issues des statuts modifiés de ALFA3A – Juin 2006

## **IV - Le centre d'animation**

### **1 - Une structure centrale au sein de la commune**

Le centre d'animation est composé de deux entités habilitées par la D.D.J.S de l'Ain. Un centre de loisirs pour l'accueil d'enfants âgés de 3 à 12 ans et un Espace Jeunes pour l'accueil des pré-adolescents et adolescents de 12 à 17 ans.

Créé en 1990, suite à la volonté municipale de proposer aux familles divonnaises une solution concernant la prise en charge de leurs enfants durant les temps péri et extra-scolaires, cette structure, après 18 ans d'histoire, accueille plus de 850 familles différentes à l'année. Cette situation en fait un acteur essentiel dans le paysage local au niveau du tiers temps éducatif.

### **2 - Des missions en lien direct avec le « contrat d'affermage »<sup>14</sup>**

Le centre d'animation a ses missions principales intégrées au contrat d'affermage qui lie la structure à la municipalité et se présentent comme suit:

- Le centre d'animation concourt à la cohésion et à l'animation sociale et se présente comme un support à des interventions sociales concertées et novatrices.
- Les actions en faveur des jeunes doivent être développées sous des formes adaptées à leurs conditions de vie et à leurs aspirations propres.
- Les activités proposées doivent être non discriminantes.
- Il doit contribuer au partenariat local et susciter son développement. Il doit rechercher la concertation avec le mouvement associatif local, les collectivités locales, les administrations et les équipements et services de proximité et d'action sociale.

### **3 - L'équipe<sup>15</sup>**

Pour l'année scolaire 2007/2008, le centre d'animation a un effectif de 18 salariés qui représente 13 équivalents temps plein.

Le centre de loisirs enfant est le secteur qui mobilise le plus de personnel permanent. Durant les périodes de vacances scolaires des vacataires peuvent également être embauchés pour renforcer l'équipe. Le secteur adolescent, pour sa part, représente près de 3 temps plein.

---

<sup>14</sup> En droit public, l'affermage est une des formes que peut prendre une délégation de service public. Les contrats d'affermage sont ainsi utilisés par les collectivités locales pour déléguer la gestion de certains services.

<sup>15</sup> Cf. Annexe n° 4 - Organigramme du Centre d'Animation de Divonne-les-Bains – Année 2007

#### **4 – Ma place au sein de la structure**

Responsable du centre d'animation de Divonne-les-Bains depuis juin 2000, j'ai été embauché à plein temps dans le cadre d'un contrat de travail à durée indéterminée pour les missions suivantes :

- Elaboration, mise en œuvre et évaluation du projet de la structure
- Coordination des différents secteurs de la structure
- Développement de projets d'animation et de partenariats
- Gestion du personnel
- Gestion administrative et budgétaire
- Information et communication interne et externe

Outre ma participation à la gestion globale du centre d'animation, mon travail consiste à organiser, développer et coordonner des projets d'animation en lien avec les différents secteurs d'activités afin de dynamiser des actions en direction des publics accueillis. Je suis également l'interface entre les partenaires institutionnels ou non, les usagers de la structure et l'association gestionnaire.

L'ensemble de ces missions s'effectue aux travers de la conduite, tant de l'équipe que du projet de la structure. Celles-ci me demandent une écoute particulière des usagers et une connaissance précise du contexte territorial dans lequel nous évoluons afin d'envisager des actions qui puissent répondre au mieux à leurs attentes et favoriser leurs prises en compte.

#### **V – Les secteurs d'activités**

##### **1 - Un secteur enfant tout puissant**

Cet accueil a pour but, dans le cadre de son projet pédagogique, de faire vivre aux enfants des moments de loisirs, de partages et d'échanges qui leur permettront de grandir et de s'épanouir dans un lieu adapté à leurs besoins. Afin de répondre à ces missions, le centre de loisirs dispose en 2007 d'un budget de 465 000 Euros dont 53000 Euros correspondent à la valorisation de la mise à disposition des locaux.

**De par les moyens déséquilibrés mis à disposition entre les deux secteurs du centre d'animation, la municipalité est de fait beaucoup plus attentive à la gestion du secteur enfant.** Ainsi, l'ensemble des interrogations portées par les élus lors de nos rencontres est très largement axé sur la partie enfance au détriment du secteur adolescent.

## 2 –Le secteur adolescent et son histoire

L'Espace Jeunes est longtemps resté le « parent pauvre » du centre d'animation. Les moyens financiers, humains et matériels attribués à cet équipement ont toujours été secondaires par rapport aux efforts financiers consentis pour le centre de loisirs enfants.

Depuis mon arrivée en juin 2000 et jusqu'à septembre 2005, l'Espace Jeunes fonctionnait avec un seul animateur de formation BAFA ou BAPAAT et ne bénéficiait que d'une seule salle pour l'ensemble de ses activités. Durant cette même période il y eut une importante rotation des animateurs qui a toujours été un frein à la mise en place concrète du projet pédagogique de la structure.

Afin de pallier à ce problème et suite à la démission en août 2005 de l'ancienne équipe, nous avons décidé en accord avec ma direction et la municipalité de modifier l'organisation de la structure adolescente en recrutant deux animateurs:

➤ Un premier titulaire d'un diplôme professionnel de niveau IV, responsable du secteur, bénéficiant d'une revalorisation de son salaire et ayant la possibilité d'obtenir un logement social mis à disposition par la mairie.

➤ Un second de formation BAFA issu du territoire gessien.

## 3 – Le public du secteur adolescent

Les éléments avancés dans cette partie sont tirés de diverses sources telles que les fiches d'inscriptions ou bien encore l'enquête<sup>16</sup> que j'ai menée auprès du public dans le cadre de mon expérience d'animation. Celle-ci m'a permis d'aller au-delà de la simple impression. En effet, même si les jeunes évoluent au sein d'un cadre de vie favorable ou aisé, ils ont des besoins et des attentes par rapport à celui-ci. Ils ont également des tentations et des points de rupture face à certaines préoccupations inhérentes à cet âge. Selon moi, l'ensemble de ces données ne sont certainement pas pleinement exprimées et donc entendues.

### 3.1 - Leurs niveaux de vie.

Le contexte socio-économique de Divonne-les-Bains étant favorable, on retrouve au sein de l'Espace Jeunes une population adolescente plutôt favorisée. Cette donnée est renforcée par la position professionnelle des parents. Lorsque l'on regarde plus précisément cet aspect aux travers des fiches d'inscriptions on peut remarquer que 63% d'entre eux travaillent en Suisse et bénéficient donc d'un revenu nettement supérieur à celui d'un salarié français. Pour preuve, à la fin du premier trimestre 2008, **82% des familles se situent dans la tranche la plus élevée de la tarification de la structure basée sur le principe des quotients familiaux.**

---

<sup>16</sup> Cf Annexe n°2 – Résultats de l'enquête menée auprès des adolescents de l'Espace Jeunes – Décembre 2007

Par rapport au type d'habitation, ces derniers occupent généralement de petites résidences assez cossues ou des maisons individuelles situées sur l'ensemble du territoire.

Je tiens également à souligner qu'au niveau de la famille **les deux parents travaillent à plus de 80% dans chaque foyer**. Cette donnée peut s'expliquer par le fait que la vie soit chère sur le territoire mais aussi parce que la position sociale de ces familles est forte. Par conséquent, il est important pour ces derniers de travailler car la profession exercée est souvent valorisante et reconnue par les autres.

### **3.2 - Leur relation à la scolarité**

J'ai observé au cours de ma recherche qu'en ce qui concerne la réussite scolaire du collège de la ville, **les jeunes divonnais ont un niveau scolaire au-dessus de la moyenne académique**<sup>17</sup>. Par exemple en 2007 :

- Le taux de réussite au brevet a été de 90.5% ce qui est supérieur à la moyenne du Pays de Gex et de l'académie.
- Les taux de redoublements sont inférieurs à ceux de l'académie avec 4.5% contre 6.3% pour les 6<sup>ème</sup> ou 1.7% contre 5.9% pour les 4<sup>èmes</sup>.

Pour ma part et au travers de l'enquête que j'ai pu mener au contact des adolescents, j'ai pu constater que 65% d'entre eux reconnaissent avoir de bonnes ou très bonnes relations avec les « autres » (parents, amis, etc.).

**Cependant, en ce qui concerne le rapport aux parents deux bémols sont à souligner : 50% des jeunes ajoutent que cette classification descend d'un échelon quand la relation est centrée sur le travail scolaire et 22% d'entre eux estiment que leurs parents ne leur consacraient pas assez de temps.**

Dans ces statistiques j'ai pu retrouver, comme l'évoque le sociologue François Dubet<sup>18</sup>, qu'il ne faut pas négliger l'importance des conflits liés au travail scolaire surtout dans les milieux plutôt favorisés. Pour les parents, les enfants doivent être à la fois bien dans leur peau et performants. On constate donc une autonomie importante, une permissivité à l'égard de la vie affective juvénile, mais en même temps une pression forte sur les résultats scolaires. L'attente parentale peut ainsi s'accompagner de chantage affectif et entraîner stress et anxiété chez les jeunes. On est, selon F. Dubet, dans « *un monde de pacte* », dont il ne faut pas sous-estimer la dualité et la dureté cachée

---

<sup>17</sup> Inspection Académique de Lyon – Service prospectives et statistiques – Année 2007

<sup>18</sup> Propos recueillis lors de la conférence de l'INRP à Lyon - Déclin de l'institution ou nouveaux cadres moraux ? Sens critique, sens de la justice parmi les jeunes - Octobre 2007

Ainsi même si les rapports au sein des fratries paraissent tout à fait bons, il ne faut pas occulter le problème lié à la scolarité et à l'absence assez importante de certains parents, due à leur statut professionnel qui entraîne, d'après les jeunes interrogés, un sentiment de manque. Manque d'écoute, manque de partager des choses ensemble au quotidien, ou tout simplement un manque d'échange.

### **3.3.- Leurs modes et rythmes de vie**

Suite à mon enquête et à l'observation quotidienne du public je peux dire qu'il existe deux « types d'adolescents » à l'Espace Jeunes:

➤ Les « divonnais de souche » ou arrivés dans la ville dès la petite enfance. Ce public est issu pour la plupart des mêmes écoles primaires et se retrouve ensuite tout naturellement au collège. Ces jeunes fonctionnent en bande. Les amitiés reposent d'abord sur des activités communes (sports, musique, etc.) surtout dans la préadolescence. Ils se rendent régulièrement à l'Espace Jeunes pour se regrouper, rechercher la chaleur d'un local dans lequel ils se sentent en confiance ou bien encore pour échanger avec l'animateur. Ils viennent également pour jouer au ping-pong, au baby-foot, etc. **En un mot, ils y viennent quelle que soit la période pour se retrouver.** Gisèle Tessier appelle ceci « *les enjeux de l'amitié* » et « *les relations aux pairs* »<sup>19</sup>. A mon sens, il n'est pas surprenant que l'Espace Jeunes soit souvent repéré par les adolescents pour cette fonction car il ne la retrouve pas au collège. En effet, d'après l'enquête du CESC 29% des jeunes souhaiteraient avoir un lieu du type « foyer » pour se retrouver au sein de l'établissement scolaire<sup>20</sup>.

➤ Le second groupe est composé des jeunes que je peux appeler les « divonnais nouvellement arrivés ». Ceux-ci fonctionnent de façon plus indépendante. **Pour leur part, ils ne se rendent à l'Espace Jeunes qu'en fonction des activités proposées durant les périodes de vacances.** Ici les affinités opèrent sur la base de l'établissement scolaire (collège privé ou international sur le territoire Suisse) et surtout de la langue maternelle étrangère (anglaise). Dans ce cas de figure ces groupes souvent restreints (3 ou 4 jeunes) sont nommés depuis les années 70 « les cliques ». Pour Gisèle Tessier, de plus en plus la « communauté adolescente » fonctionne par clique et non plus par bande comme par le passé.

Toujours dans leurs relations aux autres, 100% des jeunes interrogés disent avoir un cercle d'amis. Les regroupements avec ces derniers se font plutôt au centre ville ou directement les uns chez les autres. Durant la période estivale, j'ai remarqué que les adolescents se retrouvent souvent aux abords du lac et de la piscine.

---

<sup>19</sup> Tessier G - Comprendre les adolescents, lectures psychologiques et pratiques éducatives – Rennes – PUR 1997 – 72p.

<sup>20</sup> Données issues de l'enquête réalisée par le CESC du collège de Divonne - Etat des lieux - 1<sup>er</sup> trimestre 2005.

En se regroupant dans ces lieux, ils peuvent ainsi faire des rencontres (voir, se voir et être vus) mais également s'adonner à leurs loisirs favoris (baignade, skate, vélo, etc.). Enfin, ils pratiquent beaucoup de sports : football, basket, Taekwondo, roller ou skateboard et pour certains le surf durant la période hivernale. Les activités culturelles sont nettement moins fréquentées par cette population.

#### **4 – Un Espace Jeunes cristallisateur de questionnements**

##### **4.1 - Une équipe d'animation en proie à l'instabilité**

Au cours de ma recherche j'ai pu observer que jusqu'à fin 2005, le poste d'animateur adolescent était rémunéré au SMIC et les diplômes requis pour postuler à cet emploi étaient le BAPAAT ou le BAFA. Par conséquent, les animateurs que nous avons recrutés durant cette même période ont exercé leurs professions au bénéfice de formations qui n'étaient pas forcément en adéquation avec les missions qui leur étaient confiées. De plus le salaire peu élevé qui leur était attribué ne suffisait pas pour vivre correctement au sein d'un territoire où la vie est chère.

Entre 2000 et 2006 la structure adolescente n'avait qu'un poste d'animateur inscrit au budget. En ce qui me concerne, je devais coordonner les deux secteurs d'activités en m'impliquant et en adaptant équitablement mon temps de travail entre ceux-ci. Rapidement, j'ai dû faire évoluer mon rôle de coordination en mobilisant davantage mon temps de travail sur le secteur enfant en raison de la croissance exponentielle de ses effectifs. Cette montée en puissance rapide a eu pour conséquence de creuser un fossé important entre le volume d'activité et le nombre de salariés de chaque secteur. Par conséquent, lors de cette période, j'ai dû « mettre entre parenthèses » certaines missions liées à l'Espace Jeunes pour répondre à cette évolution. Les différents animateurs furent donc bien souvent livrés à eux-mêmes sans avoir la possibilité de trouver le soutien qu'ils auraient souhaité et dont ils avaient besoin au vu de leurs formations et expériences professionnelles souvent réduites dans le métier.

Ainsi entre un profil de poste mal adapté, une rémunération peu engageante et un sentiment d'isolement parfois prononcé 7 animateurs différents en moins de 6 ans ont préféré quitter la structure. En effet, les perspectives d'avenir professionnel n'avaient certainement pas beaucoup de sens pour eux. Les conséquences les plus visibles de ces changements réguliers au niveau de l'Espace Jeunes furent:

- **Une détérioration importante de la confiance qu'il pouvait exister entre les jeunes et la structure avec une baisse notable de la fréquentation.**
- **Des propositions faites dans l'urgence au public sans réflexion sur l'aspect éducatif de celles-ci qui favorisaient un positionnement passif et essentiellement consommateur.**

## 4.2 - Un fonctionnement basé sur une logique de service

### 4.2.1 - Les loisirs

Durant les vacances scolaires l'équipe d'animation propose différentes activités sous forme de planning hebdomadaire. Parmi le panel d'activités, on peut retrouver généralement une dominante sportive. Des mini-camps de type « catalogue » sont également proposés trois à quatre fois par an.

En reprenant l'ensemble des plannings d'activités des vacances 2007 élaborés par l'équipe et en les traduisant en statistiques j'ai pu conforter les éléments cités ci-dessus.

| Nature des animations | Sportives | Loisirs de consommation | Culturelles | Jeux récréatifs | Manuelles | De prévention |
|-----------------------|-----------|-------------------------|-------------|-----------------|-----------|---------------|
| Pourcentage           | 31 %      | 26%                     | 22%         | 11%             | 7%        | 3%            |

A la lecture de ce tableau, on peut constater que l'Espace jeunes oriente nettement ces animations autour de la notion de loisirs. Sur les 72 activités proposées, 37% d'entre elles sont des jeux récréatifs ou des moments de pure consommation. A l'opposé seul 3% sont liées à la prévention.

**Au vu de ces données, il me semble difficile de nous inscrire dans une démarche où les valeurs de l'Education Populaire que nous défendons aux travers de nos objectifs soient réellement portées dans nos actions. En effet, nous sommes dans une attitude où nous « faisons pour » sans jamais essayer de « faire avec » les jeunes et les familles.**

**Malgré cette dominante importante pour les activités de consommation, j'ai pu noter au cours de ces dernières années que certains jeunes avaient l'envie de se mobiliser autour d'actions qui leur tenaient à cœur par exemple lors du Tsunami de 2005 ou lors de la réalisation d'un mini-camp en Espagne.** Même si ces différentes actions furent peu nombreuses, j'ai réellement pu m'apercevoir qu'une partie du public n'était pas du tout réfractaire à la notion de participation. Plus globalement, je pourrais évoquer chez certains l'envie de s'inscrire dans des actions citoyennes.

A ce sujet, diverses données issues des interviews que j'ai menées auprès des jeunes lors de mon enquête font ressortir que les prises de responsabilité ou bien encore la participation sont des notions qui leur parlent et ne les effraient pas. En effet, près de 40% ont déjà eu des responsabilités au collège en tant que délégué de classe ou dans des actions de financement pour l'organisation de voyages scolaires. D'autres se sont investis dans des opérations de solidarité ou font partie d'associations telles que les jeunes sapeurs pompiers.

**J'apporterai même un autre éclairage à ces différents éléments en expliquant que chez certains jeunes, l'envie de pratiquer des activités de loisirs dans un cadre de simple consommation n'est pas antinomique avec les notions d'investissement, de participation et de citoyenneté.**

#### **4.2.2 - Le foyer du mercredi après-midi**

Cet accueil libre proposé aux adolescents de 14h à 18h30, doit permettre d'impulser l'élaboration et la réalisation de projets initiés par les jeunes. A fin 2007, il était fréquenté par 7 jeunes en moyenne. A l'inverse des vacances, les animateurs ne préparent aucune activité pour ce temps d'accueil. Ils agissent en fonction des demandes des jeunes et des moyens matériels offerts par la structure. Par conséquent, les jeunes viennent essentiellement au foyer pour « jouer ».

**L'ensemble de ces éléments est pour moi révélateur de l'incohérence entre nos objectifs, nos intentions pédagogiques et notre fonctionnement. En effet, dans notre projet pédagogique, il est prévu de donner une place importante à la participation des jeunes au sein de la structure, mais pourtant lorsque je regarde l'organisation de celle-ci, je m'aperçois que nous allons à contre courant de ce que nous souhaitons faire.**

Afin de faire évoluer cette situation j'ai décidé de réaliser dans le cadre de mon expérience d'animation un travail de réflexion avec l'équipe autour du positionnement de l'animateur professionnel au sein d'une structure d'éducation populaire. Le second quant à lui sera basé sur la mise en place et l'animation d'un lieu d'expression, d'échange et de création destiné aux jeunes afin que ceux-ci puissent développer leur citoyenneté et être mieux pris en compte sur le territoire. En effet, même si les animations que l'Espace Jeunes propose sont variées et ont un sens éducatif, elles ne permettent pas à ces derniers de passer outre la simple logique de consommation d'activités en les plaçant en tant qu'acteur.

#### **4.3 - Un partenariat peu dynamique**

La ville a fait le choix d'attribuer l'ensemble de ces compétences en lien avec l'enfance et la jeunesse à une association tiers dans le cadre d'une délégation de service public. Ce mode de gestion qui est fortement réglementé permet à la commune de ne pas avoir à se soucier de l'organisation et de la gestion de ce service. De fait, nos rapports avec ce principal partenaire sont limités.

**Concrètement, nous rencontrons de façon formelle différents membres de la mairie une fois par an dans le cadre du Comité de Surveillance et d'Orientation. Jusqu'à présent, lors de ces réunions nous restions davantage basées sur la notion de surveillance que sur le principe d'orientation.**

Les premières préoccupations des représentants municipaux se situaient sur l'aspect financier ou sur la fréquentation du service. Lorsque j'abordais des questions éducatives ou bien encore le projet pédagogique de la structure, aucune remarque ou suggestion n'était formulée. De plus, hormis un contrat enfance signé en 1990 et s'étant achevé à la fin de l'année 2007, il n'a existé durant cette même période aucun autre contrat signé par la municipalité avec les administrations territoriales compétentes dans le cadre des politiques de la ville.

Néanmoins, j'ai en partie pu faire évoluer cette situation aux travers de la réalisation de mes enquêtes et la mise en place de mon expérience d'animation. Le fait d'avoir été à la rencontre des élus dans le cadre de ma recherche mais également d'avoir impulsé des partenariats en lien avec des actions concrètes, telles que la création du CMJ, m'ont permis d'établir de nouveaux contacts avec la mairie davantage basé sur le sens.

En ce qui concerne le partenariat avec les autres acteurs éducatifs de la commune, je peux dire que celui-ci est quasi inexistant. **A ce jour, l'Espace Jeunes fonctionne avec un réseau de prestataires importants en raison de son mode d'organisation (programmes d'activités variés durant les vacances nécessitant de nombreuses ressources externes) mais se retrouve à l'opposé orpheline d'un réel travail partenarial.**

Ainsi, quand j'évoque cet état de fait, je parle du partenariat centré autour d'un projet et d'objectifs communs. Idéalement, j'envisage cette notion dans le cadre de la définition suivante : « *Le partenariat est une structure d'action coopérative fondée sur un engagement libre, mutuel et contractuel d'acteurs différents mais égaux, qui constituent un acteur collectif dans la perspective d'un changement des modalités de l'action (faire autrement ou faire mieux) sur un objet commun (de par sa complexité), et élabore à cette fin un cadre d'action adapté au projet qui les rassemble, pour agir ensemble à partir de ce cadre* »<sup>21</sup>.

En effet, en tant que professionnel de l'animation mon attente se situe clairement sur un partenariat qui se rapproche et fonctionne sur le schéma cité-dessus. Celui-ci tiré des travaux de F. Dhume m'a été proposée lors des journées de formations organisées par la D.D.J.S. sur ce thème.

Au regard de cette réflexion sur le partenariat, je pense qu'il est important aujourd'hui que l'Espace Jeunes s'ouvre aux autres structures et devienne un moteur dans le développement d'un réseau inter partenarial de la jeunesse sur le territoire. A terme ce réseau pourra également être un point d'appui pour impulser une meilleure prise en compte des jeunes au sein d'un projet global mené de façon concerté avec les différents acteurs et prenant en compte les spécificité du territoire local.

---

<sup>21</sup> Propos recueillis lors des journées de formation organisées par de la DDJS de l'Ain à Bourg en Bresse – Le partenariat – Mai 2008.

## **VI - Définition de la problématique et des hypothèses**

Ainsi, entre une politique peu dynamique sur le champ de la jeunesse, entre des contraintes de gestion toujours plus importantes, entre un espace partenarial peu présent et des pratiques professionnelles centrées essentiellement soit sur des animations réduisant les jeunes à un rôle passif soit sur des tentatives de «réparation de leurs manques», l'Espace Jeunes se trouve aujourd'hui dans une situation où nous ne pouvons pas être, comme je le souhaite, des acteurs éducatifs s'inscrivant dans les valeurs de l'Education Populaire afin de favoriser la prise en compte des jeunes sur le territoire.

Suite à l'ensemble de cette présentation, il me paraît important en tant que professionnel de mettre en œuvre une expérience d'animation qui aura comme volonté d'amener du changement. C'est-à-dire :

- Pour l'Espace Jeunes, créer un projet permettant à l'équipe dans un premier temps de réfléchir sur le sens de l'animation aux travers des valeurs de l'éducation populaire pour ensuite mettre en place un cadre de fonctionnement favorable au développement de l'expression citoyenne des jeunes.
- Pour les jeunes, pouvoir bénéficier d'espaces de dialogues, de débats, de réflexion et de création qui puissent leur permettre d'expérimenter pleinement des actions qui les concernent.
- Pour les partenaires, ce projet devra permettre dans un premier temps de créer des liens entre les différents acteurs de la jeunesse pour ouvrir et nourrir dans un deuxième temps une réflexion plus globale sur les conditions d'une meilleure prise en compte de la jeunesse sur ce territoire spécifique.

Ainsi au vu des différents aspects cités précédemment j'en arrive à poser la problématique suivante:

**En quoi l'animation au sein d'un Espace Jeunes peut impulser une politique jeunesse sur un territoire frontalier pour une meilleure prise en compte des jeunes ?**

Pour traiter ce sujet, j'ai déterminé les deux hypothèses ci-dessous:

**Hypothèse n°1 : La sensibilisation d'un réseau inter partenarial de la jeunesse peut permettre une meilleure prise en compte des jeunes** et secundo,

**Hypothèse n°2 : Le cadre de l'Espace Jeunes peut permettre le développement de la citoyenneté chez les jeunes, notamment par la création d'un CMJ.**

## SECONDE PARTIE : APPROCHES THÉORIQUES

Dans cette partie, je vais présenter les théories et concepts sur lesquels je me suis appuyé pour développer mon expérience d'animation. Au vu de ma problématique les deux thèmes centraux qui me sont apparus sont la jeunesse et la citoyenneté. En ce qui concerne la jeunesse, l'éclairage théorique que je vais présenter devra dans un premier temps me permettre de mieux comprendre ce qui se joue durant cette partie de la vie au regard du prisme de la sociologie et de la psychologie pour ensuite déterminer quels sont mes partis pris par rapport à ce public. Concernant la citoyenneté, il me semble important et intéressant d'en saisir tout d'abord les différents sens pour dans un second temps pouvoir repositionner ce concept et son intérêt dans le cadre de l'histoire et du champ d'action de l'animation.

### **I – Qu'est-ce que la jeunesse ?**

#### **1 – Une approche par l'âge.**

La jeunesse est un concept assez récent qui caractérise le passage de l'enfance à l'âge adulte. C'est le XXème siècle qui a consacré la notion de jeunesse.

Si l'on conserve une analyse en fonction des âges, la jeunesse peut être scindée en différentes catégories, D. Marcelli, explique dans son livre que *« selon la définition de l'O.M.S, l'adolescence se déroule de 11 à 19 ans. Mais ses limites sont très floues. On distingue souvent trois périodes, la pré-adolescence qui est liée à la puberté, la véritable adolescence caractérisée par la différenciation faite d'avec ses parents pour trouver sa véritable personnalité et enfin la post-adolescence qui conduit vers l'âge adulte. Cette dernière étape est déterminée par une plus grande autonomie vis-à-vis de la famille. Ce processus permet à ces personnes de s'investir dans les trois grands domaines que sont l'amour, le travail et la créativité sous toutes ses formes afin de construire leur propre vie. »*<sup>22</sup>

« Post-adolescence ou adulescent » voilà un nouveau concept de plus en plus utilisé dans les ouvrages faisant référence à cet intervalle de la vie. Il est vrai que la période d'adolescence des jeunes d'aujourd'hui dure de plus en plus longtemps. De ce fait, il est sans doute très difficile de l'isoler de l'âge adulte, avec des critères précis. Autant il paraît clair que le début de l'adolescence se situe à l'entrée du collège soit vers 11 ans, autant la fin de cette période est beaucoup plus complexe à déterminer. En effet, les transformations économiques et sociales des dernières décennies ont modifié la cartographie des âges dans nos sociétés.

---

<sup>22</sup> MARCELLI Daniel - Tracas d'ados, soucis de parents - Paris – Editions Albin Michel – 2002

La fragilisation du salariat a désorganisé les carrières professionnelles, l'allongement des études a repoussé l'entrée dans la vie active. Les phases qui marquaient auparavant le passage à l'âge adulte (accès au travail, autonomie résidentielle, autonomie financière, mariage ou naissance d'un enfant) sont ainsi de moins en moins nettes et de moins en moins définitives.

Pour ma part, mon expérience d'animation donnera toute sa place aux jeunes âgés de 11-17 ans et plus particulièrement au 11-15 ans. C'est donc avec ce public jeune que l'on peut nommer plus précisément pré-adolescent et adolescent que je vais développer mes différentes animations. Ce choix s'inscrit dans le cadre des missions de l'Espace Jeunes et est aussi déterminé par l'importance de la population collégienne au sein de la commune et de la structure.

## **2 – Une crise ou un espoir pour la société, des visions qui s'opposent.**

Pour F. Dolto, les jeunes sont pour beaucoup dans l'âge de l'indécision, de l'expérimentation. Ils ne sont ni enfants ni adultes. Celle-ci parlait d'ailleurs du complexe du homard en lien avec la carapace qu'ils se construisent. Les adolescents sont dans ce cas avec leurs corps, leurs peaux, leur voix qui changent afin de se construire une identité. Ils font le travail du deuil des enfants qu'ils étaient, ils sortent du cocon familial et jettent un nouveau regard sur le monde qui les entoure. A la recherche d'une identité personnelle et d'un statut social affranchi de la tutelle des parents, ils expérimentent des rôles et des situations sociales dont certaines ne sont parfois pas sans danger.

Dans un mouvement d'affirmation de soi, d'individualisation qui se traduit par une crise d'identité, les adolescents, pour prendre conscience d'eux, s'opposent aux adultes, aux milieux sociaux et se heurtent aux normes. Ils se confrontent alors souvent avec la société qui les entoure. La psychologue Gisèle Tessier renforce cette vision en expliquant que « *La période adolescente a été parfois décrite comme une « crise » (Peter Blos), parfois comme un « chaos » (« Storm and stress », tempêtes et angoisse, selon Stanlay Hall) ».*<sup>23</sup>

Mais, l'adolescence est également une période créatrice, ne serait-ce que dans les domaines des sentiments, l'affectivité étant plus intérieure, plus intense, plus passionnée. C'est d'ailleurs en partie pour cette raison que les jeunes se regroupent entre eux. Ce contenant permet à l'adolescent une identification secondaire, il prend un peu de ce qui lui plaît de chacun des membres du groupe. Le groupe le rassure, le protège. A ce moment, le jeune ne jure que par ses amis qui composent le groupe afin d'effectuer le travail de séparation de son milieu familial.

---

<sup>23</sup> TESSIER Gisèle - Comprendre les adolescents, lectures psychologiques et pratiques éducatives - Editions Presse Universitaire de Rennes – 1997 – 9p.

Cet aspect est relayé par Anna Stellingner lorsqu'elle évoque que « *Les amis constituent également une référence identitaire très importante pour les jeunes. On sait que leur place croît sensiblement depuis plusieurs années, le groupe des pairs jouant un rôle de plus en plus affirmé dans le processus de socialisation à l'adolescence : dans une certaine mesure, pour cette période de la vie, l'influence passe des pères aux pairs (Pasquier, 2005)* »<sup>24</sup>.

Par rapport à ce que je viens de présenter, on peut régulièrement observer que cette période a développé une forme d'appartenance commune, fondée sur le sentiment d'être exclu du marché du travail et du monde des adultes. Les événements du mois de décembre 2005 au sein des « quartiers sensibles » et les dernières grandes manifestations étudiantes de 2006 anti CPE ou contre la réforme de la loi sur les universités en sont le parfait reflet. L'enquête « *les jeunes face à leur avenir* » le souligne par ces termes : « *Les jeunes Français, au-delà de leurs différences, partagent une vision commune d'un avenir sans avenir (...) Les jeunes Français sont très peu nombreux à affirmer avoir une liberté et un contrôle total sur leur propre avenir.* » et « *Le niveau d'intégration sociale – autrement dit, le sentiment d'appartenance et de confiance (dans les individus comme dans les institutions) – diffère considérablement selon les pays étudiés. La crise de confiance dans la société et dans ses élites, fortement ressentie en France, conduit à une forme de résignation, comme si leur sort était écrit à l'avance, sans qu'ils puissent orienter le cours de leur vie dans un sens favorable* »<sup>25</sup>.

En effet, entre un marché du travail qui nourrit de nombreuses inquiétudes et d'autre part, une crise de confiance généralisée dans les institutions et dans les élites, la jeunesse française est empreinte d'un fatalisme important.

Par les différentes raisons citées précédemment, je pense que les adolescents souffrent parfois de l'incompréhension des adultes par rapport à leurs idées, leurs comportements et leurs envies de changer le monde. De plus, certains comportements parfois négatifs ou déviants les mettent plus vite que quiconque au banc des exclus de par les sentiments de rejets qu'ils donnent en pâture à l'ensemble de la société. On constate que le regard porté sur les jeunes est souvent rempli d'inquiétude et parfois de peur. A mon sens, ces intuitions ne sont que la traduction maladroite d'une certaine méconnaissance de ce que sont les jeunes et de ce qu'ils font.

Afin d'imager ces propos, je vais maintenant donner un exemple concret issu de mon vécu professionnel. Quelques mois avant mon arrivée à Divonne, des dégradations assez importantes ont eu lieu au gymnase suite à un tournoi de football en salle organisée par une association locale. Depuis cet événement il n'a jamais été possible pour l'Espace Jeunes d'utiliser cette salle malgré une demande forte des jeunes pour pratiquer cette activité.

---

<sup>24</sup> Stellingner Anna - Les jeunes face à leur avenir, une enquête internationale – Paris - Fondation pour l'innovation Politique 2008 – 33p

<sup>25</sup> Id <sup>24</sup> – 12p et 158p

En effet, la mairie, malgré l'ensemble des garanties que nous pouvons lui apporter reste sur une image négative du « type de jeunes » que peut fédérer ce genre de pratique. Cela reflète parfaitement comment les jeunes peuvent être rapidement « catalogué » et devenir aux yeux de certains adultes un problème ou une catégorie à risque.

Cependant, cette vision plutôt négative ne doit pas faire oublier d'autres aspects valorisant et fortement en lien avec cette période. A ce titre F. Dolto, ouvre d'autres perspectives qui permettront à la génération future de devenir autonome, de développer sa créativité dans différents domaines et de leur donner la parole en laissant chaque enfant être son propre porte parole. A ce sujet, elle nous livre comme réflexion dans le dernier chapitre les éléments suivants à expérimenter auprès de ce public : *« Je crois qu'il faut inventer quelque chose de nouveau pour la jeune génération. Permettre à cette génération de devenir autonome de façon créatrice et de laisser la place à la relève. Chacun à sa place »*<sup>26</sup>.

A mon sens, cette étape intense de notre existence représente une aspiration que chaque génération, chaque personne ressent. Elle est souvent liée à l'envie de sortir des voies toutes tracées, à innover ou à contester l'ordre existant. Par cela elle affirme sa liberté, ses différences, ses attentes en demandant aux adultes de l'écouter et de les prendre en compte.

En effet, comme le souligne la commission programmatique mixte « Jeunesse » auprès de l'U.N.E.S.C.O: *« Avec plus d'un milliard deux cent mille personnes ayant entre 15 et 25 ans, la jeunesse est une réalité incontestablement importante, et un élément non contournable dans la recherche de réponses globales aux défis de notre monde. Les jeunes représentent au niveau mondial et au sein des pays une véritable force démographique en constante évolution »*. Par conséquent, *« leur place ne doit plus être celle de simple objet des politiques de développement et de jeunesse. Les jeunes ont leur rôle à jouer comme partie prenante de la définition et de la mise en œuvre des politiques et des programmes internationaux qui les concernent »*.<sup>27</sup>

Pour ma part, et au vu de ma problématique, ces derniers paragraphes font écho en moi. En effet, pourquoi n'en serait-il pas de même au niveau local ? Ne devrions-nous pas sans cesse repenser la question jeunesse afin de ne pas rester sur des modèles où l'adolescent ne serait qu'un « demandeur de service » et où la programmation d'activités ne serait que l'ultime réponse à lui apporter ? Ou devrions-nous plutôt voir en lui un véritable citoyen, acteur de la vie de la cité capable d'avoir des idées et de faire des choix dans le cadre d'un véritable espace de création, de réflexion, d'échange et d'actions s'appuyant sur la notion de participation?

---

<sup>26</sup> DOLTO Françoise - La cause des adolescents - Edition Pocket – 2003 - 297p.

<sup>27</sup> CPM Jeunesse – Unesco - 2005

Pour répondre à l'ensemble de ces interrogations, je vais maintenant présenter plus précisément les approches théoriques portant sur la citoyenneté et sur lesquelles je me suis appuyé pour mettre en place mon expérience d'animation.

## **II - La citoyenneté et son sens**

### **1 - Définition de mot**

La citoyenneté renvoie tout d'abord à la qualité de citoyen. Selon le dictionnaire être citoyen c'est: « *Celui qui appartient à une cité, en reconnaît la juridiction, est habilité à jouir, sur son territoire, du droit de cité et est astreint aux devoirs correspondants* »<sup>28</sup>.

Mais le citoyen n'a pas que des droits, il doit aussi remplir des obligations comme respecter les lois, participer à la dépense publique en payant ses impôts, s'informer, participer à la défense du pays, etc.

A mon sens, cette première définition n'est pas suffisante pour comprendre l'ensemble des facettes de la citoyenneté. Pour cette raison, je vais développer dans la partie suivante, les éléments qui permettent d'appréhender la citoyenneté en lien avec la participation des personnes mais également au vu des valeurs auxquelles elle se rattache.

### **2 - Une citoyenneté qui dépasse le cadre juridique**

Même si les critères objectifs pour définir les citoyens français sont de nature juridique, il faut rappeler que la citoyenneté n'est pas qu'un concept de droit.

En effet, le 6<sup>ème</sup> et dernier sens cité pour le mot citoyen par le Petit Robert est le suivant : « *Relatif à la citoyenneté, à l'esprit civique. Qui a un rôle à jouer dans la société* »<sup>29</sup>.

Concrètement, un citoyen peut choisir de participer (citoyen actif) ou non (citoyen passif) à la vie publique. On s'aperçoit donc que ce terme se définit aussi aujourd'hui comme une participation à la vie de la cité

Outre un statut juridique et des rôles sociaux, la citoyenneté est emprunte de valeurs, qui lui donnent tout son sens en ne la limitant pas à l'exercice du droit de vote. Traditionnellement voici ceux qui lui sont le plus en lien: la civilité qui est une attitude de respect, à la fois à l'égard des autres citoyens mais aussi à l'égard de l'espace public. Le civisme qui est lié à un comportement actif du citoyen dans la vie quotidienne et publique. La solidarité qui correspond à une attitude d'ouverture aux autres permettant d'obtenir un ensemble d'hommes et de femmes attachés à un projet commun et non totalement indépendants les uns des autres.

---

<sup>28</sup> Le Petit Robert de la langue Française – Editions Le Robert - 2003

<sup>29</sup> Id<sup>28</sup>

Ainsi dans le cadre de mon expérience d'animation lorsque je parle de « développer la citoyenneté chez les jeunes » je vais chercher aux travers des actions mises en place à leur procurer des espaces où ils pourront participer et jouer un rôle dans la vie de la cité en vue de contribuer à son amélioration mais aussi dans le but que ces derniers soient entendus et mieux pris en compte au niveau du territoire local.

### **3 – L'éducation populaire ou une éducation à la citoyenneté**

Historiquement, c'est durant le siècle des lumières et à travers différents ouvrages rédigés par Condorcet (1743-1794) que l'éducation du peuple vit le jour. Il fut le premier à formuler avec précision le système d'éducation qui convenait à la société moderne. Lors de la conférence intitulée « Les lumières, un défi pour demain »<sup>30</sup>, Charles Coutel, Doyen de la faculté des sciences politiques, a insisté sur ce point en citant un extrait du journal d'instruction sociale « Prospectus » rédigé en 1793 par Condorcet : « *Nous ne demandons pas que les hommes pensent comme nous; mais nous désirons qu'ils apprennent à penser d'après eux-mêmes. Il ne peut y avoir ni vraie liberté ni justice dans une société si l'égalité n'y est pas réelle et il ne peut y avoir d'égalité si tous ne peuvent acquérir des idées justes sur les objets dont la connaissance est nécessaire à la conduite de leur vie.* ». Pour Condorcet, il s'agit bien ici de former des citoyens, qui s'ouvriront de plus en plus sur le monde par l'acquisition de connaissances diverses et qui seront invités à être les acteurs de la société.

Idéologiquement l'histoire de la création et de l'évolution de ce mouvement est fondée sur l'humanisme. Cette philosophie permet de donner comme l'indique Gérard Bonnefon: « *un sens aux engagements sociaux et politiques puisqu'elle invite d'une manière constante à avoir le souci de l'autre et de l'intérêt général qui n'est pas l'addition des intérêts individuels. Tous les domaines de la société sont concernés* »<sup>31</sup>. En effet, ce mouvement représente un espace théorique et pratique de formation à la citoyenneté avec l'ambition de contribuer à former des personnes qui s'impliqueront dans la vie de la cité, qui donneront du sens à leurs engagements et qui sauront prendre en considération l'intérêt général.

De plus, lorsque l'on tente de replacer l'animation au regard de l'histoire de l'éducation populaire, on peut s'apercevoir que certaines conceptions de celle-ci sont très proches de cette tradition. En effet, l'animation prolonge les idées des philosophes des siècles de lumières et des idéaux de la révolution française qui visaient à développer le nombre de citoyens éclairés afin qu'ils participent à la vie démocratique et aux transformations sociales nécessaires à une société meilleure.

---

<sup>30</sup> Propos recueillis lors de la conférence organisée par le Cercle Condorcet du Pays de Gex et de Genève à Divonne-les-Bains - Les lumières un défi pour demain - Octobre 2007

<sup>31</sup> BONNEFON Gérard – Penser l'Éducation Populaire - Editions Chronique Sociale – 2006 – 22, 23p.

Cela est d'ailleurs expliqué par JC Gillet lorsqu'il évoque que l'une des approches la plus marquante de l'animation par rapport à sa naissance et son évolution est proposée par l'O.P.A en 1990 sous cette forme : *«La phase des définitions idéologiques et la phase d'émergence de l'animation ont eu comme base une philosophie humaniste qui prend comme référence et valeur l'aune de la liberté. L'animation est alors une action, une pédagogie, permettant à l'individu de prendre conscience de sa liberté à conquérir. L'homme ne peut spontanément décider de maîtriser son destin. Il faut susciter, éveiller, activer pour qu'un projet s'élabore et que l'homme se lève enfin»*<sup>32</sup>.

On s'aperçoit donc que l'animation et l'Education Populaire sont fortement liées, elles ont marché côte à côte et se sont même parfois mélangées au point de voir entre ces deux mouvements une sorte de filiation.

#### **4 – Les associations, des lieux privilégiés pour un engagement citoyen**

Comme je viens de l'exprimer par ce titre, je pense que les associations et les structures de proximité comme les Espaces Jeunes sont des lieux privilégiés pour que la citoyenneté puisse se développer et exister dans notre société. A ce titre je souhaite citer un passage de la charte d'engagements réciproques signée pour le centenaire de la loi de 1901 entre l'Etat et les associations regroupées au sein de la C.P.C.A: *« Les signataires reconnaissent l'engagement libre et volontaire comme moteur de la vie associative. Ils conviennent de tout mettre en œuvre pour le faciliter, l'encourager, le reconnaître dans sa contribution à la société, au lien social et au développement du territoire. Les signataires s'engagent conjointement à ouvrir l'accès à la citoyenneté au plus grand nombre, en particulier aux jeunes et à ceux qui ont le plus de difficultés à se faire entendre »*<sup>33</sup>.

Comme on peut le noter dans ce paragraphe, les associations sont des espaces privilégiés permettant à ses membres de s'organiser d'une manière formelle, de « faire société », de construire un projet, de réfléchir ensemble, de mener des initiatives et donc de faire émerger des paroles collectives porteuses de sens pour la société et contributrices au développement de la citoyenneté.

Au vu des précédents chapitres, il paraît donc assez nettement que la citoyenneté, la participation, l'éducation populaire et l'animation sont intimement liées. Je pourrais même être tenté de résumer cet ensemble de données à l'égalité suivante :

**Education populaire = Développement de la citoyenneté = Animation = Participation des acteurs concernés**

---

<sup>32</sup> GILLET Jean Claude - *Animation et animateurs* - Editions l'Harmattan – 2000 – 41p.

<sup>33</sup> Extrait de la charte signée par L. Jospin et le président de la C.P.C.A le 1<sup>er</sup> juillet 2001.

Pourtant cela n'est pas si évident en raison de la complexité et de l'apparition récente de la notion de participation dans le champ de l'animation. A ce titre, il me semble donc important à ce stade de donner un éclairage sur cette notion qui me semble plus que jamais d'actualité tant dans les équipements socio-éducatifs que dans la mise en place des commandes politiques et institutionnelles.

### **III - La participation, un concept d'actualité**

#### **1 – Une histoire récente.**

Depuis les lois de décentralisation dans les années quatre-vingt (lois DEFFERRE en 1982 - 1983), davantage de pouvoir est donné au local. C'est dans ce contexte qu'une nouvelle conception du travail social est apparue. Cette évolution vers une plus grande démocratie participative fut visible dans l'ensemble des équipements socio-éducatifs depuis cette période.

J'ai d'ailleurs pu m'en rendre compte concrètement lors de mon passage en tant qu'animateur au milieu des années 90 dans un centre social où le projet de la structure revendiquait le fait de placer les usagers au cœur de leurs projets et de les considérer comme acteurs à part entière. Cela n'était pas étonnant car à l'époque, la circulaire d'orientation de l'action sociale de la C.N.A.F pour la période 1992 à 1996 stipulait que : *« Chaque centre doit trouver sa dynamique propre en relation avec les attentes de la population concernée. Il doit susciter la participation des usagers et des habitants à la définition des besoins et aux décisions les concernant ».*

Un autre exemple concret de cette montée en puissance autour de la participation est le nombre de dispositifs incitateurs qui ont vu le jour au sein de notre ministère de tutelle ou des Fédérations d'Education Populaire avec par exemple « Le Printemps des Initiatives », les « Juniors Associations » soutenues par l'U.F.O.L.E.P et les « A.T.E.C » créées par les FRANCAS.

Il en est de même aujourd'hui au sein de l'ALFA3A. En effet à mon arrivée en juin 2000, la participation des usagers n'était que très peu présente dans le projet associatif qui s'inscrivait davantage sur une logique de services aux partenaires institutionnels. Aujourd'hui, on peut voir pointer cette notion dans le projet ALFA3A 2008/2010.

Effectivement un des axes de progrès du pôle actions sociales et socio-éducatives est le développement de la participation des usagers aux projets d'établissements en organisant chaque année une « assemblée d'usagers » et en désignant lors de celle-ci des représentants qui siégeront dans le « conseil de concertation » de chaque structure.

Cette volonté fût réaffirmée lors de la réunion du mois de février 2008 des directeurs de structures, par le responsable de pôle, je cite « *Il faut des lieux d'échanges sur le projet de chaque structure entre les commanditaires, les usagers et le gestionnaire. Il faut des rencontres régulières, l'assemblée annuelle des usagers de chaque structure est un enjeu fort en ce qui concerne la participation des usagers. Il y a une attente très forte de l'ALFA3A pour créer des lieux d'échanges sur les actions et le fonctionnement* ».

A la lecture de ces lignes, la participation fait aujourd'hui, semble t'il consensus, dans l'ensemble des strates de l'action sociale de notre pays. De ce fait, on assiste depuis plusieurs années à une transformation du travail social qui s'éloigne progressivement des logiques d'assistantat érigées par l'Etat providence pour viser l'émancipation et l'autonomie des individus.

Ainsi, le rapprochement entre l'animation et la participation est devenu de plus en plus évident au fil du temps. JC Gillet, confirme lui aussi cette tendance, je cite « *Participation voilà le point de passage obligé de l'animation : L'animation, c'est la vie du groupe, du quartier, de la ville, de la population. La participation est le remède à la pathologie sociale de ce temps. L'animation oriente la vie quotidienne, la pénètre, la dynamise, oriente les énergies vers l'engagement personnel et collectif de chacun. Elle a la capacité à conduire l'individu à analyser ses propres expériences en les confrontant à celles d'autrui, lui permettant de comprendre son destin dans une histoire collective, de se situer par rapport aux enjeux qui le concernent, à recréer des solidarités conscientes, refusant la solitude et l'indifférence* »<sup>34</sup>.

Pour ma part, je m'inscris pleinement dans cette façon d'appréhender notre profession et plus globalement notre société. Comme je viens de l'expliquer, il me semble que l'amélioration de la prise en compte des jeunes passera par leur participation et les conditions de mise en œuvre de celle-ci.

En positionnant le cadre de l'Espace Jeunes sur les valeurs fondatrices de l'éducation populaire et en utilisant l'animation comme un levier permettant aux jeunes de développer leur citoyenneté, alors ceux-ci pourront trouver une réelle place d'acteurs au sein de la cité.

A ce stade et face à l'ensemble de ces remarques, il me paraît important pour mon expérience d'animation de répondre aux questions suivantes : qu'entend-on vraiment par participation des usagers et plus spécifiquement des jeunes, dans quels buts la souhaite t'on? Quelles en sont les conditions de mise en œuvre ou bien encore quelles en sont ses limites ?

---

<sup>34</sup> GILLET Jean Claude - Animation et animateurs - Editions l'Harmattan – 2000 – 44p et 45p.

## **2 - Qu'entend-on par participation des jeunes sur le territoire ?**

En m'appuyant sur ce que je viens de citer dans les chapitres précédents, donner la possibilité aux jeunes d'être acteur aux travers de leur participation, c'est pour l'animateur promouvoir :

- L'accès au savoir et à la culture.
- L'expression par tous de la citoyenneté, au sens de participer à la vie de la cité.
- L'apprentissage collectif de la démocratie afin de favoriser l'implication des jeunes au processus de décision pour devenir acteurs du changement de leurs conditions et cadre de vie.
- L'expression des solidarités entre des publics diversifiés qui n'ont pas ou peu l'occasion de se rencontrer ailleurs.
- Une dynamique de coopération et une mutualisation des pratiques et des recherches entre les divers acteurs éducatifs locaux.

Il y a là une conception valorisante de la position d'acteur de l'individu en société, qui peut faire changer la vision qu'ont les adultes de la jeunesse de façon générale. L'animateur en mettant en scène ces potentialités autour d'un projet et en y faisant inter-agir différents interlocuteurs (élus, jeunes, partenaires associatifs, parents, etc.), peut contribuer à faire changer les façons d'appréhender les jeunes en accompagnant et valorisant ceux-ci au cœur de leurs projets.

Après avoir vu pourquoi il est nécessaire dans le cadre de notre champ professionnel de vouloir une meilleure prise en compte des jeunes sur le territoire, je vais maintenant présenter les méthodes et les outils d'investigation que j'ai utilisé dans le cadre de ma recherche.

## TROISIEME PARTIE : LE CADRE DE LA RECHERCHE

### **I - Ma démarche**

#### **1 - La pré-enquête.**

Cette étape est indispensable à la construction de la problématique et à l'élaboration des hypothèses. Voici donc les différents outils que j'ai pu mettre en œuvre afin de mener à bien celle-ci:

1. La mise en place d'une réunion avec l'équipe pédagogique de l'Espace Jeunes afin que les animateurs s'expriment sur la place laissée au public au sein de la structure.
2. Des lectures sur le thème de la jeunesse, de l'animation et de l'éducation populaire.

#### **1.1 – Les résultats de la pré-enquête.**

Tout d'abord, j'ai choisi d'interroger les deux animateurs par une question assez large concernant leur travail à l'Espace Jeunes afin de pouvoir rebondir, en fonction de leurs réponses, sur des aspects se rapprochant de ma problématique.

#### ***1<sup>ère</sup> question : Pouvez-vous me présenter les grands axes sur lesquels vous travaillez ?***

A cette première question les animateurs ont cité spontanément 3 aspects :

1. L'accompagnement scolaire pour soutenir les jeunes dans leur scolarité.
2. Les activités ludo-éducatives proposées aux jeunes durant les vacances.
3. Les activités du mercredi après-midi au sein du foyer qui peuvent se résumer aux jeux en réseaux, au football, au baby-foot et au ping-pong.

#### ***2<sup>ème</sup> question : Que pensez-vous des activités que vous venez de me citer ?***

La première animatrice de formation Bafa et en cours BPJEPS (lors de cette réunion) a répondu que les activités étaient très variées et qu'elles correspondaient bien à ce que voulaient les jeunes puisqu'ils étaient toujours plus nombreux à venir durant les vacances. De son côté, le second animateur de formation DEUST et responsable du secteur a insisté sur le fait que les activités qu'ils proposaient tenaient toujours compte des 3 grands champs d'intervention de l'animation sur la personnalité des individus à savoir la culture, le sport et l'art. Concernant les mercredis, il a indiqué qu'il était déçu par la faible fréquentation de ce temps d'accueil et que l'aspect foyer ne le contentait pas. Celui-ci dit ressentir, je cite : « *un problème les mercredis après midi car ce temps qui devrait être consacré à l'élaboration de projet n'est en fait qu'un temps de jeu pour les jeunes* ». Lors de cette remarque j'ai ressenti une frustration de ne pas réussir pour l'heure à mobiliser les jeunes autour de projets, quels qu'ils soient. Au vu de cette dernière j'ai décidé de rebondir en proposant la question suivante.

**3<sup>ème</sup> question : D'après vous qu'est ce qui explique cette absence de participation chez les jeunes ?**

Pour l'ensemble des personnes interrogées, la négation de la participation chez les jeunes repose principalement sur le public lui-même pour différentes raisons. La principale d'entre-elles a été évoquée d'emblée par l'animateur référent, je cite : « *le public est encore jeune, nous avons essentiellement des 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, ils ne sont pas dans une démarche de participation à cet âge* ». Un autre aspect avancé par les animateurs reposait dans le fait que les jeunes venaient de différents pays et qu'ils n'avaient donc pas pour certains une culture de la participation.

**1.2 – Analyse des données recueillies.**

Lors cette réunion, j'ai retrouvé une équipe enfermée dans un fonctionnement qui privilégiait :

- Les notions de programmation d'activités à caractère éducatif.
- Une logique de service où l'on « fait pour les autres ».
- L'idée d'un public incapable au vu de l'âge, de l'origine culturelle et de la position sociale de celui-ci à participer à des projets.

Comme le mentionne P. Mahey au niveau du phénomène de déresponsabilisation : « *Nous avons sans doute atteint l'extrême de la déresponsabilisation des gens (Rassure toi, je me charge d'organiser les choses et de te défendre, si tu fais ce que je te dis, il ne t'arrivera rien). Toute politique sociale de nos pays riches s'est constituée sur ce schéma, au point que nous en sommes à constater, éberlués, que chaque individu se tourne vers un Etat providence qui doit subvenir à ses besoins. A mesure que l'état aide et assiste l'individu, on dévalorise l'action collective, on rend les principes de solidarité irréels pour en faire des droits issus d'une réglementation opaque, on affaiblit l'action associative, la mobilisation militante, l'initiative et l'énergie sociale.* »<sup>35</sup>

Même si l'auteur parle ici de la nation et du système français dans sa globalité appelé Etat providence, je retrouve dans cette description un analogisme avec ce que nous faisons et donc ce que nous vivons et produisons à l'Espace Jeunes.

Par contre j'ai bien noté le sentiment de frustration qui est arrivé à la fin de notre discussion autour de l'absence de projet qui puisse dépasser la simple activité quotidienne programmée durant les vacances. Ainsi, bien que l'équipe me paraisse enfermée dans une organisation qui semble convenir à tous (jeunes, parents, animateurs), bien que la question du sens de leur travail et de leur action reste peu prégnant, l'absence d'une dynamique de projets les questionne et les dérange.

---

<sup>35</sup> MAHEY Pierre - Pour une culture de la participation - Editions Adels – 2005 – 36p.

Malgré tout, cette situation et cette discussion avec l'équipe ont fait écho en moi à ce passage écrit par JC Gillet : « *La notion de programme indique à la fois l'idée d'un catalogue, de liste, d'un ordre déterminé, de quelque chose qui est écrit à l'avance...(...)... Cette animation programme des tâches à accomplir et des techniques à mettre en œuvre, pratique la diffusion culturelle, l'animateur devenant agent de distribution d'un univers culturel, qui, s'il ne lui est pas personnellement étranger, n'a rien à voir avec l'expression d'une création culturelle venue du public auquel il est sensé s'adresser : l'activité proposée, son contenu, le cadre de référence qui l'accompagne concentre un public qui, spontanément, se sent en harmonie avec les valeurs culturelles et sociales sous-jacentes. Les autres publics s'en évacuent eux-mêmes, d'une manière apparemment inconsciente pour l'animateur, pour qui la question ne semble pas se poser* ». <sup>36</sup>

Pour ma part, nous sommes assez proches à l'Espace jeunes de ce que décrit l'auteur et particulièrement sur la partie liée à l'absence de participation des jeunes à certaines propositions. Celle-ci serait du fait du public lui-même et n'aurait pas d'autres causes.

Ainsi, au vu de l'ensemble des éléments recueillis lors de ces échanges ou lors de lectures mon idée de problématique liée à la non prise en compte des jeunes sur le territoire s'en est trouvée renforcée. Cette première étape passée, j'ai ensuite procédé de la manière suivante au niveau de ma recherche :

## **2 – La formulation des hypothèses.**

Dans mon cas, les hypothèses choisies sont des affirmations que je porte, avant d'avoir fait les enquêtes, sur ce que je pense devoir trouver à la fin de mon expérience d'animation. Parmi les nombreuses pistes d'hypothèses que j'ai formulées au départ, j'ai dû choisir celles qui me semblaient les plus plausibles, celles qui d'après moi donneraient un sens précis à l'objet de ma recherche, tout en ayant conscience que ce choix mettra de côté d'autres aspects qui m'avaient interpellé au moment de la rédaction de celles-ci. Ce travail m'a également permis de préciser ma pensée et d'être le plus objectif possible par rapport aux diverses questions que je devrais poser dans mes enquêtes.

## **3 - Elaboration d'un tableau permettant la vérification des hypothèses.**

Une fois les hypothèses choisies, ce tableau m'a permis d'énoncer clairement et précisément pour chaque hypothèse : Quelles sont les informations à rechercher, quel en sera l'intérêt, dans quels organismes ou auprès de quelles personnes les trouver, quels sont les outils à utiliser pour les recueillir et enfin à quels moments les rechercher ?

---

<sup>36</sup> GILLET Jean Claude - Animation et animateurs - Editions l'Harmattan – 2000 – 114p.

#### **4 - Le dépouillement des différents questionnaires.**

Pour cette phase, j'ai utilisé différents outils comme le tri de données informatique afin d'avoir des informations qui puissent se recouper entre elles et ainsi me permettre une meilleure analyse des éléments recueillis. J'ai également remarqué grâce à cette technique, que certaines de mes enquêtes, me permettaient d'obtenir des données utilisables à différentes fins. En effet, certains résultats recueillis lors des entretiens avec les jeunes sont venus compléter ou confirmer des éléments issus de l'enquête réalisée par le CESC par exemple.

#### **5 – Les recueils et l'analyse des données**

Dans cette étape, j'ai recherché les éléments clés de mes différentes enquêtes afin de pouvoir les analyser et ainsi vérifier mes hypothèses. L'analyse s'est portée sur différents aspects : la détermination de la cause principale au problème, mais également sur les effets que peuvent produire ces causes. Ces recueils de données et leur analyse sont principalement insérés dans la 4ème et dernière partie de mon mémoire.

### **II – Les outils d'investigation**

#### **1 - Les recherches statistiques**

Pour cette phase, j'ai mis en place une enquête quantitative par comptage de différentes données me permettant de mieux connaître la population jeune. Pour obtenir ces informations, je me suis principalement appuyé sur le traitement des données issues des deux documents suivants:

➤ L'enquête réalisée par le CESC et fournie par le collège. Elle m'a permis d'obtenir des données quantifiables au niveau de la population scolaire sur le jugement global qu'ont les jeunes de leur collège, sur le sentiment qu'ils peuvent ressentir au sein de l'établissement et enfin sur leurs besoins en termes d'éducation à la santé et à la citoyenneté.

➤ Les fiches d'inscriptions de l'Espace Jeunes. Elles m'ont permis d'obtenir des données quantifiables sur : le lieu de naissance, l'âge, la classe fréquentée, le type de logement et le quartier de résidence, mais aussi, le secteur d'activité et le lieu de travail des parents.

#### **2 – L'entretien individuel**

Si j'ai choisi la technique de l'entretien individuel pour les adolescents, c'est parce qu'elle me semblait la plus adaptée à ce type de public. En effet, auprès de personnes qui ont parfois des difficultés d'expression ou de compréhension, cet outil me permettrait de recueillir des informations significatives. La technique de l'entretien a différents avantages, elle permet dans le cas où elle s'inscrit sur la base du volontariat, autour de données factuelles claires (le pourquoi, la durée, etc.), et dans un climat de confiance de rebondir sur certains faits énoncés

par l'enquêté, mais également d'obtenir des informations permettant de dégager des analyses à visées explicatives et compréhensives.

A chaque entretien je me suis présenté comme « chercheur » dans le cadre de ma formation professionnelle et dans le but de recueillir des données qui puissent éclairer mon questionnement de départ. Pour mener à bien ces interviews j'ai tout d'abord élaboré un questionnaire de manière individuelle en m'appuyant sur des lectures et sur mon expérience liée à ce type de travail que j'avais déjà effectué lors de l'unité d'approfondissement du DEFA. Après avoir rédigé la trame de ce questionnaire, nous avons échangé et retravaillé ce dernier avec l'équipe d'animation du secteur jeune. Cela a permis de confronter nos idées, de croiser nos regards, pour affiner et reformuler certaines questions.

A défaut de pouvoir sonder un nombre très important d'adolescents qui m'aurait permis d'obtenir un échantillon représentatif, j'ai opté pour un nombre inférieur (15 jeunes soit 20%) mais représentant néanmoins un échantillon qualitatif. De cette façon, j'ai essayé de retenir avec l'aide de l'équipe des jeunes possédant des caractéristiques en lien avec la population que je ciblais au sein de la structure (âge, sexe, milieu social, types d'activités pratiquées). Enfin, pour la transparence de ma démarche mais aussi pour l'image de l'Espace Jeunes que j'engageais personnellement dans le cadre de ces entretiens, j'ai choisi de demander aux parents l'autorisation de m'entretenir avec leurs enfants.

### **3 – L'interview de groupe.**

Le groupe concerné était la commission scolaire-enfance-jeunesse. Si j'ai choisi une interview de groupe, c'est parce que cette technique apporte une information d'une nature différente de celle obtenue en additionnant les interviews individuelles. En procédant de la sorte il me semblait intéressant de pouvoir recueillir des informations en permettant aux différents élus (de la majorité et de l'opposition) d'apporter leurs points de vue et leurs remarques de façon contradictoire ou partagée. Comme pour les entretiens individuels j'ai conçu une grille de questions me permettant d'obtenir des informations précises. Lors de la réalisation de cette interview, j'ai essayé de faire preuve de neutralité et d'écoute au vu de ce qui m'était renvoyé. Je me suis sans cesse appliqué à avoir une attitude professionnelle sans réactions affectives. Je me suis borné à poser les questions et noter les réponses sans intérêt à défendre, pour ou contre, la structure dans laquelle je travaille.

Ainsi, après avoir vu l'ensemble des éléments portant sur le cadre de ma recherche, je vais maintenant présenter plus précisément la mise en œuvre de mon expérimentation pratique devant conduire à une meilleure prise en compte des jeunes sur le territoire.

## **QUATRIEME PARTIE : L'EXPERIENCE D'ANIMATION OU COMMENT UNE EQUIPE D'ANIMATION PEUT PERMETTRE UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES JEUNES SUR LE TERRITOIRE ?**

### **I – En mettant en œuvre des méthodes d'investigations**

#### **1 – Pour saisir les besoins, les attentes et les potentialités du public avec lequel elle travaille**

Le travail que je vais maintenant présenter s'appuie en majeure partie sur l'enquête<sup>37</sup> que j'ai menée auprès de 14 jeunes âgés de 11 à 15 ans représentant au moment de l'enquête 18% du total des inscrits de la structure. Pour 86%, ils habitent la commune de Divonne et pour 50% sont « divonnais de souche ».

Si je reviens sur cette enquête après l'avoir déjà abordé dans ma première partie, c'est pour exposer les résultats de celles-ci en rapport avec les hypothèses que j'ai déterminées précédemment. Ainsi, dans les éléments présentés ci-dessous je me suis attaché à faire ressortir ceux qui peuvent apporter un éclairage sur le rapport des jeunes à la citoyenneté mais également sur la vision de leur prise en compte au sein de la ville.

#### **1.1 - Grille de lecture de l'enquête**

1er objectif de l'enquête : Connaître le rapport des jeunes aux notions de participation et de citoyenneté

2<sup>ème</sup> objectif de l'enquête : Connaître le sentiment des jeunes par rapport à leur prise en compte au sein de la ville

#### **1.2 - Leur rapport à la citoyenneté**

Lors de l'enquête, j'ai été très surpris par le rapport qu'ils pouvaient avoir avec cette notion. En effet, 43% d'entre eux ont déjà eu des responsabilités de délégués au collège. Selon eux, cela leur permettait de représenter les autres et faire entendre leurs voix.

Toujours dans le même registre 1 jeune sur 2 indique qu'il a déjà participé à des actions citoyennes et en particulier pour soutenir des personnes ou des populations en difficultés. **Ainsi l'implication, la participation et le sens des responsabilités sont des notions qui parlent à une partie importante de ces jeunes.**

---

<sup>37</sup> Cf. Annexe n°2 – Résultats de l'enquête menée auprès des adolescents de l'Espace Jeunes – Décembre 2007

A ce sujet Anna Stellingner ajoute dans son rapport que « *La jeunesse n'est pas désengagée : loin des préjugés, notre enquête a permis de montrer que si elle exprime une grande méfiance envers les institutions et les formes traditionnelles d'engagement, cette jeunesse ne se désintéresse pas pour autant de la vie politique et sociétale. En effet, le désir d'engagement reste fort, et de nouvelles formes de participation se développent (...) La jeunesse française, méfiante vis-à-vis du jeu politique institutionnalisé, préfère des associations locales à fonctionnement horizontal (...) Accepter ces nouvelles formes de participation est la première étape d'une politique publique valorisant la contribution des jeunes à la société* ». <sup>38</sup>.

Ces éléments sont venus questionner encore un peu plus notre pratique et notre fonctionnement quotidien à l'Espace Jeunes qui privilégie la programmation d'activités au détriment d'une dynamique de participation. Mais ils ont surtout éclairé ma démarche et appuyé le projet que je souhaitais mettre en place.

### **1.3 - Leurs visions de la ville**

Aux travers des différentes réponses, **les jeunes évoquent assez fortement le besoin d'avoir un lieu où il est possible de se regrouper pour pratiquer du sport de façon libre et gratuite** (bike park, city stade, gymnase, etc.). En effet, même s'ils sont utilisateurs de nombreux équipements mis à leurs dispositions par la ville ou par des entreprises privées, ils regrettent que tout soit payant et contrôlé. Ils ne trouvent pas normal non plus d'être obligés de faire partie du club de foot et donc devoir payer une licence pour accéder aux terrains simplement pour jouer. A mon sens, ces remarques soulignent le fait que la municipalité depuis maintenant plusieurs années a fait le choix de développer son offre de loisirs, surtout aux bords du lac, en vendant à des entreprises privées l'espace public. Espace qui aujourd'hui s'est rétréci, comme le font remarquer les jeunes.

En ce qui concerne les équipements culturels, seuls 12% disent les fréquenter régulièrement, à contrario des équipements sportifs plébiscités à plus de 75%. Cette donnée est renforcée par le fait que 72% des enquêtés font partie d'une association sportive. A l'opposé, le cinéma semble être le principal lieu de vie culturelle à Divonne pour les jeunes.

### **1.4 - Des jeunes en besoins de mobilité**

A Divonne, comme ailleurs, la question de la mobilité est primordiale pour les jeunes. Pour les plus grands (14 ans et plus), les déplacements privilégiés se font surtout à Genève pour les loisirs et le shopping.

---

<sup>38</sup> Stellingner Anna - Les jeunes face à leur avenir, une enquête internationale – Paris - Fondation pour l'innovation Politique 2008 – 162p.

Pour ces déplacements assez lointains, 81% des jeunes sondés expliquent qu'ils sont dépendants de leurs parents car les réseaux de bus sont quasi-inexistants pour se rendre à l'extérieur de la commune. Il en est de même pour les déplacements les plus fréquents au sein de la commune. Ceux-ci se font surtout en direction des abords du lac ou du centre ville en vélo ou grâce à la voiture de leurs parents. **Concrètement, j'ai pu noter lors de ces entretiens que les problèmes liés à la mobilité généraient une forte frustration chez les jeunes et disqualifiaient assez fortement ce territoire.**

### **1.5 - Synthèse des éléments**

Concrètement, ce premier travail de recherche m'a permis :

- De confirmer certaines de mes observations comme le plébiscite des activités sportives au détriment des activités culturelles.
- De m'apporter de nouveaux éléments comme les problèmes de mobilité en lien avec la spécificité du territoire ou bien encore l'absence d'un lieu permettant de se regrouper librement pour pratiquer des loisirs par exemple.
- De faire tomber certains de mes préjugés ou représentations comme la relation positive que peuvent avoir les jeunes par rapport aux notions de participation et de citoyenneté.

**Par cette enquête, j'ai pu me rendre compte que les jeunes ne sont pas en manque d'activité bien au contraire, par contre leur parole et leur problème (transports, espace de loisirs en accès libre et gratuit, etc.) ne sont pas forcément pris en compte du moins en ce qui nous concerne au niveau de l'Espace Jeunes.** En effet, notre pratique est principalement centrée sur un travail individuel d'accompagnement au sein d'un groupe ou sur l'aspect éducatif que peut avoir l'activité X ou Y sur le jeune. Alors qu'ici les problèmes repérés sont à mettre en perspective avec des animations plus globales prenant en compte le jeune, son environnement, ses pratiques et ses relations.

Pour conclure, je souhaite faire un parallèle entre ces résultats obtenus au niveau local et ceux de l'enquête menée par Anna Stellingner. En effet, certaines similitudes, toutes proportions gardées peuvent être notées et renforcent ma volonté de poursuivre mon expérience d'animation dans cette voie en éclairant ma problématique au vu des hypothèses que j'ai formulées. Voici donc les pistes de réflexion que nous livre cet auteur dans son enquête : *« Plus fondamentalement encore, il faut construire de nouvelles représentations de la jeunesse. Cette dernière est rarement considérée pour ce qu'elle est en premier lieu : une période de la vie marquée simultanément par une grande fragilité et par un non moins grand dynamisme (...) Les jeunes, dans toute leur diversité, ont des choses à dire sur le monde qui se construit actuellement. Encore faut-il vouloir – et pouvoir – les entendre. »*<sup>39</sup>

---

<sup>39</sup> Stellingner Anna - Les jeunesses face à leur avenir, une enquête internationale – Paris - Fondation pour l'innovation Politique 2008 – 161p.

Après avoir présenté les éléments issus de mon enquête en lien avec la citoyenneté et la vision des jeunes sur leur ville, je vais maintenant évoquer les résultats de l'interview de groupe menée auprès de la commission scolaire enfance jeunesse afin d'en saisir plus justement le positionnement.

## **2 - Pour saisir le positionnement de la municipalité**

### **2.1 - Grille de lecture de l'enquête<sup>40</sup>**

1<sup>er</sup> objectif de l'enquête : Connaître le degré de connaissance mutuelle entre l'Espace Jeunes et la commission scolaire - enfance - jeunesse

2<sup>ème</sup> objectif de l'enquête : Connaître les positions de la commission sur la politique enfance jeunesse de la commune.

### **2.2 - Analyse du recueil de données**

Lors de cet entretien de groupe, les personnes présentes étaient : l'adjointe aux affaires scolaires et à la jeunesse, 4 conseillers municipaux de la majorité, 2 conseillers de l'opposition et la secrétaire du service scolaire.

Sur l'ensemble de l'entretien qui aura duré un peu plus d'une heure, les éléments significatifs que je peux retenir et analyser au vu de ma grille de lecture sont les suivants :

#### **2.2.1 - En ce qui concerne la connaissance réciproque des acteurs**

Elle peut être qualifiée de très limitée. Par exemple, pour le projet remis lors du dernier appel d'offre par ALFA3A présentant les axes prioritaires de la structure pour les 5 prochaines années, un des conseillers a dit : « *le document de la structure n'a pas été lu dans sa totalité et approfondi par tous* ». Au niveau de l'analyse de ce dossier, ce groupe s'est entièrement reposé sur l'avis d'un des conseillers municipaux qui fut directrice du centre de loisirs de Divonne entre 1994 et 1997. A ce sujet, l'adjointe a expliqué que si cette personne a validé le projet ALFA3A, c'est qu'il était certainement bon et que son statut d'ancienne professionnelle était un gage de confiance vis-à-vis de ces choix.

Pour les actions actuelles, ils estiment également ne pas être assez informés par ce qui se passe au sein de la structure, à ce sujet une diversification de nos moyens d'informations a été évoquée par le groupe. De mon côté, ma représentation des fonctions de cette commission était peu précises voir erronées. J'imaginai ces personnes bien davantage en contact des familles, alors que leurs fonctions sont plus liées à l'instruction de dossiers comme les dérogations scolaires, la réalisation de travaux, etc.

---

<sup>40</sup> Cf. Annexe n°5 – Données recueillies auprès de la commission scolaire – Janvier 2008

Au vu de ce que je viens d'indiquer une meilleure coordination me paraît être indispensable afin d'améliorer notre connaissance mutuelle et ainsi faire tomber certaines de nos représentations. En effet, je pense que la véracité des réponses globales à apporter aux réalités des publics doit tout d'abord passer par une meilleure connaissance réciproque des différents acteurs souhaitant y participer.

### **2.2.2 - En ce qui concerne la politique Enfance Jeunesse**

Durant ce mandat, celle-ci se situe exclusivement sur le terrain des investissements avec la construction de deux écoles, d'un centre de loisirs ou bien encore de l'aménagement de quelques modules de skate. Pour les élus il fallait pallier les manques existants dans l'urgence en menant une construction importante tous les deux ans. Par contre sur la politique éducative global aucun élément n'a été mentionné. L'ensemble du groupe a également évoqué qu'une meilleure coordination de tous les acteurs aurait un réel intérêt pour tous (professionnels, bénévoles, élus, familles) et qu'en tant qu'élus ils étaient preneur de ce type de démarche. Cependant, comme l'a dit un des conseillers : *« Mais qui organisera ce travail de coordination ? Et qui la gèrera et la fera vivre ? C'est sa mise en place qui sera difficile. »*

On voit bien dans ces paroles, que même si la création d'un réseau inter-partenarial de la jeunesse est intéressant, le questionnement autour de l'organisation des choses prend vite le dessus et devient un frein. De plus, les différents éléments qui venaient d'être énoncés par l'ensemble des protagonistes durant cette réunion, est venu m'interroger sur ce que devrait être mon rôle et ma place.

## **II – Par un travail d'animation de l'équipe salariée**

### **1 – Le partage d'une posture professionnelle commune**

Pour ma part, je pense que l'élément fondateur de ce que peut être une équipe au travail est le projet collectif. En l'occurrence, au sein de l'espace Jeunes, c'est le projet pédagogique qui doit rassembler l'ensemble des salariés qui compose cette entité. De plus, j'ai pu acquérir tout au long de mon parcours professionnel à Divonne une certaine reconnaissance de mon rôle d'animateur de cette équipe. En effet, au sein de la structure, la place de référent que j'occupe est liée à mon statut, celui de responsable.

Compte tenu de ces éléments, il m'a semblé important de mettre en place des systèmes qui favoriseraient le travail d'équipe autour du projet pédagogique qui pourrait dans ce cas de figure devenir l'élément rassembleur de chacun des membres. C'est dans cette dynamique que j'ai proposé aux équipes la mise en œuvre de deux temps de travail que je vais maintenant présenter :

➤ **Le premier s'est tenue sur une demi-journée au mois de janvier avec la restitution du projet « ALFA3A 2008-2010 » à l'ensemble des salariés du centre d'animation.**

Concrètement ce premier temps m'a permis de faire un retour global sur le projet en focalisant sur l'axe de progrès s'intitulant « Participation des usagers » afin d'amener l'ensemble des salariés à réfléchir sur cette question et sur le sens que l'on met derrière ce terme. Les débats et échanges qui s'en sont suivis furent très riches. Ce temps de travail fut également l'occasion d'essayer de nous projeter autour de fonctionnements et de stratégies qui puissent rechercher une plus grande participation des usagers pour les années à venir. Concrètement, cette étape a permis à chacun de se questionner de manière individuelle mais a aussi été l'occasion de faire le point sur notre fonctionnement global.

Pour ma part, il fut également le point de départ à la réflexion et la construction d'un nouveau projet pédagogique du secteur adolescent. Un projet qui puisse mettre l'accent sur un cadre de fonctionnement propice au développement de la citoyenneté des jeunes dans le cadre d'une démarche participative et partenariale.

➤ **Le second s'est déroulé entre février et mai 2008, par la mise en place, exclusivement avec l'équipe de l'Espace Jeunes, de réunions autour du sens à donner à notre travail puis autour de la réécriture du projet pédagogique du secteur.**

Tout d'abord, j'ai mis en place un temps de travail basé sur l'échange des points de vue du métier d'animateur et sur son rôle au sein d'une structure de type Espace Jeunes. En mobilisant l'équipe autour de cette question, je comptais pousser les animateurs à s'interroger sur le sens et non pas sur les moyens ou les méthodes à mettre en place dans le cadre de leur profession. Durant ces temps de réunions, j'ai apporté des éléments théoriques autour des thèmes de l'Education Populaire, de la citoyenneté, de la jeunesse et de l'animation pour alimenter les réflexions et les débats. Ceux-ci furent en grande partie tirés des ouvrages cités dans la bibliographie de mon mémoire.

Ensuite, j'ai demandé aux animateurs de faire référence à leurs histoires personnelles. Cet exercice consistait pour chacun d'entre eux à écrire la ou les raisons qui les ont amenés à franchir le pas dans leurs engagements et les ont motivés à devenir animateur professionnel. A ce sujet l'un d'entre eux a fait référence au mouvement Scout dans lequel il s'est engagé et a œuvré bénévolement durant plus de 10 ans, l'autre a quant à elle évoqué son soutien aux personnes souffrantes de la maladie d'Alzheimer qu'elle a accompagné en parallèle de ses études durant 2 ans en tant qu'auxiliaire de vie. Cet exercice a permis de rechercher et restituer le point originel de l'engagement de chacun mais également de replacer le sens de celui-ci au cœur de leur travail.

Lors de notre troisième rencontre, j'ai fait le choix de souligner les caractéristiques du fonctionnement de la structure aux travers de données statistiques telles que le nombre d'activités de consommation mis en place par les animateurs et le nombre d'action permettant d'impulser une dynamique participative chez les jeunes. Enfin, j'ai donné les résultats de l'enquête que j'ai menée auprès des jeunes sur les sujets en lien avec la citoyenneté afin de faire tomber certaines représentations erronées.

Même si certaines discussions n'ont pas pu être menées à terme, le fait d'ouvrir le débat autour d'un axe que l'équipe avait au fil du temps oublié, a permis de redynamiser les salariés autour d'une nouvelle posture professionnelle. La réussite de cette étape repose selon moi sur le fait qu'il s'est effectué dans un cadre où chacun avait sa place et pouvait s'exprimer librement sans jugement de valeurs de la part des autres.

Pour conclure, je peux dire que cette approche a débouché sur une prise de conscience commune du rôle que peut avoir un animateur en fonction de la posture professionnelle qu'il prendra. Elle a également permis de repositionner le fait que l'animateur est là pour avoir une action en direction d'un public et non pas là uniquement pour organiser un service et le développer en fonction des seules demandes institutionnelles. Enfin, je me suis aperçu au sein de cet épisode qu'un fonctionnement pouvait rapidement être sclérosant pour une équipe et prendre le pas sur une vision éclairée du sens à donner à une structure.

## **2 - Un socle de référence : Le projet pédagogique**

Une fois les bases posées et ce premier travail réalisé, j'ai proposé aux animateurs pour finaliser notre travail de réécrire le projet pédagogique du secteur. Cette phase qui s'est déroulée entre avril et juin 2008, nous a permis de formuler en termes d'objectifs et de méthodes ce que nous souhaitions faire pour la rentrée prochaine. Nous avons également pu positionner ce projet pédagogique par rapport au projet associatif ALFA3A 2008/2010 et par rapport aux missions qui figurent dans le contrat qui nous lie à la mairie.

Ce document fut présenté à ma responsable pour validation. Celui-ci témoigne de la volonté de notre équipe de faire glisser les pratiques professionnelles autour de la nécessité pour le secteur de se positionner avant tout comme un lieu ayant un cadre de fonctionnement permettant aux jeunes de participer, dans le but de développer leur citoyenneté et ainsi devenir des acteurs de la cité à part entière.

Nous avons également fait le choix dans ce document de ne pas faire table rase sur ce que nous avons élaboré durant deux ans et qui avait fait ses preuves en termes de résultats attendus sur certains aspects (accompagnement scolaire, souplesse d'inscription, passerelle avec le centre de loisirs, etc.).

A l'inverse, nous avons décidé conjointement de faire évoluer certains aspects comme: le choix d'ouvrir dorénavant régulièrement le samedi, d'allonger la plage horaire le vendredi soir, de créer un espace et un temps identifié au sein de la structure pour l'expression et l'échange d'idées autour de la vie de la structure ou bien encore de mettre en place des actions de sensibilisation aux conduites à risque.

En ce qui concerne mon rôle d'animateur de l'équipe, je me suis efforcé de me positionner dans un registre permettant au groupe de réfléchir et construire de façon autonome. J'ai donc accompagné cette démarche en soutenant l'équipe afin que celle-ci puisse atteindre ses objectifs en favorisant sa progression.

Tout au long de ce travail je me suis également appuyé sur les travaux de JC Gillet afin de présenter un modèle de l'animation professionnelle qui soit en relation avec ma propre conception de ce métier et qui puisse aider l'équipe à se positionner. A mon sens les travaux de cet auteur sur les différences entre l'animation «*concrète et abstraite*» furent très importants dans le cadre de ce travail. De plus, la mise en avant de situations vécues au quotidien par l'équipe m'a permis d'effectuer des allers-retours et des comparaisons entre ces deux modélisations et leurs conséquences sur le public. En effet, il me semble que si chacun a conscience de l'importance que peut avoir le choix d'une posture professionnelle claire au sein de la structure, alors nous parviendrons même modestement à favoriser une meilleure prise en compte des jeunes.

### **III – Par la mise en œuvre du projet CMJ**

Dans la cadre du contrat d'affermage qui institue les relations entre la mairie de Divonne et l'ALFA3A, il est demandé par le commanditaire la mise en place d'un CMJ sur la commune. Selon l'ANACEJ qui pilote au niveau national ce type d'instance, ceux-ci peuvent favoriser la participation à la vie locale des enfants et des jeunes âgés de 9 à 25 ans. Ils s'inscrivent dans une dynamique de démocratie permettent l'amélioration du territoire par les propositions des jeunes mais également par la concertation entre jeunes et élus sur des projets de la collectivité.

Pour ma part et depuis mon arrivée à Divonne, j'ai toujours freiné ma volonté à développer cette action comme le demandait la mairie. Selon moi, cette réticence a pris racine au cours de ma première expérience professionnelle. En effet, durant celle-ci j'ai participé à l'animation d'un C.C.J qui avait été commanditée par la municipalité et impulsée par une association extérieure. Ce projet fut un échec pour ses participants (animateurs, mairie et jeunes). En prenant du recul sur cet épisode, je me suis rendu compte que la création de ce type d'instance pouvait être à double tranchant et avoir des effets à l'opposé de ceux énoncés lors de son élaboration (démobilisation et déception du public devant de faux espoirs jamais concrétisés, sentiment d'injustice, etc.)

Pour ma part, j'ai eu l'impression de devoir m'engager dans un projet où l'on donnait le sentiment à la jeunesse qu'elle aurait accès à la tribune pour s'exprimer et accomplir ses rêves les plus grands sans pour cela en avoir la volonté et les moyens.

Comme le rappelle P. Mahey, bien des démarches actuelles réduisent la notion de participation à un processus technique. Or, la participation de jeunes ne peut pas être une injonction. Elle ne peut pas être non plus une proposition trop formulée qui instrumentaliserait l'action. Cet auteur développe cette idée en expliquant que « *La maladresse due à la déconnexion entre les projets et les instances de débats est si courante que l'impression partagée par tous est bien du registre de la tromperie* ». <sup>41</sup>

Pour ne pas tomber dans ces travers il est nécessaire de susciter la participation puis de l'accompagner en dehors d'une logique rigide et prédéterminée comme l'imaginent certains commanditaires. Elle doit être au service d'un changement profond des représentations et des relations entre les différents acteurs d'un même territoire. Aussi, il importe que les pratiques professionnelles soient adaptées et que les décideurs politiques soient au clair avec leurs motivations et les moyens (financiers, humains, etc.) mis à la disposition de ces instances.

Néanmoins et malgré cette expérience plutôt négative dans ce domaine, j'ai toujours pensé que ce type de projet pouvait avoir des effets positifs pour le public qui y participe et en particulier pour l'aspect en lien avec le développement de la citoyenneté.

Avec du recul, je pense que le travail d'équipe réalisé parallèlement à la mise en place de ce projet ainsi que l'ensemble de la formation DEFA m'ont permis de passer outre mes réticences et mes simples représentations afin d'enclencher cette nouvelle dynamique et recevoir cette demande municipale non plus comme un problème insurmontable mais plutôt comme une opportunité et une perche à saisir pour la structure. J'ai donc proposé à l'équipe de s'emparer de cette commande comme point d'appui aux changements que nous souhaitons apporter.

### **1 – Le CMJ : un outil permettant la réflexion autour d'une définition commune**

Suite à ce travail et à l'ensemble des réflexions que nous avons pu mener avec l'équipe, j'ai décidé de demander un rendez-vous au Maire. En effet, l'idée de la création de cette instance ne repose ni sur une volonté des jeunes, ni sur celle de l'équipe, elle émane d'une commande institutionnelle. A mon sens, cela n'est pas neutre et demande une clarification du sens de ce projet pour les différents protagonistes. Ainsi lors de ce rendez-vous je lui ai posé la question suivante :

---

<sup>41</sup> MAHEY Pierre - Pour une culture de la participation - Editions Adels – 2005 – 53p.

***Pourquoi souhaitez-vous la mise en place d'un CMJ et quel sens pouvons-nous donner ensemble à cette action ?***

De façon explicite voici les données que j'ai pu recueillir auprès du premier magistrat. Pour sa part, la mise en place de ce type d'instance permettrait de recevoir des informations sur les besoins des jeunes afin d'aider le conseil municipal à faire des choix en lien avec ce public.

Il a fortement insisté sur le fait qu'une des difficultés des élus était de toucher l'ensemble des catégories de personnes vivant dans la cité. Les jeunes étant au niveau de ces différentes catégories, certainement la plus complexe pour un élu à appréhender car la plus insatisfaite de ce qui peut se faire pour elle.

Ensuite il espérait également redonner le goût de l'action politique et démocratique aux nouvelles générations. En effet, de par ses différentes fonctions représentatives, il nous a témoigné son inquiétude à voir un renouvellement trop faible des personnes en politique.

Ces paroles étant dites et entendues, j'ai pu faire tomber certaines de mes craintes et de mes représentations construites sur des échecs passés. Néanmoins, à la fin de cet échange réalisé à bâtons rompus, deux autres sentiments me sont apparus de façon plus implicite dans le discours du Maire:

➤ Primo, il me semble que ce dernier à une vision très statique du projet qui doit se résumer tout d'abord à une instance de représentation. C'est-à-dire un groupe de jeunes qui a été élu, qui se réunit en assemblée et qui instruit des dossiers tout comme le conseil d'adulte. Les facultés de décision et d'action, quant à elles, étaient absentes de son discours.

➤ Secundo, il m'a semblé comprendre que cette instance pourrait être un atout pour la « paix sociale ». En effet, même si à Divonne les sauts d'humeur et la revendication de la population adolescente sont assez nuancée, il n'en n'est pas moins qu'elle demeure pour une municipalité une population souvent insaisissable et vue davantage comme un problème que comme une ressource.

A notre tour, nous avons pu amener, avec l'animateur de l'Espace Jeunes, notre point de vue et nos conditions à la mise en place du CMJ. Nous avons en équipe évoqué plusieurs éléments incontournables à la réussite de l'action et sur lesquels nous ne souhaitons pas transiger. Ces éléments présentés lors de la réunion furent les suivants :

➤ Avoir un réel appui de la Mairie par le biais d'un élu qui serait l'interlocuteur privilégié des jeunes investis dans l'action mais également des différents services municipaux dans le cadre de réalisations concrètes.

➤ Avoir un budget de fonctionnement annuel propre à cette action.

➤ Que la visibilité des actions menées par le groupe et la communication autour de celles-ci soient pleinement rattachées aux individus qui le composent.

➤ Que les jeunes ne soient pas qu'un relais d'informations pour le conseil d'adultes mais qu'ils puissent également décider et agir concrètement.

J'ai également présenté la finalité qui s'imposait à notre équipe, à savoir permettre une meilleure prise en compte de la jeunesse sur le territoire. L'outil CMJ devrait être un lieu et un espace où les jeunes pourraient s'exprimer pleinement et confronter leurs idées sur les manques et les atouts de la commune par rapport à leurs besoins et leurs attentes. Un lieu où l'on construit, où l'on décide et où l'on agit ensemble. Mais également un lieu qui ne doit pas amener à distinguer les bons jeunes qui font des projets et les autres car à mon sens tous les jeunes ont des ressources et peuvent être invités à tout moment à étoffer le groupe en s'emparant d'une idée qui le motive à participer. En aucun cas, nous ne souhaitons de cette instance qu'elle devienne la pâle imitation d'un conseil municipal d'adultes. Pour cette raison nous avons indiqué qu'il nous paraissait trop ambitieux de voir en ce projet un lieu de formation de futurs politiciens en herbe.

Cette étape en lien avec la mairie sur la clarification de la demande institutionnelle nous a permis d'obtenir une meilleure connaissance des intentions profondes de chacun autour du projet. Selon moi cela est une des conditions indispensables à la poursuite du travail partenarial et peut devenir à terme un levier à la participation citoyenne des jeunes sur le territoire.

## **2 – Le CMJ : un outil favorisant la dynamique de projet au sein de la structure**

En fonction de ce que je viens d'énoncer, des choix en termes d'organisation et de ciblage du public ont dû être faits. Dans ce cadre, l'équipe de l'Espace Jeunes fut force de propositions, néanmoins des échanges réguliers avec les partenaires (collège et mairie) nous ont permis d'élargir et d'enrichir notre réflexion pour améliorer les conditions de mise en place du projet.

### **2.1 - Finalité et objectifs du projet:**

Faire en sorte que le public adolescent fréquentant l'Espace Jeunes acquiert un comportement citoyen afin que ceux-ci soient mieux pris en compte sur le territoire à savoir :

- Permettre aux jeunes de s'exprimer et réfléchir par rapport aux actions et projets à mener au sein de l'Espace jeunes et plus largement de la commune.
- Permettre aux jeunes de construire et de réaliser des projets d'animations collectifs.
- Favoriser chez les jeunes la confrontation à l'action collective.
- Valoriser l'image des jeunes et de la structure aux yeux des adultes.

### **2.2 - Tranche d'âge ciblée 11-15ans.**

Dans le cadre de ses missions, l'Espace Jeunes doit travailler au contact des 11-17 ans. Pour le projet, le choix de donner la priorité aux 11-15 ans s'est fait en raison de l'implantation d'un collège sur la commune. Cependant, nous avons décidé de conserver une ouverture possible du projet aux jeunes âgés de 15 à 17 ans, si certains manifestaient le désir d'intégrer le groupe.

### **2.3 - La création d'un lieu d'écoute et d'expression au sein du collège**

Afin de pouvoir aller davantage à la rencontre des jeunes nous avons choisi, de proposer à la direction de cet établissement la mise en place entre 12h et 14h00 d'un espace d'échange accessible à tous ceux qui veulent y prendre place. Un lieu d'écoute qui puisse permettre l'expression des ambitions, des aspirations, et des exaspérations de chacun. Nous voulons offrir la possibilité aux jeunes de montrer leurs connaissances et leurs expertises sur les questions de la jeunesse au sein de la cité. Leur montrer que leur parole compte, que leur connaissance peut être entendue et devenir un moteur pour agir en vue de transformer les choses.

### **2.4 - Deux principes: le volontariat et l'engagement.**

Concernant l'adhésion du public au projet, elle se fera sur la base du volontariat. Une fois que le jeune se sera déterminé de façon certaine pour participer, nous lui demanderons un engagement sur une durée qui correspondra au temps des projets à mener.

### **2.5 - Des idées proposées et validées par les pairs**

Ce projet ayant un rapport direct avec la vie des jeunes au sein de leur commune, il nous a semblé intéressant de donner à l'ensemble des collégiens la possibilité de s'exprimer sur les propositions du groupe par un vote. De ce fait, les idées des jeunes du CMJ seront à la fois partagées et appuyées par leurs pairs, ce qui donnera plus de poids à celles-ci et de légitimité au groupe par rapport au commanditaire.

### **2.6 - Une organisation et un fonctionnement à inventer**

Le dernier choix que nous ayons fait est de donner aux jeunes qui participent à ce projet, les clés de l'organisation et du fonctionnement du groupe (fréquence des rencontres, horaires et jours de réunions, durée des rencontres, etc.). En effet, nous ne voulions pas donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer, réfléchir et créer sans qu'ils n'aient la possibilité de décider sous quelle forme et dans quel cadre cela devait se faire.

### **2.7 - Notre position autour du projet**

Comme je l'ai déjà mentionné, ce projet n'émanant pas des jeunes eux-mêmes, mais d'une réflexion de l'équipe autour d'une commande institutionnelle, nous avons choisi d'être parfaitement transparents sur le pourquoi de notre présence au sein du collège c'est-à-dire :

➤ Signifier aux jeunes que c'est bien la municipalité qui est à l'initiative du projet, et qu'il faut voir derrière cela les aspects positifs sans en nier les risques.

➤ Leur apporter les limites réelles d'un tel projet. Ne pas penser qu'il est possible de tout changer, que tout ira très vite et que tout se fera dans la facilité.

Je pense qu'il est indispensable de donner les éléments qui ont pour fonction de rappeler le principe de réalité qui suit tout projet s'inscrivant dans une dynamique collective, où vont interagir différents partenaires. Pour ma part, la transparence et la mise à plat des données liées à la temporalité du projet, à l'impossibilité d'agir sur tout, à la difficulté de travailler de façon transversale avec des participants ne se connaissant pas forcément et n'ayant pas les mêmes points de vue, sont indispensables à l'instauration d'un climat de confiance pour la suite.

### **3 – Le CMJ : un outil permettant l'étayage et le développement du partenariat**

#### **3.1 – Le partenariat avec le collègue**

Nous avons dû imaginer des moyens concrets permettant de toucher le public ciblé pour la mise en place du projet. Pour ce faire nous avons tout d'abord travaillé sur l'aspect informatif en élaborant avec un graphiste des affiches<sup>42</sup> qui au niveau de la forme puissent « parler » aux jeunes, tout en les surprenant et en les faisant s'interroger sur le sens de cette information. En ce qui concerne le fond du document, j'ai organisé avec les animateurs une séance de « brain storming » autour du terme « citoyenneté » afin de faire ressortir pour chacun l'ensemble des idées qu'il pouvait associer à ce thème et obtenir les mots clés à faire figurer sur ce support.

Concernant la diffusion de l'information, le partenaire incontournable fut le collègue de Divonne. En effet, celui-ci regroupe plus de 400 élèves et reste le principal lieu de vie des jeunes en dehors du cercle familial.

J'ai donc fait le choix de solliciter une réunion avec les représentants de cet établissement afin de présenter le projet et ses objectifs tout en indiquant qu'il restait à construire avec eux de nombreux aspects. Au terme de cette réunion, ils m'ont invité à revenir pour exposer ce projet au sein du CESC de l'établissement en raison de l'aspect citoyen de celui-ci.

Lors de ma présentation aux différents membres de cette instance, de nombreux échanges ont pu avoir lieu tant sur la forme que sur le fond de l'action. Certains d'entre eux furent même assez virulents, je cite un des délégués des parents d'élèves « *Il est quand même très surprenant que vous souhaitiez mettre en place un CMJ à quelques mois des élections ?* ». A cette remarque, je me suis appuyé sur l'histoire (rotation des équipes au sein de l'Espace Jeunes, qualification des animateurs) de la structure et sur la volonté de l'équipe de modifier ses pratiques en impulsant une logique participative servant une meilleure prise en compte des jeunes sur le territoire.

---

<sup>42</sup> Cf. Annexe n°6 - Affiche CMJ

A la fin de cette réunion et après des échanges constructifs, les membres ont indiqué que ce projet s'inscrivait pleinement dans leurs objectifs et m'ont proposé leur soutien par :

- La possibilité pour l'Espace jeunes de communiquer au sein de l'établissement en procédant à l'affichage du projet.
- La mise à disposition d'une salle de classe entre 12h et 14h pour rencontrer les jeunes.
- La possibilité d'organiser un vote d'idées au sein du collège.
- La possibilité de communiquer sur les actions du groupe.

Plus globalement et au-delà du projet CMJ, le principal adjoint du collège a également demandé au nom des membres du CESC que l'Espace Jeunes fasse partie de façon permanente des acteurs de ce conseil. A cette demande, j'ai répondu positivement.

### **3.2 – Le partenariat avec la mairie dans le cadre du suivi des actions par les élus**

Tout au long de cette année, le projet CMJ est venu étayer les liens entre le groupe de jeunes, la structure et la mairie de Divonne-les-Bains. Je vais donc présenter de manière chronologique ces rencontres et leurs objectifs :

- Avec le Maire : Faire connaissance avec le groupe, échanger sur les premières idées proposées, obtenir son avis sur ce qui est proposé aux jeunes dans sa ville et savoir si la municipalité soutiendra les projets et pourra les financer.
- Avec la directrice de cabinet du Maire : Faire connaissance, avoir une présentation générale du fonctionnement d'une mairie pour adapter au mieux l'organisation du groupe.
- Avec le 1<sup>er</sup> adjoint : Présenter la version quasi-définitive du projet piscine afin d'avoir un premier écho sur ce que le groupe avait réalisé.

Suite à la réélection du Maire sortant au mois de mars 2008, celui-ci a chargé un de ses adjoints (nouvelle conseillère) du suivi du projet CMJ. Cette personne a été nommée : « Adjoint en charge des affaires scolaires, de la petite enfance, de la jeunesse, du conseil municipal de jeunes, de la crèche et des cantines ». Comme on peut le remarquer au travers de son titre, le Maire a souhaité attribuer à un de ses adjoints le rôle d'interface entre la mairie et le groupe de jeunes. Cela m'a permis de noter dans cette attribution une prise de responsabilité de la municipalité afin de mieux prendre en compte les jeunes sur le territoire.

Suite à cette réélection, les rencontres que les jeunes ont pu avoir avec la mairie ont perduré. En voici des exemples concrets :

- Avec l'adjointe à la jeunesse : Faire connaissance avec le groupe et présenter l'avancé et la nature des projets.

➤ Avec l'adjointe à la culture : Evoquer le champ des possibles au niveau de la mise en place de projets culturels ayant un intérêt pour les jeunes divonnais (cinéma plein air, journée autour des cultures actuelles, etc.).

➤ Avec la commission scolaire et l'adjointe aux sports : Remettre le dossier final concernant le projet autour de l'amélioration de la vie à la piscine et répondre aux différentes interrogations des élus.

Comme j'ai pu le démontrer par ces exemples concrets, la mise en place du CMJ fut un démultiplicateur de nos relations avec la municipalité dans son ensemble. En effet, auparavant, les seuls contacts se limitaient à notre relation au sein du Comité de Surveillance et d'Orientation et à quelques appels téléphoniques autour de questions de fonctionnement. De plus, la totalité de ces rencontres ont permis d'échanger sur la vie des jeunes au sein de la commune et sur la prise en compte de leurs idées aux travers de leurs connaissances.

Concrètement ces rencontres ont contribué à créer :

- Des échanges entre jeunes, élus, et professionnels sur la place des jeunes dans la cité.
- De sensibiliser, voire informer les élus à la question des jeunes sur leur territoire.
- Des conditions qui s'inscrivent dans une volonté de contribuer au changement.

Il est également intéressant de noter que lors de l'organisation de ces rencontres (soit directement avec un élu soit avec un technicien) des échanges plus globaux ont eu lieu sur le fonctionnement de l'Espace jeunes, sur nos difficultés ou bien encore sur nos perspectives.

### **3.3 – Le partenariat avec l'Esplanade du lac et le cinéma**

D'autres rencontres ont permis de développer des contacts avec différents acteurs de la commune. Comme je l'ai fait pour le chapitre précédent, je vais maintenant présenter aux travers des diverses actions menées par le groupe, les différents liens créés avec ceux-ci.

Une des problématiques soulevée par les jeunes se situait autour du 7<sup>ème</sup> Art. En effet, la programmation, le manque d'événement ponctuel et surtout la fréquence d'ouverture du cinéma de Divonne ne correspondaient pas à leurs attentes. Une réunion fut donc organisée avec le responsable de la salle afin dans un premier temps de connaître les raisons de cette inadéquation pour dans un second temps de proposer à notre interlocuteur des idées afin d'essayer de faire évoluer les choses. En ce qui concerne la mise en œuvre d'un travail en commun cette rencontre fut un échec. Le cinéma étant géré par le Domaine de Divonne et son casino, il ne nous a pas été possible de trouver un terrain d'entente. A mon sens la gestion privée du casino fut un frein important aux échanges et à l'idée de la mise en place d'une action partenariale avec cet acteur.

Le fait d'être confronté à une fin de non recevoir de la part du cinéma fut, après la déception passée, un ressort important dans la réflexion du groupe. En effet, cela a permis aux jeunes de chercher un autre interlocuteur sur le territoire ayant des compétences autour de la culture. C'est à cet instant qu'est née l'intention de se tourner vers l'Esplanade du Lac. Cet établissement public gère une salle de spectacle de 500 places et organise tout au long de l'année des événements culturels. Une rencontre fut donc organisée en ce sens avec le groupe. Celle-ci a permis dans un premier temps de connaître le rôle et le fonctionnement de cette structure au sein de la commune. Après avoir indiqué les raisons de l'échec de leur rencontre avec le cinéma privé, le groupe a proposé l'idée de travailler conjointement autour d'un événementiel en lien avec le cinéma de plein air. La directrice a bien entendu cette demande et y a vu pour la population divonnaise et l'établissement qu'elle représente une bonne idée. Cette première rencontre ayant eu lieu fin mai, cette action ne pourra être positionnée qu'à la fin du deuxième trimestre de l'année 2009 sous la halle couverte de ce même bâtiment.

### **3.4.- L'émergence de nouveaux projets**

#### **3.4.1 - Avec le collègue.**

Je pense qu'il est intéressant de souligner que la présence de l'Espace Jeunes au sein du CESC et la mise en place concrète du CMJ ont permis de tisser des liens qui dépassent aujourd'hui le seul cadre de l'accompagnement scolaire. En voici deux exemples concrets :

##### **► Théâtre forum : « Une mère en pétard »**

Le principal adjoint du collège a proposé que l'Espace Jeunes participe à l'animation d'ateliers s'inscrivant dans la continuité du théâtre forum se déroulant au mois de mai 2008 et s'intitulant « Une mère en pétard ». L'ensemble des membres du CESC a accepté cette proposition en manifestant un vif intérêt à notre participation en raison de notre connaissance des jeunes et de notre position de tiers au sein de l'établissement scolaire. Le fait d'avoir accepté cette demande nous a permis lors de cette journée consacrée à la prévention aux conduites addictives, de développer de nouveaux liens avec des professeurs, l'assistante sociale du collège, la documentaliste ou bien encore l'infirmière. Cette participation nous a placés le temps d'une journée au cœur de l'organisation de l'établissement comme un partenaire à part entière.

##### **► Information et conférence débat : « Un clic, déclic »**

En avril 2007, à l'initiative de l'ALFA3A l'ensemble des structures enfance jeunesse de l'association avait mené des actions de prévention sur le thème de la sécurité routière. Celles-ci s'étaient bien déroulées mais aucun acteur éducatif du territoire local n'avait été sollicité comme partenaire pour enrichir ce projet.

Cette année, nous souhaitons rééditer avec l'équipe de l'Espace Jeunes, une opération de prévention. Mais à la différence de l'année précédente nous souhaitons que celle-ci émane de faits significatifs constatés au sein de la structure mais aussi qu'elle puisse être plus ancrée localement.

Notre choix s'est porté sur l'enjeu de société que représente aujourd'hui l'utilisation d'Internet tant au regard de la sphère privée que de la sphère publique. En effet, lors d'échanges avec des parents ou bien encore lors des entretiens que j'ai pu mener avec les jeunes dans le cadre de mon enquête, il nous a paru intéressant de proposer dans le cadre des actions du CESC une journée de sensibilisation sur ce thème. Pour ce faire nous avons souhaité faire appel à un prestataire extérieur spécialiste dans ce domaine en lui demandant une intervention auprès du public en journée et une seconde destinée aux parents en soirée. La réalisation concrète de cette action a pu se faire grâce au partage d'objectifs communs (exemple : sensibiliser aux risques encourus, informer, accompagner les parents autour des enjeux et des risques de l'Internet, etc.) et à la mutualisation des moyens financiers et humains des deux structures participantes au projet. Concrètement, l'information aux jeunes s'est déroulée au collège avec notre soutien et le débat pour les familles à l'Espace jeunes avec la présence de plusieurs membres du CESC.

Dans ces deux cas de figure notre venue au sein du CESC par le biais de l'action CMJ a favorisé la création de liens, la reconnaissance de l'Espace Jeunes comme structure éducative à part entière mais également la mobilisation de différentes entités dans le but de mettre en œuvre des projets en direction des jeunes et de leur besoins.

### **3.4.2 - Avec la mairie**

Suite à la fin du contrat enfance signé entre la mairie et la CAF de l'Ain au 31 décembre 2007 et au transfert de la compétence petite enfance à la CCPG, j'ai été amené au courant du mois de juin 2008 à participer à une réunion institutionnelle pour établir le bilan du contrat qui venait de s'achever au titre du volet maternel du centre de loisirs.

Lors de cette réunion où étaient présents le conseiller territorial de la CAF, l'adjointe à la jeunesse, la technicienne en charge du dossier petite enfance à la CCPG, la coordinatrice des centres de loisirs de l'ALFA3A et moi-même, j'ai pu présenter brièvement un bilan des actions menées par le secteur enfance dont j'ai la responsabilité au titre du contrat passé.

De plus, les éléments chiffrés que j'ai pu mentionner prévoyaient un développement sensible de la structure pour la rentrée 2008/2009 sur sa partie 6-17 ans. A cette occasion, et au vu des éléments apportés, le représentant de la CAF a proposé à l'adjointe la possibilité de signer un contrat enfant jeunesse.

A cet instant il m'a semblé intéressant d'apporter à l'adjointe un éclairage complémentaire sur les outils mis à disposition par la DDJS dans le cadre de la création d'un PEL et l'intérêt de celui-ci en ce qui concerne le développement d'une dynamique partenariale des différents acteurs éducatifs en vue de définir une politique enfance jeunesse concertée sur un territoire.

Les apports des différentes personnes présentes à cette réunion sur ce sujet ont également permis de sensibiliser l'adjointe qui est restée très ouverte à l'ensemble de ces propositions. Elle a d'ailleurs indiquée qu'elle présenterait en commission d'adjoint ces différents éléments. A ce titre, elle m'a demandé de lui communiquer dans un premier temps des éléments chiffrés (nombre d'enfants, budget prévisionnel, etc.) afin d'appuyer auprès de ces collègues sa demande concernant le contrat enfance jeunesse. Enfin, elle a évoqué le fait de nous rencontrer, dès que possible, en compagnie d'un technicien de la DDJS pour échanger sur le PEL.

#### **4 – Le CMJ, un outil permettant le développement de la citoyenneté chez les jeunes**

##### **4.1 - Le groupe et sa composition:**

Lors des temps d'échanges (6 au total) que nous avons proposés au sein du collège 32 jeunes sont venus à notre rencontre (soit 7% des collégiens). Parmi ceux-ci, un groupe hétérogène de 14 adolescents s'est alors constitué. Sa composition fut la suivante : sept 5<sup>ème</sup>, un 4<sup>ème</sup> et six 3<sup>ème</sup>. Au niveau du sexe 5 sont des filles et 9 des garçons. Face à cette disparité nous avons décidé de mener un premier travail de mise en confiance et de connaissance mutuelle en développant tout au long du projet un travail permettant le rapprochement des différents membres du groupe. Concrètement, nous avons mis en place des jeux de connaissances, des animations en grand groupe, en groupe restreint (4 à 6 jeunes) ou en binôme en fonction de ce que nous devons faire par rapport à l'avancé du projet.

L'ensemble de ces techniques d'animation, a fait évoluer le groupe dans la relation individuelle aux autres. Pour preuve, lors des derniers rassemblements en grand groupe, les jeunes ne cherchaient plus à s'asseoir à côté du « meilleur ami », les discussions étaient plus libres, chacun prenait la parole sans difficulté et les salutations se faisaient entre tous les membres. Au mois de juin, nous avons décidé d'organiser, conjointement avec les jeunes, une sortie pour garder un temps festif, mais également pour continuer le travail de rapprochement et de découverte de l'autre. 13 jeunes sur 14 ont participé à cette sortie, l'ambiance fut excellente et même si les affinités du départ étaient toujours présentes, le dialogue entre l'ensemble des participants était beaucoup plus important qu'au début. Ces données sont également renforcées par le fait que 83% des jeunes disent avoir le sentiment qu'ils connaissent aujourd'hui davantage les autres membres du groupe<sup>43</sup>.

---

<sup>43</sup> Cf. Annexe n°7 - Questionnaire d'évaluation - Ton avis sur le CMJ - Juin 2008

## **4.2 - Le mode de fonctionnement du groupe :**

Un de mes partis pris en tant que professionnel de l'animation sur cet aspect est : Pourquoi d'un côté vouloir donner la parole aux jeunes sans pour autant leur donner la possibilité de trouver eux-mêmes le cadre leur permettant cette expression ? A mon sens, trop souvent l'organisation est déjà totalement ficelée par les adultes et demeure inamovible tout au long du projet. Alors pourquoi s'étonner par la suite de la démotivation ou de l'absence répétée de certains participants ? Pour éviter cela, je crois qu'il est important de trouver ensemble une définition des règles et des modes d'organisation avec la possibilité de les faire évoluer au cours du projet après des évaluations partagées.

Concrètement le cadre de fonctionnement défini par le groupe fût le suivant:

- Une rencontre d'1h30 – 2h toute les 2 semaines le mercredi ou en fin d'après midi.
- Les décisions se prendront en grand groupe à l'unanimité des personnes présentes.
- Chacun pourra s'exprimer librement.
- Le groupe avancera sur deux ou trois projets prioritaires jusqu'à fin juin.
- Les animateurs prendront les rendez-vous avec les partenaires pour le groupe.
- Le groupe continuera à avancer malgré les absents.
- Chacun prendra des notes à tour de rôle lors des réunions.

En définissant ce cadre, les jeunes ont du se confronter à la réalité du groupe. En effet, l'ensemble des réflexions et des décisions ont dû être rattachées à celui-ci afin qu'il puisse s'organiser et fonctionner le mieux possible au vu des actions à mener. Cela devant parfois se faire au détriment d'un des membres qui le compose. Ces moments ont permis de confronter les jeunes à la réalité d'un fonctionnement basé sur le collectif.

## **4.3 - Les actions menées par le groupe :**

### **4.3.1 - La réalisation d'une plaquette d'information destinée aux autres jeunes**<sup>44</sup>

Cette première réalisation est le fruit d'une réflexion partagée par l'ensemble des participants. Ce travail s'est déroulé sur 5 séances. Après une visite par le groupe du site internet de la ville afin qu'il puisse emmagasiner diverses informations, nous avons proposé aux jeunes d'exprimer ce qu'ils souhaiteraient voir changer au cœur de leur commune. Pour ce faire ils se sont appuyés sur leurs connaissances personnelles et sur les diverses informations recueillies sur le site visité précédemment. Plus de 25 idées ont été évoquées.

---

<sup>44</sup> Cf. annexe n°8 – Bulletin d'informations et de vote

Ensuite est venu le temps de l'explication aux autres et par conséquent du débat. Celui-ci, pour de nombreux sujets, fut contradictoire, il permit néanmoins de clarifier les idées de chacun, de les repositionner par rapport à la sphère privée ou publique, mais également de les situer par rapport à la capacité du groupe à agir sur tel sujet tant au niveau financier que dans le temps.

Lors de ces débats j'ai souvent dû gérer des incompréhensions ou des tensions qui auraient pu naître en raison de l'abandon de telle idée au détriment d'une autre ou bien encore en raison des priorités qui ne sont pas les mêmes à 11 et 15 ans. J'ai pu concrètement m'apercevoir que chaque âge révèle sa vision de la ville et ses besoins. Ce constat m'a amené à devoir parfois adapter les méthodes d'animation en fonction de l'âge des membres du groupe et de leurs demandes. Enfin, je me suis aperçu qu'au-delà d'environ une heure de réunion, il était difficile de garder l'attention de chacun. C'est pour cette raison nous avons par la suite coupé nos temps de rencontres en 2 avec une pause au bout de la première heure.

Après la clarification des idées proposées, l'échange et le débat sur les 25 propositions, le groupe a déterminé à l'unanimité des membres 8 choix prioritaires. C'est à partir de ceux-ci que les jeunes ont ensuite rédigé en sous groupe différents textes explicatifs destinés à leurs pairs. Une fois, ceux-ci rédigés, ils ont été lus au reste des membres pour connaître leur sentiment et apporter des critiques constructives et des compléments si cela était nécessaire.

Une dernière séance fut nécessaire afin de valider la mise en page du document tant au niveau du fonds que de la forme (formats du papier, publication des noms avec ou sans photos, des classes, etc.) En raison des vacances scolaires de Noël et de la date rapprochée des élections début janvier, le groupe a fait le choix, de laisser le soin aux animateurs d'accoucher sur informatique ce qui avait été décidé par rapport à l'élaboration de la plaquette.

#### **4.3.2 - La mise en place des votes au collège.**

La mise au vote de leurs idées fut très stimulante pour le groupe. En effet, la possibilité pour eux d'avoir au sein du collège un lieu de discussion autour de ce qui leur paraît important dans leur ville était essentiel. Plus que le vote en lui-même, il me semble que les jeunes avaient envie de faire part aux autres de ce qui était en train de se passer et de ce qui pourrait changer pour eux au sein de la ville.

En outre, celui-ci devenait un point de passage permettant d'obtenir un éclairage sur les choix prioritaires de la population collégienne et donc des actions à mener. En effet, au vu du nombre d'idées proposées, il n'était pas possible pour le groupe d'agir sur tout en même temps.

Les votes se sont déroulés dans le hall du collège un mardi et jeudi de janvier 2008 entre 12h et 13h30. Un planning de présence avait été arrêté en amont avec les membres du groupe. Leur mobilisation et leur engagement furent très importants. Tous ont tenu à être présents au moins une fois sur deux. Une réelle effervescence était palpable au sein du groupe, de très nombreux échanges entre jeunes mais également avec certains personnels d'éducation ou professeurs ont eu lieu.

Du côté des collégiens, l'action était également attendue puisque 334 d'entre eux se sont déplacés pour voter et obtenir des compléments d'informations. En terme statistique cette donnée représente plus de 75% des collégiens scolarisés.

Mais au-delà du nombre ce sont bien les discussions qui ont été les plus enrichissantes pour les jeunes du groupe. En effet, à cet instant, ils ont pu s'apercevoir que ce qu'ils avaient fait depuis 3 mois ne laissait pas indifférents les autres jeunes, qui se positionnaient pour un grand nombre en soutien de leur démarche.

Trois professeurs sont également passés pour prendre des informations sur le déroulement de cette animation auprès des jeunes. Ces derniers ont exprimé leur intérêt pour ce qui était en train de se passer et ont encouragé les jeunes dans leurs initiatives. L'un d'entre eux a également expliqué qu'il avait utilisé le document réalisé par les jeunes pour échanger avec sa classe sur ce que proposait les jeunes du CMJ, et ainsi motiver les élèves de sa classe à participer à des actions citoyennes au sein du collège mais aussi plus largement au sein de leur ville.

En ce qui nous concerne, avec l'animateur, nous avons laissé pleinement le groupe gérer ces moments tant au niveau du bureau de vote, que de l'explication de leurs idées et de leurs démarches aux autres jeunes. Afin qu'ils puissent se concentrer pleinement dans ces rôles qui me semblaient prioritaires, nous avons fait le choix de les décharger de la partie organisationnelle du vote. De ce fait, nous avons pris en charge les différentes demandes de matériel (urnes, tables, liste des élèves, etc.) auprès de la mairie et du collège

#### **4.3.3 - La réalisation d'un dossier autour du thème de la piscine**<sup>45</sup>

Après le dépouillement des votes et au vu des résultats, le groupe a décidé de prioriser les idées suivantes : la piscine et le cinéma jusqu'au mois de juin et à partir de septembre les transports et le city stade.

---

<sup>45</sup> Cf. Annexe n°9 – Dossier piscine – Mai 2008

Pour réaliser ce dossier, il a fallu tout d'abord définir avec le groupe plus finement ce qu'il voulait voir évoluer au sein de la piscine qui est le lieu privilégié de toute la jeunesse divonnaise l'été. Comme nous l'avons fait pour l'élaboration de la plaquette d'information, nous avons procédé à des allers retours en petits groupes et en grands groupes afin que chacun ait plus de facilité à s'exprimer mais également que l'écoute soit meilleure.

Concrètement les choix du groupe se sont portés sur :

- La réfection d'équipements jugés vétustes ou dangereux (toboggan et plongoir)
- L'amélioration de l'offre d'animation afin que la piscine ne soit pas qu'un « cube d'eau ».
- L'amélioration des rapports entre jeunes et adultes aux abords du grand bassin par la mise en place entre autre d'une meilleure information nageurs/joueurs.

Autour de ce dossier, les jeunes ont eu l'occasion de se rendre directement à la piscine pour prendre des photos et réfléchir sur place aux améliorations à apporter. Ils ont pu rencontrer des personnels de la mairie afin d'avoir des précisions sur le fonctionnement actuel de la piscine. Ils ont également pu aborder avec notre aide les notions de budget en ce qui concerne l'achat de matériel de sports et de loisirs. Enfin, ils ont utilisé l'outil informatique et plus précisément le principe des retouches d'images pour donner plus de vie au document qu'ils étaient en train d'élaborer.

**Plus globalement, la création de ce dossier a été l'occasion de découvrir le fonctionnement d'un espace public avec ses contraintes, de rencontrer des interlocuteurs pas toujours prêts à accepter leurs idées, de déterminer des choix mais également et surtout de se préoccuper de l'intérêt général avant son propre intérêt.**

## **IV – L'évaluation**

J'ai décidé de présenter dans cette partie deux évaluations distinctes. La première portant sur la pertinence et les limites des outils d'investigations que j'ai utilisés durant ma recherche, la seconde étant quant à elle directement axée sur les hypothèses et leur validation.

### **1 – Evaluation des outils d'investigation**

#### **1.1 - Pour l'enquête effectuée auprès des jeunes.**

Au terme des entretiens avec les jeunes, j'ai pu noter différentes limites à ce type d'exercice. Il m'a été par exemple difficile d'interpréter certains comportements. En effet, l'enquête sous forme d'entretiens, ce n'est pas seulement les choses énoncées par les enquêtés, c'est aussi leurs attitudes visibles liées à leurs imaginaires comportementales (hésitation à répondre à certaines questions, impression de réponses biaisées, inhibition, etc.) qu'il faut analyser.

J'ai également pu noter les effets parasites des interactions entre les enquêtés et l'enquêteur (moi-même dans ce cas de figure). En effet, sur les questions les plus personnelles ou sur celles en lien avec la structure, j'ai pu parfois ressentir chez certains jeunes l'appréhension d'être jugé. Je pense que ce sentiment est dû à la relation personnelle que je peux avoir avec certains d'entre eux ou avec certains de leurs parents. En effet, ma position de directeur / enquêteur n'a pas toujours facilité les choses, surtout lorsque j'abordais avec les jeunes les questionnements sur la qualité des activités proposées par l'Espace Jeunes. Il fut à mon sens délicat pour certains jeunes de donner un avis négatif sur la structure alors qu'ils ont en face d'eux celui qui représente le cadre de celle-ci.

Malgré les diverses limites évoquées précédemment, ce travail de recherche me permet aujourd'hui d'avancer que l'authenticité des réponses obtenues au cours de ces entretiens sont des éléments prépondérants à ma capacité à mieux connaître aujourd'hui le public accueilli au sein de l'Espace Jeunes et par conséquent pouvoir mieux le prendre en compte.

#### **1.2 – Pour l'enquête effectuée auprès de la commission enfance-jeunesse.**

Durant le déroulement de cette interview de groupe, deux écueils me sont rapidement apparus. Tout d'abord, la place importante prise par l'adjointe au Maire dans les réponses apportées. Cette position n'a pas permis aux autres élus d'exprimer pleinement leurs positions comme je l'aurais souhaité en choisissant l'outil « interview de groupe ». Seuls les deux élus de l'opposition se sont exprimés régulièrement sans pour cela être très concernés par ce qui était en train de se dérouler.

Après vérification, j'ai appris que ces derniers n'avaient pas été avertis de ma présence. Ils se sont donc retrouvés face à un ordre du jour bouleversé auquel ils ne semblaient pas particulièrement adhérer.

Le second problème qui m'est apparu a fait suite à l'une de mes questions qui a jeté un froid dans l'assemblée. Il s'agissait de : *Quelle politique enfance-jeunesse avez-vous menée durant ce mandat ? Quelles en ont été les priorités ?* Au vu du silence et des interrogations que j'ai pu lire sur les visages, j'ai senti un sentiment de gêne, voir de défiance à mon égard par rapport à cette question et ce, principalement chez les élus de la majorité. En raison de cet épisode, et même si les réponses apportées à cette question furent intéressantes, j'ai bien noté que l'atmosphère changea. J'ai réalisé après l'entretien la violence de ma question, non pas sur le fond mais en raison du moment et du lieu où elle fut posée. En effet, dans le contexte cité précédemment et à 3 mois des élections municipales, je demandais à ceux qui furent responsables pendant plus de 6 ans de justifier et d'expliquer leur politique jeunesse et sa mise en place devant des représentants de l'opposition. C'est bien cela qui fut déstabilisant pour les personnes et surtout pour l'adjointe qui occupait tout l'espace de dialogue. A cet instant, elle ne savait quoi dire face à l'ensemble des regards qui s'étaient tournés vers elle.

Face à ce problème je peux conclure que le contexte qui entoure une interview de groupe est parfois tout aussi déterminant que les questions elles-mêmes. Pour preuve, même si lors de l'élaboration de mes questions celle-ci ne m'était pas apparue plus engageante que les autres, le contexte a joué un rôle prépondérant et particulièrement lors de cette interrogation.

## **2 – Evaluation de l'hypothèse n°1**

Pour rappel l'hypothèse était la suivante: **La sensibilisation d'un réseau inter partenarial de la jeunesse peut permettre une meilleure prise en compte des jeunes.**

Comme j'ai pu le présenter un peu plus en amont dans ce mémoire, l'action que je nomme « CMJ » a favorisé le développement de partenariats. Ceux-ci ont permis aux personnes concernées et aux entités qu'elles représentent de :

- Se rencontrer autour d'une idée commune;
- Echanger, négocier et débattre;
- Se connaître afin de mieux appréhender l'identité, les compétences et les limites de chacun;
- Elaborer des propositions et définir des objectifs communs ;
- S'engager sur une base libre en choisissant pour chacun son degré d'investissement dans le projet ;
- Partager une responsabilité collective selon l'avancé du projet

Je me suis également aperçu que la mise en œuvre d'un partenariat centré autour d'un objectif commun et s'appuyant sur les bases citées précédemment était vecteur d'un double changement :

➤ Tout d'abord sur l'objet lui-même. Par exemple, dans le cadre de mon projet, les partenariats construits avec la mairie et le collègue autour du CMJ ont permis une meilleure prise en compte des jeunes sur le territoire. Effectivement, nous sommes passés, d'une logique professionnelle scindée entre chaque structure avec une vision parcellaire de la jeunesse à une vision plus globale avec des regards multiples et croisés.

➤ Ensuite en interne sur les différentes structures ayant pris part à l'action. En effet, le travail partenarial occasionné autour de ce projet a engendré des changements sur les manières d'agir de chacun d'entre nous. Par exemple, pour la municipalité et l'adjoint à la jeunesse à qui il semble dorénavant nécessaire d'aller plus loin sur ce champ d'action en signant un C.E.J et en ayant une réflexion autour d'un PEL. Selon moi ce travail et ce désir auront un rayonnement sur les futures actions de la mairie au niveau des questions de la jeunesse sur le territoire. Il en est de même pour l'Espace Jeunes qui a vu son équipe redéfinir son projet pédagogique et une partie de son fonctionnement suite à la mise en place du CMJ et des différents partenariats associés à ce projet.

Au titre de l'ensemble de ce que je viens d'énoncer et de ce que j'ai vécu concrètement durant mon expérience d'animation, je peux dire que ma 1<sup>ère</sup> hypothèse est validée. En effet, la création de partenariats autour d'un projet commun entre différents acteurs de la communauté éducative et politique peut permettre une meilleure prise en compte des jeunes sur un territoire local.

Néanmoins, j'ai également eu un sentiment très ambivalent. En effet, si une sensibilisation des différents acteurs locaux s'est opérée, je ne peux pas avancer le fait qu'un réseau existe à ce jour. Je parlerais davantage d'un étayage partenarial qui est passé par la construction de micro-partenariats en fonction d'actions précises.

De plus, lorsque j'ai formulé mon hypothèse, et même si j'ai utilisé le terme de « sensibilisation », j'imaginai dans le champ des possibles, le regroupement des différents acteurs de la jeunesse au sein d'une entité qui puisse être un lieu d'échange, de réflexion, de décision et d'élaboration de stratégies d'actions pour la jeunesse.

A ce sujet et au vu des retours que j'ai pu avoir lors de mes entretiens avec la commission scolaire, je peux dire que les représentants de la municipalité sont intéressés par la mise en place d'une meilleure coordination des différents acteurs de l'enfance et de la jeunesse car cela leur permettrait primo d'être mieux informés, et secundo pourrait les aider à travailler sur le sens à donner à une action politique globale. Néanmoins la mise en œuvre de ce type de démarche leur semble complexe et pourrait être un frein à la création de ce que je pourrais nommer un réseau.

Je me suis également aperçu au cours de mon expérience d'animation que la construction et la pérennisation d'un réseau, ne sont pas de mon ressort et dépassent même mes missions et mes prérogatives. Certainement l'entité Espace Jeunes a démontré tout au long du projet sa capacité à être un interlocuteur prépondérant au niveau de la jeunesse sur le territoire. Le fait d'avoir pu investir des espaces existants relatifs à la jeunesse (CESC, commission scolaire, etc.) a renforcé la reconnaissance de ma place d'animateur au sein de ces instances. Néanmoins, cela ne légitime pas pour autant la structure et ma personne pour coordonner un réseau de partenaires. A mon sens, cette fonction serait plus du ressort d'un agent de développement local par exemple ou d'un coordinateur de dispositif éducatif.

Pour cette raison et bien que de nombreux facteurs convergents soient réunis aujourd'hui pour la construction de ce réseau, je ne peux que continuer à impulser de nouveaux partenariats, à entretenir ceux existants et indiquer à la municipalité et à mon employeur que le « fruit est à maturité », prêt à être partagé par tous mais également peut être prêt à tomber et disparaître si personne ne s'en saisit à temps.

### **3 – Evaluation de l'hypothèse n°2**

Pour rappel l'hypothèse était la suivante : **Le cadre de l'Espace Jeunes peut favoriser le développement de la citoyenneté chez les jeunes, notamment par la création d'un CMJ.**

Cette évaluation portera sur deux aspects : tout d'abord sur le projet CMJ lui-même et ensuite sur le cadre de fonctionnement de la structure. Il est également important de mentionner que l'évaluation proposée dans cette partie est la résultante de différentes phases.

La première est l'évaluation concomitante ou formative. Elle s'est effectuée tout au long de l'avancée du projet avec les jeunes. Elle a eu pour fonction de mesurer ce qui se passait au cours de celui-ci m'a permis de le réorienter en intégrant les nouvelles données récupérées au fil du temps.

Concrètement j'ai mis en œuvre cette évaluation à deux moments précis, soit « à chaud » directement à la fin des temps d'animations, soit « à froid » au début des différentes séances en privilégiant une dynamique participative avec les jeunes.

La seconde est l'évaluation à posteriori. Elle s'est effectuée au terme de mon projet. Elle a eu pour fonction de mesurer les effets et de confirmer ou d'infirmer des progrès et des acquisitions. Cette évaluation m'a permis d'avoir des résultats à l'aune des critères fixés par rapport aux objectifs déterminés en amont du projet. Concrètement, celle-ci a pris deux formes, l'une basée sur la lecture de nos tableaux de bords afin d'obtenir des données quantifiables (ex : nombre de jeunes présents à chaque rencontre, de séances organisées, etc.) et l'autre basée sur le document ayant pour titre « *Ton avis sur le CMJ* »<sup>46</sup> qui m'a permis d'obtenir des éléments qualitatifs sur le projet. Voici donc maintenant l'évaluation du projet CMJ.

### **3.1 - Le projet CMJ fut-il un élément permettant aux jeunes de développer leur citoyenneté ?**

#### **3.1.1 - Au niveau des actions menées et de leurs impacts**

*A la question : Les actions menées, ont-elles apportées une amélioration pour les jeunes à Divonne?*

75% des jeunes pensent que c'est le cas. Il est également intéressant de souligner que pour les actions commencées, 100% d'entre eux indiquent qu'une fois terminées celles-ci pourront apporter un changement positif. Aux travers de ces réponses, on note que les actions portées par les jeunes avaient un réel sens pour la collectivité. De plus, il apparaît que cette première expérience va déboucher pour le groupe par la mise en œuvre de nouvelles actions (cinéma plein air, transports, city stade, etc.) encore plus significatives selon eux en termes de changement.

Sur cette partie, il faut souligner qu'à plus de 90%, les participants au projet ont le sentiment que les actions n'ont pas été assez connues par l'ensemble des habitants de la cité. Pour cette donnée transversale à l'ensemble des actions, l'équipe et moi-même avons souhaité donner au groupe, comme nous l'avons fait pour son fonctionnement, les clés de décisions et de choix. Néanmoins, je me rends compte à posteriori que cet aspect était trop lourd pour le groupe à gérer en parallèle aux actions concrètes. De ce fait, et dans le cadre de mon accompagnement j'ai été à ce sujet dans une position trop « laisser faire » qui a desservi le groupe.

---

<sup>46</sup> Cf. Annexe n°7 - Questionnaire d'évaluation - Ton avis sur le CMJ - Juin 2008

***A la question : As-tu le sentiment de connaître plus de choses sur le fonctionnement d'une ville aujourd'hui ?***

100% des jeunes ont répondu positivement. L'un d'entre eux écrit à ce sujet, je cite : « *C'était une bonne expérience. Ça m'a informé sur la complexité d'une ville* ». On s'aperçoit que ce projet a apporté aux jeunes une connaissance de la vie locale et de ses institutions. Par cette expérience, je pense qu'ils se sont également davantage approprié le territoire sur lequel ils vivent. Cette donnée est un facteur important pour se sentir bien dans sa commune et par conséquent être concerné par la vie de cette dernière.

**3.1.2 - Au niveau des rencontres avec les partenaires**

***A la question : As-tu le sentiment d'avoir pu t'exprimer et être écouté ?***

A cette question, les réponses ont eu une variation assez importante en fonction de la personne rencontrée et de l'action menée. Par exemple les jeunes ont répondu négativement à 84% avec le responsable du cinéma. A l'opposé, plus de 75% d'entre eux ont répondu positivement en ce qui concerne leur rencontre avec l'adjointe à la jeunesse et la commission scolaire au sujet de la piscine. Néanmoins et de façon plus globale 83% des jeunes ont eu le sentiment que les partenaires les ont davantage pris en compte et en considération sur l'année écoulée.

De plus, pour certains autres d'entre eux l'ensemble de ces rencontres a contribué à leur donner davantage de confiance. Tout d'abord en eux-mêmes en rencontrant et en échangeant leurs points de vue avec d'autres jeunes et d'autres adultes mais également au niveau de la fatalité ambiante en s'apercevant qu'il est possible d'apporter des changements positifs dans la cité en ayant un comportement citoyen.

Enfin entre octobre 2007 et juin 2008, 6 rencontres ont eu lieu avec différentes structures et différentes personnes en fonction des actions à mener. Ceci démontre une véritable activité du groupe au niveau de sa volonté d'agir.

**3.1.3 - Au niveau du groupe lui-même**

Durant l'ensemble du projet, la présence moyenne des jeunes aux différentes rencontres fut de 10 soit 70%. Cette statistique illustre une présence régulière des participants et montre leur intérêt pour mener à bien les différentes actions.

En ce qui concerne les résultats de l'évaluation au niveau de leur possibilité de s'exprimer, d'être écouté, d'avoir accès à l'information, de pouvoir prendre des décisions, des responsabilités, d'agir ou bien encore de développer des relations avec les autres jeunes, les réponses furent très largement positives. Au vu de celles-ci, je pense que ce projet a développé chez ces jeunes les capacités de dialogue, d'écoute, d'action et d'ouverture aux autres.

De plus, lorsque ces éléments ont été combinés à des apports de connaissances, j'ai pu m'apercevoir que cette démarche les a aidés à se situer dans un environnement parfois complexe à agir.

Pour conclure sur cette partie évaluative du projet lui-même, je souhaite citer cette phrase écrite sur les fiches d'évaluation par un participant: *«On a eu des déceptions (ex cinéma). On n'a pas assez fait bouger les choses mais je suis sûr qu'on pourra le faire plus l'année prochaine avec ce qu'on connaît maintenant »*. A mon sens ces données présentent assez bien ce que nous avons vécu tous ensemble durant cette année, à savoir vivre collectivement des actions ayant un sens autant pour les personnes qui les portent que pour celles qui en bénéficieront. Ainsi, ce que je pourrais appeler la force de l'action collective sera sans nul doute pour ces jeunes un premier pas vers une idée positive de la participation citoyenne et de ses effets.

### **3.2 - Le cadre de l'Espace Jeunes favorise t'il le développement de la citoyenneté chez les jeunes?**

Je pense qu'il est utile de savoir si le travail d'animation que j'ai pu réaliser avec l'équipe autour de son positionnement et qui a débouché sur la réécriture du projet pédagogique<sup>47</sup> de la structure peut avoir, lors de sa mise en place, des effets sur les notions de participation et de citoyenneté des jeunes. Effectivement, hormis le projet CMJ qui existe déjà, je souhaite présenter les changements significatifs que nous avons apporté au projet de la structure et qui je le pense permettront de poursuivre la dynamique lancée.

Parmi l'ensemble des objectifs concrets et des méthodes qui s'y rattachent, voici celles et ceux qui s'inscrivent dans une recherche permettant le développement de la citoyenneté aux travers d'un cadre de fonctionnement adapté aux réalités du public :

➤ Créer un lieu et un temps d'échange, de partage, de rencontre sur la vie de l'Espace Jeunes : élaboration des programmes de loisirs, du règlement intérieur, aménagement intérieur des locaux (ex : création d'un conseil d'usagers jeunes)

---

<sup>47</sup> Cf. Annexe n°10 – Projet pédagogique 2008/2009 Espace Jeunes de Divonne-les-Bains

- Mettre en place des actions citoyennes répondant à la réalité du public au sein de la ville (ex : pérenniser le projet CMJ)
- Adapter le fonctionnement de la structure aux besoins et aux attentes des jeunes (ex : ouverture en soirée et le samedi)
- Mettre en place un temps d'animation spécifiques aux 15 - 17 ans.
- Proposer des animations délocalisées sur les lieux de vie des adolescents.

Pour conclure et au vu de l'ensemble des éléments apportés précédemment, je pense que l'hypothèse n°2 est validée car ce projet fut :

- Une occasion de sortir de l'approche des jeunes uniquement par les problèmes et de les repositionner comme citoyens au même titre que d'autres catégories de la population.
- Un premier pas vers une démarche participative des jeunes au vu d'agir sur leur environnement.
- Un élément déclencheur pour l'équipe afin d'entamer une réflexion sur la posture professionnelle ainsi que sur la redéfinition des objectifs du centre. A mon sens, cet élément donne aujourd'hui des conditions favorables au développement de la citoyenneté chez les jeunes.

De plus, je pense que ce projet a également permis une implication citoyenne des jeunes dans un projet ayant une dimension collective. Elle a pu redonner confiance et apporter une reconnaissance de ces jeunes aux yeux de certains adultes. Ces éléments sont importants et nécessaires pour avoir sa place dans la société, y prendre plaisir et être tenté d'y revenir. Pour souligner ces derniers aspects, il faut noter que 84% des participants souhaite poursuivre l'année prochaine cette aventure pour mener à bien les actions non achevées.

Malgré ces résultats intéressants divers questionnements sont encore présents en moi. En effet, même si ce projet mené durant près d'un an est une satisfaction pour l'ensemble des personnes qui y ont pris part, même s'il a amené de la fraîcheur au niveau de l'équipe, j'ai néanmoins conscience de certaines limites sur lesquelles je devrais me pencher prochainement à savoir: Comment enrichir et étayer ce groupe afin qu'il ne continue pas à cheminer en vase clos au risque de s'essouffler ? Comment toucher un public plus éloigné de ce type de démarche ? ou bien encore : Comment réussir à intégrer et donner une importance plus grande aux questions d'information et de communication des actions menées par le groupe ?

## CONCLUSION

Pour me permettre de valider en quoi l'animation peut impulser une politique jeunesse au sein d'un territoire frontalier dans le but de mieux prendre en compte les jeunes, je me suis appuyé sur deux hypothèses distinctes et complémentaires. La première reposait sur la mise en place d'un cadre au sein de la structure permettant aux jeunes de développer leur citoyenneté. La seconde quant à elle, devait permettre de sensibiliser un réseau inter-partenarial des différents acteurs locaux de la jeunesse.

En premier lieu, je souhaite rappeler que la question de la prise en compte des jeunes dans les structures d'animation et plus largement au sein des communes afin que ceux-ci puissent bénéficier d'une réelle place d'acteurs n'est pas nouvelle en soi. Pour s'en rendre compte, il suffit de voir comment le principe lié à la participation des usagers fait aujourd'hui l'unanimité au sein des projets des structures d'animation. En effet, comme je l'ai expliqué au cours de ma recherche une large part de la communauté éducative œuvrant dans le champ de la jeunesse et du tiers-temps éducatif partage cette vision.

Il en est de même au sein de l'association pour laquelle je travaille. Après avoir longtemps considéré ses adhérents uniquement comme des bénéficiaires, ses administrateurs et ses cadres veulent aujourd'hui leur donner une position de personnes ressources dans les établissements qu'elle pilote.

Encore faut-il pour cela trouver des méthodes permettant cette évolution. Seul le fait de vouloir ce changement ne suffit pas pour l'obtenir. Ainsi, comme j'ai essayé de le faire au cours de mon expérience d'animation avec le public adolescent, cela doit se traduire dans les faits par différents éléments prépondérants et indissociables:

- Avoir une approche positive des jeunes au cœur des projets et du territoire. Ne plus forcément aborder et considérer ceux-ci aux travers du prisme de leurs difficultés constatées ou imaginées.
- Comprendre ce public en déterminant ses besoins et ses attentes dans un environnement parfois complexe à cerner.
- Avoir la volonté au sein de la structure de définir un cadre et un projet permettant aux jeunes de trouver des espaces favorisant leur participation et la détermination de leurs projets. Ma propre expérimentation l'a prouvé: c'est bien aux travers de la création d'espaces et de temps permettant aux jeunes de mettre en exergue des capacités, des connaissances, des qualités ou bien encore des expériences que ceux-ci

ont pu développer leur citoyenneté. Je souhaite tout de même ajouter que cela doit se faire tout en conservant une juste complémentarité entre les différents espaces et fonctionnements que peut offrir la structure (lieux de rassemblements et d'échanges informels, participation à des activités culturelles et sportives, dynamique de projets, etc.).

➤ S'appuyer sur une équipe salariée qualifiée ayant une posture professionnelle qui s'inscrit dans les valeurs de l'éducation populaire. Selon moi, la position d'accompagnement des animateurs lors de la réalisation d'actions ancrées localement et ayant un impact direct sur leur environnement a permis aux jeunes de participer à cette transformation tout en découvrant aussi parfois les limites de celle-ci. Enfin, il est important pour les animateurs de bénéficier, dans le cadre de leur travail, de moments leur permettant de réfléchir sur le positionnement et le sens de leur fonction. En effet, ces conditions favorisent la prise de recul et l'analyse qu'ils peuvent avoir de leurs actions et du fonctionnement dans lequel ils évoluent.

Au terme de mon expérience d'animation, je peux affirmer qu'il s'agit bien de la combinaison de ces différents éléments qui a permis de placer les jeunes en tant qu'acteurs de leurs projets au sein de la structure et même plus largement de la commune.

Fort de cette étape en lien avec la citoyenneté des jeunes qui a validé en partie ma question centrale, il m'a fallu travailler en parallèle sur un autre aspect indispensable pour qu'un changement réel et durable se fasse au niveau de la politique jeunesse du territoire. Je pense qu'il faut également développer un travail de rapprochement, de mise en cohérence et de partenariats des différents professionnels et élus possédant des missions complémentaires en direction du public. Cela est une des clés qui favorisera l'évolution positive de la prise en compte des jeunes au sein de la commune et en garantira sa pérennité.

Si l'analyse de mon expérience d'animation sur cette hypothèse démontre en partie la véracité des propos que je viens de tenir, c'est parce que les différents partenariats que j'ai impulsés reposaient sur les principes suivants :

- Être au clair avec le commanditaire du projet et les autres acteurs sur les enjeux et les objectifs qui fondent le besoin du partenariat.
- Que chacun puisse s'engager sur une base libre tout en considérant l'autre sur une position d'égalité au sein du projet.
- Que chacun des partenaires puisse clarifier et affirmer son identité.
- Que chacun puisse être partie prenante à un moment donné de la construction du cadre partenarial.

- Que chacun puisse partager une responsabilité collective au sein du projet.
- Que chacun puisse prendre part à l'évaluation du projet, de la pertinence du partenariat et du collectif.

Mais comme je l'ai expliqué à ce sujet, les partenariats développés au cours de mon expérience d'animation restent pour la plupart isolés et à consolider. En effet, je n'ai jamais pu construire un espace permettant la rencontre et la mise en cohérence de l'ensemble des acteurs potentiels du projet. Ainsi, même en essayant d'appliquer les étapes citées précédemment, je me suis aperçu que la sensibilisation et la construction d'un réseau inter-partenarial permettant d'impulser une politique jeunesse est un travail de longue haleine qui doit sans cesse être dynamisé afin que ce dernier vive et se développe. A ce niveau, j'ai pu personnellement repositionner mon rôle au sein d'un processus global. En effet, dans l'état actuel des choses j'ai pu prendre ma place d'animateur au sein des instances existantes de la jeunesse et être accepté en tant que tel. Néanmoins, cette première étape intéressante me paraît insuffisante pour susciter et donner vie à un projet politique pour la jeunesse sur le territoire.

Avec du recul, je pense qu'une des réponses possibles à ce type de difficulté pourrait être la mise en place d'un Projet Educatif Local. En effet, cet outil permet de déterminer des objectifs partagés et de construire un langage commun avec la collectivité et l'ensemble des acteurs éducatifs du territoire. C'est aux travers d'un outil comme celui-ci qu'il sera possible de mettre en œuvre une véritable politique éducative locale dans laquelle chaque entité et chaque personne pourra se situer.

Pour cette raison, il me paraît important de mentionner que la mise en place d'un CMJ doit être considérée comme un des éléments de la politique jeunesse et éducative en lien avec l'ensemble de la politique de la collectivité. Il ne doit pas être à lui seul la réponse à toutes les questions concernant la jeunesse au sein de la commune.

Enfin, je souhaite évoquer une analyse plus personnelle de ce que j'ai pu vivre durant le déroulement de mon projet. Aux travers du contact régulier que j'ai pu avoir avec les élus locaux dans le cadre de mon projet mais également lors des investigations que j'ai pu mener afin d'enrichir ma recherche et établir mes constats, j'ai parfois remarqué le caractère équivoque de mon rôle. En effet, à de nombreuses reprises j'ai pu m'apercevoir que celui-ci se situait parfois sur un entre deux que je pourrais appeler « animateur – développeur ». Ce rôle n'apparaissant pas clairement dans ma fiche de poste, il m'a fallu vérifier auprès de ma hiérarchie si elle était en accord avec les choix que je pouvais faire lors de mon projet.

A ce sujet, elle m'a toujours soutenu dans mes choix en m'indiquant qu'il était important que je favorise une réflexion et une organisation qui permettent une meilleure prise en compte des jeunes.

Malgré ce soutien, je dois dire que la situation dans laquelle je me trouvais par moment m'a questionné: l'animateur d'aujourd'hui, dans un environnement de plus en plus complexe à agir ne doit-il pas également posséder les compétences nécessaires pour prendre parfois un rôle proche du développement local?

Voici quelques exemples de points de convergence que j'ai notés entre ces deux fonctions lors de mon expérience d'animation: avoir une vision globale de mon territoire et de sa spécificité frontalière (quartier, commune, Pays de Gex) pour déterminer des indicateurs me permettant de comprendre les atouts et les points de vigilance de celui-ci. Développer des qualités relationnelles et d'écoute auprès du public, des partenaires et de l'équipe. Faire preuve d'imagination et de dynamisme pour permettre au groupe de rebondir et d'avancer lors des échecs rencontrés. Animer et soutenir l'équipe dans sa recherche de sens et dans le montage de projets. Rechercher, organiser et développer des partenariats en essayant de mettre en synergie des logiques parfois diverses. Valoriser les actions initiées et réalisées par les jeunes en vue de changer la vision de la population sur ce public. Adopter un rôle de conseils et de formateur auprès des élus afin de leur donner des clés de compréhension et les aider à faire des choix.

Bien entendu ce parallèle est fait toutes proportions gardées avec les missions et les tâches d'un agent de développement, qui selon moi nécessitent des compétences et une expérience plus pointue dans des domaines bien plus divers que les miens (aménagement urbain, dispositifs des politiques de la ville, montage de dossiers administratifs, etc.).

Cependant, ma volonté à chercher, à réfléchir, à imaginer, à accompagner, à construire, des animations et des méthodes d'organisation permettant d'apporter du "mieux-être" aux jeunes et de les replacer au cœur des préoccupations me rapproche de ce rôle que j'ai nommé « animateur-développeur » et qui pénètre parfois le champ du développement local.

Peut-être faudrait-il alors que je porte une nouvelle réflexion sur ce sujet ?

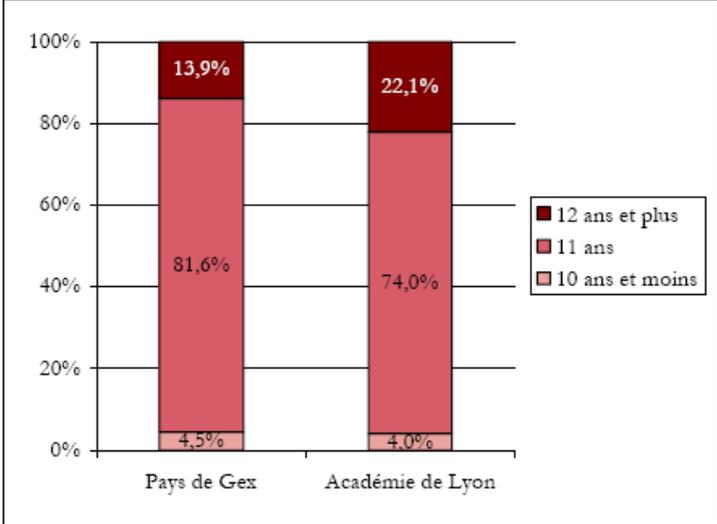
En effet, autour de celui-ci dois-je y voir une évolution professionnelle souhaitée ? Un besoin nécessaire au vu d'une commune se situant au sein d'un contexte territorial spécifique ? Ou bien encore une tendance qui s'installe tous les jours davantage dans le métier de l'animateur professionnel ?

# ANNEXES

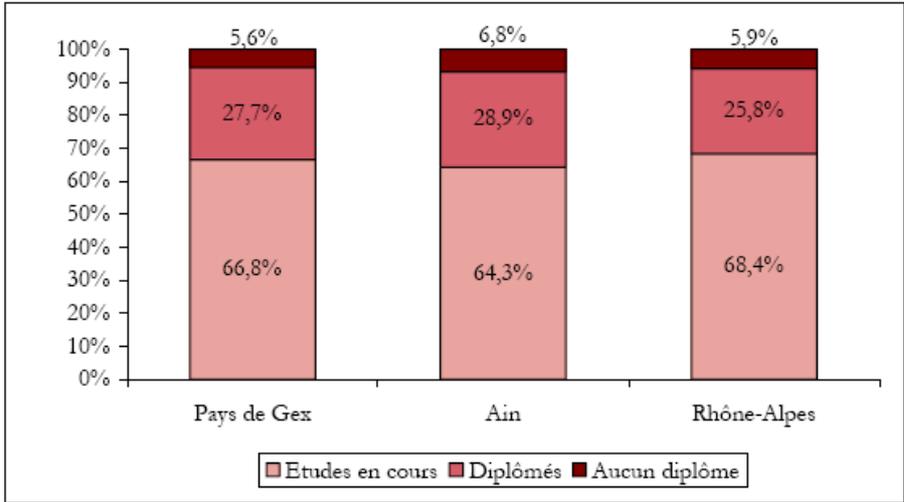
**Annexe n°1 - Le Pays de Gex en chiffres**

I - Education et scolarité<sup>48</sup>

Caractéristiques des élèves de 6e à la rentrée 2005



Répartition des 15-24 ans selon le diplôme



<sup>48</sup> Source : Académie de Lyon - 2005

## II – Eléments sociaux démographiques<sup>49</sup>

|   | Pays de Gex | Ain     | Rhône Alpes |
|---|-------------|---------|-------------|
| Nombre de communes  | 27          | 419     | 2879        |
| Superficie totale (km2)   | 405         | 5762    | 43 968      |
| Population en 1999  | 57 902      | 515 270 | 5 645 407   |
| Gain total de population entre 1990 et 1999 (en nombre d'habitants) | 6966        | 44 251  | 294 706     |
| Croissance annuelle 90-99 en %                                      | +1.43 %     | +1.00%  | +0.60%      |
| Densité de population (en habitant/km2)                             | 124         | 89      | 129         |
| Population active   | 29 424      | 243 873 | 2 602 343   |
| Taux d'activité   | 63,6%       | 58,9%   | 56,6%       |
| Nombre de chômeurs  | 1989        | 19 427  | 286 969     |
| Taux de chômage   | 6,8%        | 8,0%    | 11,0%       |

---

<sup>49</sup> Source INSEE 1999

**Annexe n°2 - Résultats de l'enquête menée auprès  
des adolescents de l'Espace Jeunes - Décembre  
2007**

14 jeunes interviewés (soit 18% du total des jeunes inscrits à l'EJ à cette date – base année scolaire 07/08)

**Toi en général**

**1. Quel âge as-tu ?**

| Age | 11 ans | 12 ans | 13 ans | 14 ans | 15 ans |
|-----|--------|--------|--------|--------|--------|
| %   | 21%    | 7%     | 36%    | 21%    | 15%    |

**2. Depuis combien de temps habites-tu dans le Pays de Gex ?**

| Depuis | < 5 ans | 5 à 10 ans | > 10 ans | Toujours |
|--------|---------|------------|----------|----------|
| %      | 24%     | 26%        | 0        | 50%      |

**3. Où habites-tu (dans quel quartier)?**

| Quartier | Arbère | Centre ville | Plan Villard | Extérieur |
|----------|--------|--------------|--------------|-----------|
| %        | 21%    | 44%          | 21%          | 14%       |

**4. Quelle profession veux-tu faire plus tard et pourquoi ?**

| Type | Manuelle | Artistique | Sports | Intellectuelle à<br>hautes études |
|------|----------|------------|--------|-----------------------------------|
| %    | 14%      | 7%         | 14%    | 65%                               |

**5. Qu'est-ce qui t'énerve le plus dans la vie de tous les jours ?**

Les professeurs ou le travail scolaire à 60%  
 Rapports avec frères et sœurs à 18 %  
 Divers : 22%

**6. Qu'est-ce qui te rend le plus heureux dans la vie de tous les jours ?**

| Catégorie | Famille | Amis | sports | Autres |
|-----------|---------|------|--------|--------|
| %         | 30%     | 24%  | 18%    | 28%    |

## Toi et le collège

### 7. Quel établissement scolaire fréquentes-tu ?

Collège de Divonne : 85%  
 Collège privé : 15%

### 8. Dans quelle classe es-tu scolarisé ?

| Classes | 6 <sup>ème</sup> | 5 <sup>ème</sup> | 4 <sup>ème</sup> | 3 <sup>ème</sup> |
|---------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| %       | 15%              | 21%              | 28%              | 36%              |

### 9. As-tu déjà redoublé ?

oui pour 28%      non pour 72%

ou as-tu de l'avance ?      oui pour 7%      non pour 93%

### 10. As-tu des responsabilités au collège ?

oui pour 43%      non pour 57%

Si oui lesquelles ? Délégué de classe pour 43%

### 11. Fais-tu parti d'un club ?

oui pour 57%      non pour 43%

Association sportive du collège pour 57%

## Toi et tes loisirs

### 12. Es-tu inscrit à une association ?

Oui à 78%      non à 22%

Si oui pour quelle activité

| Type | Sportive | Artistique | Citoyenne |
|------|----------|------------|-----------|
| %    | 72%      | 14%        | 14%       |

As-tu une implication ou responsabilité dans les activités ?

oui à 21%      non à 79%

Si oui lesquelles ? Divers à 100%

**13. As-tu déjà participé à des actions citoyennes ?**

oui à 50%

non à 50%

Si oui lesquelles et pourquoi ?

Pour 80% participation à des événements nationaux (marche de l'espoir, téléthon) ou aider à l'organisation d'opération collectrice de fonds pour soutenir et aider ces populations.

**14. Que fais-tu de ton temps libre en général?**

A l'école durant les pauses

Discussion avec les copains 85%  
Jouer avec les copains 15%

Chez toi

| Type | Faire de l'ordinateur (jeux, chat, internet) | Regarder la télévision | Sports | Autres (faire et écouter de la musique, lire, repos) |
|------|--|------------------------|--------|--|
| %    | 38%  | 24%                    | 14%    | 24%  |

En ville

| Type | Ballade avec amis | Sports avec amis | Shopping | Autres (cinéma, EJ, pêche, etc.) |
|------|-------------------|------------------|----------|----------------------------------|
| %    | 57%               | 14%              | 14%      | 15%                              |

**15. As-tu des passions ?**

oui à 86%

non à 14%

Si oui lesquelles

| Type | Sports | Artistiques | Animaux | Autres (scout, voitures, etc.) |
|------|--------|-------------|---------|--------------------------------|
| %    | 64%    | 14%         | 14%     | 8%                             |

**16. Combien de fois par an pars-tu en vacances ?**

| Nombre | 0  | 1  | 2   | 3 et plus |
|--------|----|----|-----|-----------|
| %      | 7% | 7% | 43% | 43%       |

Pars-tu plutôt en France ou à l'étranger et à quel endroit?

50% en France

50% à l'étranger

## Toi et tes relations

**17. As-tu un groupe d'amis ?**

oui à 100%    non

Ton groupe d'amis est-il mixte ?    oui à 42%    non à 58%

Si oui à la question n°17 que faites vous ensemble et pourquoi?

| On se voit pour | Discuter | Sport | Fête | Jouer à ordi et jeux vidéo |
|-----------------|----------|-------|------|----------------------------|
| %               | 47%      | 38%   | 5%   | 10%                        |

**Où vous regroupez-vous, à quel moment et pourquoi ?**

| Lieux | Centre ville et bord du lac | Les uns chez les autres | Dans son quartier | Autres |
|-------|-----------------------------|-------------------------|-------------------|--------|
| %     | 50%                         | 30%                     | 10%               | 10%    |

**18. Si tu as un groupe d'amis y a t'il des rivalités avec d'autres jeunes et pourquoi?**

Oui à 29%                      Non à 71%

**19. Fréquentes-tu des personnes qui consomment des « drogues » ?**

Oui à 21%                      Non à 79 %

**20. Personnellement as-tu déjà consommé de l'alcool ?**

Oui à 15%                      Non à 85%

Des cigarettes ?

Oui à 15%  
Non à 85%

Un autre produit interdit par la loi ?

Non à 100%

**21. Si oui à la question n°20, qu'est-ce qui t'a amené à ça ?**

Pour goûter (curiosité) à 100%

**22. Connais-tu des jeunes Suisses de ton âge ?**

Oui à 78%                      Non à 22%

**Quelle image en as-tu ?**

| Représentation | Comme la France | NSP | Différente de nous | Mauvaise (raciste, etc.) | Sympathique |
|----------------|-----------------|-----|--------------------|--------------------------|-------------|
| %              | 35%             | 14% | 14%                | 23%                      | 14%         |

### Quelle image as-tu de la Suisse en général ?

|                |                 |                              |  |
|----------------|-----------------|------------------------------|--|
| Représentation | Comme la France | Bonne (organisation, beauté) | Mauvaise (lenteur, indépendante, bizarre, raciste) |
| %              | 28%             | 37%                          | 35 %   |

### 23. Quelles relations entretiens-tu avec tes parents ?

|      |     |     |     |          |
|------|-----|-----|-----|----------|
| Type | TB  | B   | AB  | Mauvaise |
| %    | 21% | 44% | 35% |          |

Pour 50% des jeunes cette classification baisse d'1 rang quand la relation se situe autour de la scolarité.

Pour 22% des jeunes interrogés les parents ne leur consacrent pas assez de temps et ils disent que cela nuit à la relation.

## Toi et ton environnement

### 24. Qu'y a-t-il de bien à Divonne pour les jeunes ?

|             |                |        |      |                               |  |                           |
|-------------|----------------|--------|------|-------------------------------|--|---------------------------|
| Equipements | Piscine et lac | Autres | Rien | Loisirs Forestland - Minigolf | Sports Gymnase Terrain foot Skate park | Culture Esplanade, cinéma |
| %           | 35%            | 5%     | 5%   | 10%                           | 32,5%                                  | 12,5%                     |

### 25. A-t-on avis que manque-t-il à Divonne pour les jeunes ?

|             |                             |              |        |                        |   |
|-------------|-----------------------------|--------------|--------|------------------------|---|
| Equipements | City stade (foot et basket) | Cyber espace | Cinéma | Lieu pour se regrouper | Autres équipements : Piscine couverte Terrain rugby |
| %           | 33%                         | 11%          | 11%    | 16%                    | 29%   |

### 26. Utilises-tu les équipements de la ville ?

oui à 100% non

#### Si oui lesquels ?

|             |                |          |         |           |
|-------------|----------------|----------|---------|-----------|
| Equipements | Piscine et lac | Sportifs | Loisirs | Culturels |
| %           | 40%            | 36%      | 12%     | 12%       |

### Si non pourquoi ?

Le gymnase car il faut faire partie d'une association pour y aller pour certains la médiathèque car cela ne m'intéresse pas pour d'autres

### 27. Que penses-tu de l'Espace Jeunes ?

| Appréciation | TB  | B   | AB  | Nul |
|--------------|-----|-----|-----|-----|
| %            | 15% | 70% | 15% |     |

#### De ses activités ?

| Appréciation | TB  | B   | AB  | Nul |
|--------------|-----|-----|-----|-----|
| %            | 28% | 57% | 15% |     |

#### De ses tarifs ?

| Appréciation | Cher | Ça va | Pas cher | Ne connaît pas |
|--------------|------|-------|----------|----------------|
| %            | 7%   | 43%   | 29%      | 21%            |

#### De ses locaux ?

| Appréciation | TB | B   | AB  | Nul |
|--------------|----|-----|-----|-----|
| %            | 0% | 65% | 35% |     |

Les toilettes ont été citées 2 fois comme sales et pas bien

#### A quel moment y viens-tu le plus souvent ?

| Période | Soirées | Mercredis | Vacances |
|---------|---------|-----------|----------|
| %       | 43%     | 25%       | 32%      |

#### Quelles activités fréquentes-tu le plus souvent ?

| Activités | Sports | Loisirs | Culturelles | Autres (jeux du foyer) |
|-----------|--------|---------|-------------|------------------------|
| %         | 42%    | 42%     | 7%          | 9%                     |

### 28. Lorsque tu te déplaces où vas-tu généralement ?

A l'extérieur de la ville à 29%  
En ville à 71%

#### En ville et pourquoi faire ?

| Pourquoi | Voir les amis | Shopping | Se balader | Activité |
|----------|---------------|----------|------------|----------|
| %        | 24%           | 12%      | 30%        | 34%      |

## A l'extérieur de la ville et pourquoi faire ?

|          |          |               |                 |                |
|----------|----------|---------------|-----------------|----------------|
| Pourquoi | Shopping | Voir les amis | Voir la famille | Faire du sport |
| %        | 57%      | 10%           | 14%             | 19%            |

## 29. Pour tes déplacements quels moyens de locomotions utilises-tu le plus ?

En ville :

|                    |      |      |        |
|--------------------|------|------|--------|
| Moyen de transport | Vélo | Pied | Autres |
| %                  | 52%  | 35%  | 13%    |

La voiture des parents est citée à 100% comme 2<sup>nd</sup> moyen de transport (l'hiver, pluie, longues distances, etc.)

A l'extérieur de la ville

Voiture à 81%  
Bus à 19%

## 30. Connais-tu les autres quartiers de la ville ?

oui à 71% non à 29%

### Est-ce que tu les fréquentes et pourquoi?

Oui à 78% pour voir les copains et la famille

## 31. Quelle image ou opinion as-tu du casino ?

|         |       |          |            |
|---------|-------|----------|------------|
| Opinion | Bonne | Mauvaise | S'en moque |
| %       | 65%   | 14%      | 21%        |

Connais-tu des personnes qui le fréquentent ? oui à 43% non à 57%

A 18 ans auras-tu envie d'y aller et pourquoi ? oui à 71% non à 29%

|         |           |  |                |                |
|---------|-----------|--|----------------|----------------|
| Raisons | Curiosité | Rapporte de l'argent aux joueurs et à la ville | Bonne Ambiance | Beauté du lieu |
| %       | 32%       | 28%  | 29%            | 11%            |

As-tu déjà joué à des jeux d'argent ? oui à 50% non à 50%

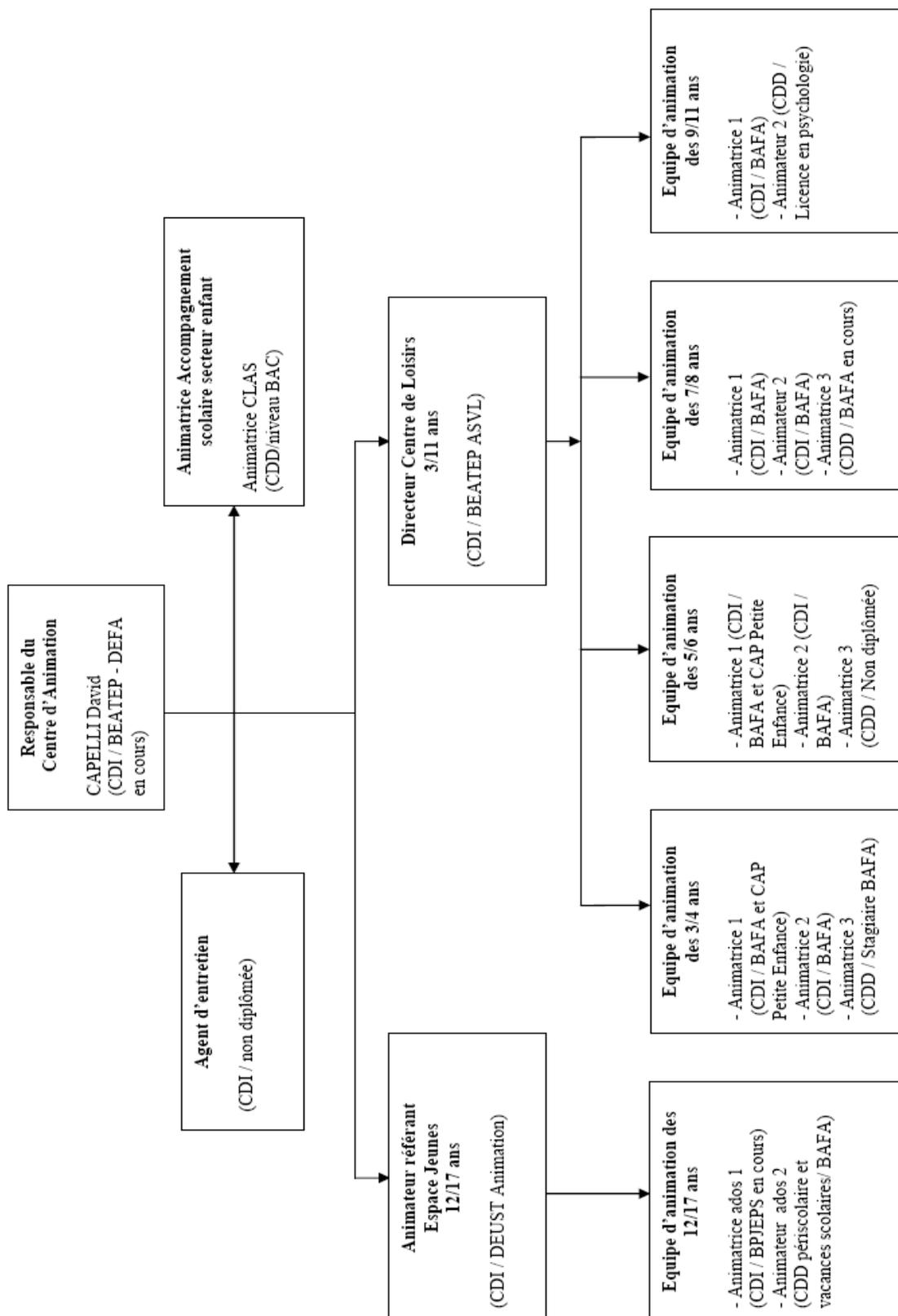
### Annexe n°3 - Historique ALFA3A

Chronologiquement les principales transformations de l'association ont été les suivantes :

| Dates <sup>50</sup> | Evénements   |
|---------------------|--|
| 1971                | Création de l'AFTA (Association Foyer des Travailleurs célibataires de l'Ain) à Bourg en Bresse.   |
| 1972                | L'association s'ouvre à la mise en place d'actions socio-éducatives et change de titre une première fois pour devenir ALATFA (Association Logement et Accueil des Travailleurs et Familles de l'Ain).            |
| 1976                | Le centre d'adaptation à la vie sociale et professionnelle marque l'entrée de l'association dans la formation.   |
| 1981                | La vocation de l'association à animer et à former se confirme et son action se développe tant pour la formation en entreprise que pour la gestion des centres de loisirs qui sont agréés par Jeunesse et Sports. |
| 1985                | L'ALATFA est reconnue mouvement d'éducation populaire par Jeunesse et Sports.  |
| 1990                | Création du Centre du Volontariat des pays de l'Ain pour favoriser l'aide à la vie associative et à la formation des bénévoles.  |
| 1991                | L'association crée la MIF (Maison de l'information et de la Formation).  |
| 1992                | L'assemblée Générale décide d'étendre le champ d'action de l'association à tous les départements de la région Rhône-Alpes.   |
| 1996                | L'ALATFA ouvre une halte de nuit à l'attention des SDF ainsi que la première résidence sociale de l'Ain.   |
| 2003                | L'ALATFA change de dénomination et devient ALFA3A.   |
| 2005                | Création d'un service de transport à la demande pour personnes à mobilité réduite et personnes âgées.  |

<sup>50</sup> Données issues du document interne ALFA3A 35 ans à vos côtés... - 2006

**Annexe n°4 – Organigramme du centre  
d'animation de Divonne-les-Bains – Année 2007**



|   |
|---|
| <b>Annexe n°5 - Données recueillies auprès de la<br/>commission scolaire - janvier 2008</b> |
|---|

Interview de groupe réalisée auprès de 8 personnes (7 élus et 1 secrétaire du service scolaire)

### **1. Pourquoi avez-vous choisi ALFA3A pour le nouveau contrat d'affermage ?**

Par rapport à l'existant et l'ancienneté:

- Le centre est force de propositions de nouvelles idées et à l'écoute des nouveaux projets de la mairie.
- Proximité avec les enseignants (sentiment de bonne coordination).
- Qualité du service rendu/aux familles.
- Equipe d'accueil dynamique avec beaucoup d'activités variées.
- Visibilité d'une bonne organisation.
- Le plus du service navette et la coordination avec les associations.

Par rapport au maillage important de l'association sur le territoire

- Force pour l'association.
- Possibilité de travailler en commun.

Par rapport à l'avis de l' élu, une des conseillères ayant une forte connaissance de l'animation a approuvé le document. Je cite : « *On lui fait confiance, c'est une ancienne professionnelle de l'animation et elle était en poste à Divonne comme directrice il y a 15 ans* ».

### **2. Avez-vous eu connaissance du projet d'animation 2008-2012 ?**

Oui mais uniquement dans les grandes lignes. Je cite un des membres : « *le document de la structure n'a pas été lu dans sa totalité et approfondi par tous* ».

### **3. Si oui quels sont les objectifs qui vous ont le plus intéressés et pourquoi ?**

Idem 2 ne sait pas sur le fond. Sauf que le service navette est vraiment bien pour les familles

### **4. Connaissez-vous les projets en cours de la structure EJ et CLSH ?**

Réponse d'un des conseillers : « *On essaye de bien les suivre par rapport au support papier diffusé au collègue, dans les écoles et aussi aux travers des articles de presse* ».

Un autre conseiller a ajouté : « *Vous devriez trouver d'autres moyens de communication car le support papier n'est pas l'idéal pour les ados. Vous devriez penser à Internet ou au Divonne Animation de l'Office du Tourisme. On souhaiterait être plus informé de ce qui se fait par le centre* ».

### **5. Quelle politique Enfance-jeunesse avez-vous menée durant ce mandat (priorités)?**

Grand silence au début puis :

- Politique d'investissement. Construction afin de pallier les manques existants dans l'urgence (écoles et CLSH). Une construction tous les 2 ans.
- Petits aménagements au skate Park et au jardin public.

Rien à ajouter sur le fond / à l'enfance et la jeunesse.

## **6. Comment fonctionne la commission scolaire et quelles sont ses compétences ?**

Réunion 1 fois par mois et plus en fonction des urgences (ex : pour les dérogations scolaires).

Ses compétences :

- En priorité le scolaire et uniquement la maternelle et primaire. L'adjoint participe au CA du collège.
- Les associations scolaires.
- L'enfance et la jeunesse mais à un degré moindre que le scolaire.

Un des élus a répondu à cette question : *« On est là pour s'assurer que tout fonctionne correctement dans les structures mais ce n'est pas nous qui donnons par exemple le nombre de place par classe comme le pensent les parents. Nous n'avons pas une connaissance et de nombreux contacts avec le public. Nous on organise, on administre. C'est la secrétaire du scolaire qui a le contact avec les parents. Néanmoins, on les connaît car on est aussi des parents donc on les voit et on les entend aux écoles et au collège ».*

## **7. Connaissez-vous le Comité de Surveillance et d'Orientation ?**

Non

## **8. Selon vous, y a-t-il besoin d'une meilleure coordination des acteurs de la jeunesse et de l'enfance à Divonne ?**

Il y a beaucoup de choses pour les enfants à Divonne avec un sentiment de la part de la commission que cela fonctionne.

Néanmoins un des élus a ajouté : *« Ce serait tout de même intéressant de mieux se connaître et d'avoir plus d'échanges pour tous les acteurs éducatifs. Mais qui organisera ce travail de coordination ? Et qui la gèrera et la fera vivre ? C'est sa mise en place qui sera difficile. »*

L'ensemble des membres présents a approuvé cette remarque.

## **9. Cette coordination pourrait-elle se faire en lien avec la commission scolaire ?**

Je cite un des membres de l'assemblée : *« On ne pense pas que ce soit notre rôle. Mais pourquoi pas ? On est preneur de ce type d'idées. Il pourrait y avoir 1 personne de la commission scolaire qui participe à cette coordination et aux réunions ».*

## **10. Quelles méthodes d'organisation préconiserez-vous pour une meilleure cohérence et de meilleurs résultats ?**

Plus de rencontres sur le prochain mandat avec les différents acteurs éducatifs.

# Espace Jeunes

Centre d'animation pour les 14-17 ans de Divonne-les-Bains

Pour les autres

## Citoyen ? T'as des idées, fais les bouger !

Débats - Air /  
Transformation

Ville

Chambres - Jeunesse

Bouger

Action

Rendez-vous 1 fois par mois dans ton collège

 Collège Marcel Authier

 Divonne-les-Bains  
L'Énergie des Lézards

 CMJ

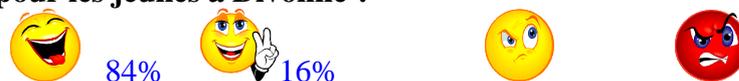


#### 4 - Au niveau des différentes actions (entoure les smileys qui te conviennent)

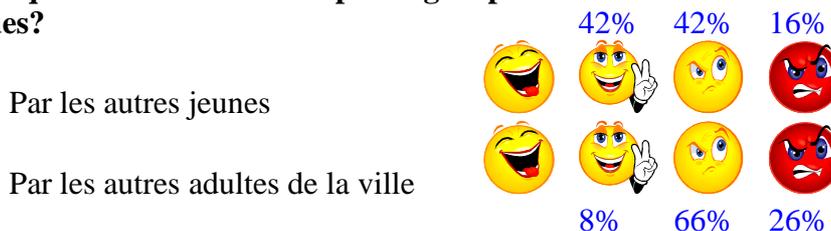
Les actions menées, ont-elles apportées une amélioration pour les jeunes à Divonne ?



Pour les actions non terminées, penses-tu qu'une fois réalisées, elles pourront apporter un changement pour les jeunes à Divonne ?



As-tu eu le sentiment que les actions menées par le groupe durant cette année ont été suffisamment connues?



As-tu le sentiment de connaître plus de chose sur le fonctionnement d'une ville aujourd'hui ?



#### 5 - Au niveau de nos rencontres avec les partenaires

As-tu le sentiment d'avoir pu t'exprimer et être écouté comme tu le souhaitais envers...

| Coche les cases qui te conviennent  |     |     |     |     | Remarques   |
|---|-----|-----|-----|-----|-------------|
| ... Le Maire  | 42% | 33% | 25% |     |             |
| ... Le 1 <sup>er</sup> adjoint (première présentation du dossier piscine)               | 8%  | 8%  | 16% | 42% | 26% absents |
| ... le projectionniste  |     | 8%  | 25% | 59% | 8% absents  |
| ... L'adjointe à la jeunesse et son équipe (Présentation définitive su dossier piscine) | 33% | 42% |     |     | 25% absents |
| ... La directrice de l'esplanade et l'adjointe à la culture                             | 50% | 25% |     |     | 25% absents |
| ... Avec le gérant de VidéoHome   | 75% |     |     |     | 25% absents |

Globalement sur l'année écoulée, as-tu le sentiment que les partenaires vous ont pris en compte et en considération ?



## 6 - Au niveau du groupe

| As-tu le sentiment d'avoir...  |   |   |  |   |           |
|--|---|---|--|---|-----------|
| Coche les cases qui te conviennent                                     |  |  |  |  | Remarques |
| ... eu accès à assez d'informations sur les sujets que l'on traitait?  | 75%   | 25%   |  |   |           |
| ... pu t'exprimer comme tu le souhaitais ?                             | 75%   | 25%   |  |   |           |
| ... été écouté comme tu le souhaitais ?                                | 66%   | 44%   |  |   |           |
| ... pu prendre des décisions ?   | 67%   | 25%   | 8%   |   |           |
| ... prendre des responsabilités ?                                      | 59%   | 33%   | 8%   |   |           |
| ... agir durant nos rencontres ?                                       | 75%   | 25%   |  |   |           |
| ... eu la possibilité de mieux connaître les autres jeunes du groupe ? | 33%   | 50%   | 8%   | 8%  |           |

A ton avis les débats qu'il y a pu avoir entre vous, ont-ils été : **POSITIFS**    **NEGATIFS**  
 100%

## 7 - En conclusion (entoure les smileys et les réponses qui te conviennent)

**Globalement es-tu satisfait d'avoir participé à cette aventure?**



**Pourquoi ?**

Pour 60% parce que des projets ont abouti

Pour 20% parce que c'était une bonne expérience (ex : rencontres avec des gens)

Pour 20% parce que ça nous a informé sur la complexité de la ville

**As-tu envies de poursuivre l'aventure une année de plus ?**



**Quel a été le meilleur moment au cours du CMJ durant cette année ?**

Pour 66% quand le projet piscine a aboutit

Pour 17% les visites (piscine, esplanade, cinéma)

Pour 17% les rencontres

**Quel a été le pire moment au cours du CMJ durant cette année ?**

Pour 50% l'échec de la rencontre au cinéma

Pour 25% la rencontre avec le 1<sup>er</sup> adjoint

**Si tu veux rajouter quelque chose tu peux le faire ici :**

A cette question 2 jeunes ont répondu, je cite : « J'ai pu voir qu'il n'y a pas assez d'action du maire pour les jeunes » et « On a eu des déceptions (ex cinéma). On n'a pas assez fait bouger les choses mais je suis sûr qu'on pourra le faire plus l'année prochaine avec ce qu'on connaît maintenant ».

# Pour que Divonne bouge, Fais ton choix!



## **La piscine :**

Tu vas à la piscine mais tu t'ennuies, tu voudrais jouer mais d'autres préfèrent nager. Pour améliorer la convivialité nous te proposerons, si tu votes pour cette idée, des animations, des prêts de matériels de jeux gratuits, entre joueur et nageur, mais aussi l'amélioration du toboggan et du plongeur.

## **Mobilier Urbain :**

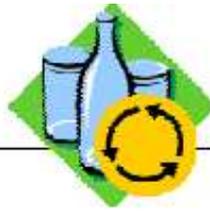
Tu trouves que les toilettes public sont trop sales et peu nombreux, que les poubelles sont mal placées, mais aussi que les bancs sont abimés alors fais tout pour que cela change en votant pour cette idée.

## **Transports :**

Restez bloqué à Divonne? Plus Jamais!!



- Nous vous proposons de faire entendre votre voix à propos d'une ligne de bus entre Divonne et les autres villes du pays de Gex et même Genève.
- Vous trouvez qu'à Divonne les parkings à vélo nous font défaut dans la vie de tous les jours ? Nous pouvons changer les choses.
- Tu trouves que la circulation à vélo dans Divonne est trop dangereuse alors vote! Nous allons agir.



## **Environnement :**

Toi aussi tu te préoccupes de l'environnement, alors réagis, nous pouvons trouver des solutions pour la protection de notre planète.

## **City Stade:**

Un city Stade où tu peux pratiquer différents sports gratuitement. Plus question de s'ennuyer à Divonne, du sport libre et gratuit : 1 solution, 1 City Stade



## **Site web pour les jeunes :**

Une page web te serait destinée. Elle te permettra d'être informé sur les bons plans (concerts, cinémas, manifestations) et toutes les nouveautés pour les jeunes. Ton site web pour être informé sur ta ville.

## **Accès aux lieux publics :**

Un accident est vite arrivé et on peut vite se retrouver handicapé. Nous pensons que la ville de Divonne n'est pas assez bien équipée alors vote pour que tout le monde puisse accéder aux lieux publics.

## **Cinéma à Divonne :**

Tu as envie de regarder des films plus récents et plus adaptés aux jeunes. Vote pour une meilleure programmation pour mieux s'amuser.



L  
 Clément Gnoni - 5°B  
 Sylvain Montant - 5°A

J  
 Marjorie Barbier - 3°A  
 Pauline Fontanel - 5°D  
 Anaïs Nutall - 3°A  
 Elise Robbez - 5°B  
 Arco Léa - 5°B



Romain Gayral - 4°A  
 E  
 Baptiste Tabailou - 3°C  
 Marc Dumont-Girard - 3°D  
 E  
 Louis Arthur Nutall - 5°A



E  
 N  
 Hugo Fontanel - 3°D  
 Adrien Galvan - 5°D  
 N  
 Vincent Foedit - 3°D  
 S

# Bulletin de vote à remplir et à déposer dans l'urne le mardi 15 ou jeudi 17 janvier

Lieu des élections: Hall du collège

|                          | Réalise le podium des idées qui te semblent les plus importantes.<br>Numérote les de 1 à 3. |
|--------------------------|---|
| La piscine               |   |
| Mobilier Urbain          |   |
| Transport                |   |
| Environnement            |   |
| City Stade               |   |
| Site web pour les jeunes |   |
| Accès au lieux publics   |   |
| Cinéma à Divonne         |   |



## Projet n°1

### LE GRAND BASSIN

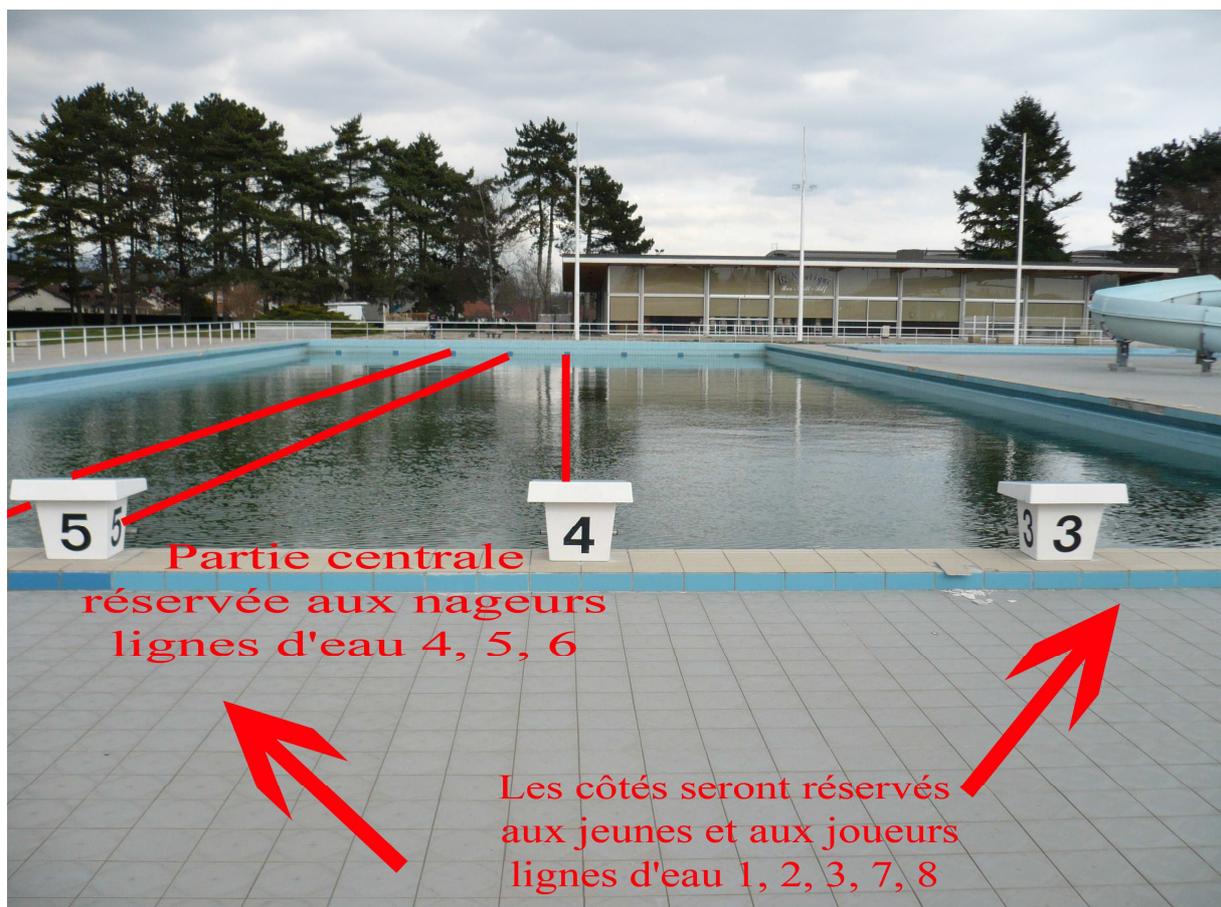
#### PROBLEME :

Manque de respect (bousculades, éclaboussures) entre les joueurs et les nageurs.

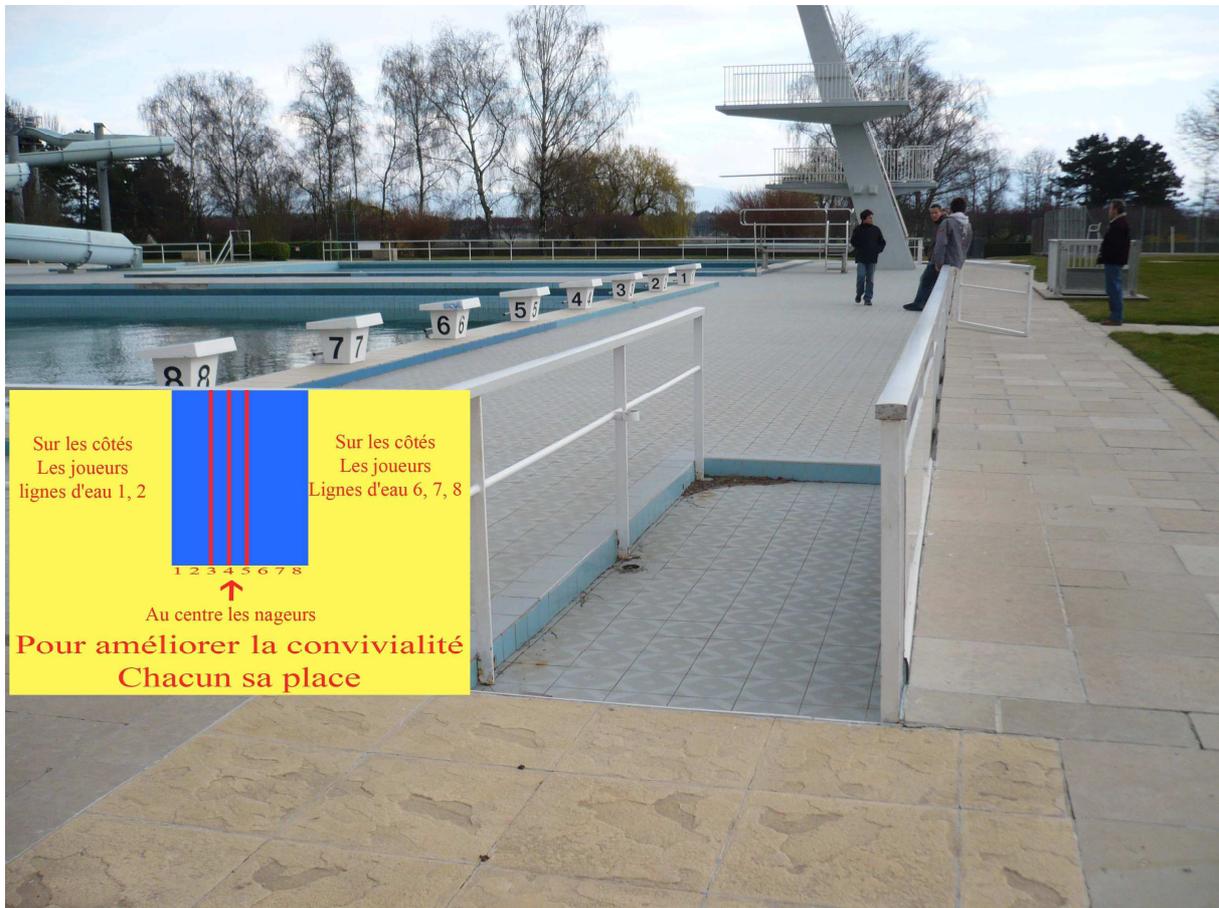
#### SOLUTIONS :

-1\ Faire un meilleur partage du grand bassin entre les nageurs et les joueurs avec une ligne d'eau.

Une partie centrale est réservée aux nageurs faisant des longueurs. Les activités de jeux se passent souvent au bord de la piscine, c'est pourquoi nous proposons que les jeunes et les joueurs en général puissent avoir accès aux deux côtés de la piscine.



-2\ Mettre en place des panneaux d'informations à côté de chaque pédiluve pour mieux orienter les nageurs et les joueurs.



## Projet n°2

### LE TOBOGGAN ET LE PLONGEOIR

#### 1) Le toboggan.

##### PROBLEME :

Le toboggan a des joints qui peuvent faire mal au dos lors des descentes.

##### SOLUTION :

Restaurer les joints.



#### 2) Le plongoir.

##### PROBLEMES :

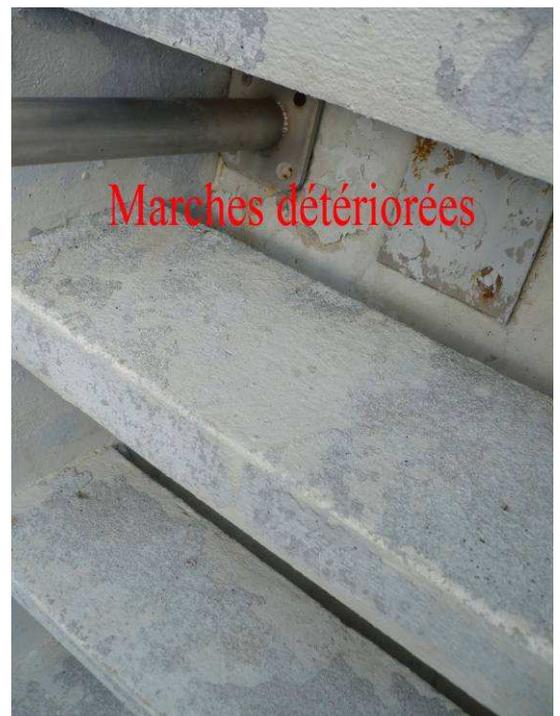
-1\ Le plongoir a des marches trop courtes, abruptes et parfois glissantes quand elles sont mouillées.

-2\ On ne peut pas redescendre par l'escalier après être monté (peur, angoisse).

##### SOLUTIONS :

-1\ Installer des marches antidérapantes plus efficaces en posant un nouveau revêtement et faire une rampe plus sécurisante.

-2\ Faire un système qui nous permettrait de redescendre. Le maître nageur pourrait « faire la circulation » lors d'un problème d'angoisse.



## Projet n°3

# LES ANIMATIONS

### PROBLEMES :

Il manque de l'animation et on ne peut pas utiliser les équipements à disposition :

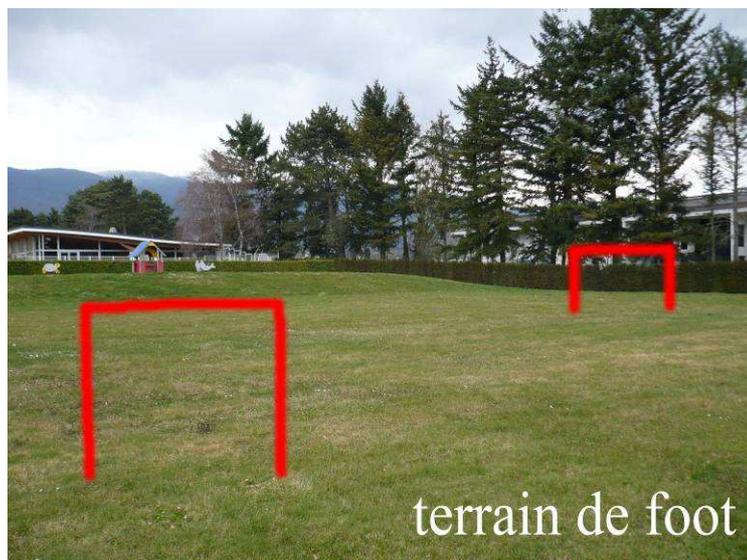
1. Le tennis est trop cher et on ne peut pas disposer de matériel gratuit.
2. Le ping-pong : pas de matériel disponible.
3. Le beach-volley : le gravier est inconfortable et il n'y a pas de ballon de volley.
4. Impossibilité de jouer au football.



### SOLUTIONS :

Mettre à disposition du matériel pour :

1. Le tennis : Raquettes et balles.
2. Le ping-pong : Raquettes et balles.
3. Le volley : Remplacer le gravier du terrain par du sable fin et prêter des ballons.
4. Le football : Délimiter un petit terrain de foot en achetant des cages amovibles et prêter des ballons.



### FONCTIONNEMENT :

En échange d'une caution de X euros ou de la carte de piscine ou de la carte d'identité la personne peut emprunter du matériel pour jouer, pendant Y minutes.

Elle devrait aussi remplir une fiche de prêt avec son nom, prénom, ce qu'elle prend, l'heure de début du prêt et ce qu'elle donne comme caution.

La personne qui serait responsable des prêts pourrait être l'employée qui gère les casiers.

## BUDGET PREVISIONNEL DES DEPENSES ANIMATIONS

| Matériel le moins cher  |                   |          |                | Matériel conseillé par le CMJ                                    |                   |          |                |
|---|-------------------|----------|----------------|--|-------------------|----------|----------------|
| Dénomination  | Prix unitaire TTC | Quantité | Prix TTC       | Dénomination   | Prix unitaire TTC | Quantité | Prix TTC       |
| <b>Ping - Pong</b>  |                   |          |                |  |                   |          |                |
| Lots de raquettes initiation Progressio Lot de 12 Camif Mars 2008 p.124 | 39.47€            | 1        | 39.74€         | Raquettes Tactéo Collectivités Lot de 6 Camif Mars 2008 p.125    | 59.80€            | 2        | 119.60€        |
| Seau de 100 balles entrainement Progressio Camif Mars 2008 p.123        | 19.97€            | 1        | 19.97€         | Seau de 100 balles entrainement Progressio Camif Mars 2008 p.123 | 19.97€            | 1        | 19.97€         |
| <b>Football</b>   |                   |          |                |  |                   |          |                |
| Ballon Classic Trainer Casal Sport automne hiver 2007 p.170             | 11€               | 3        | 33€            | Ballon Classic Trainer Casual Sport automne hiver 2007 p.170     | 11€               | 3        | 33€            |
| Mini-but métallique Eco-line Casal Sport automne hiver 2007 p208        | 39€               | 2        | 78€            | Mini-but métallique Pro-line Casal Sport automne hiver 2007 p208 | 76€               | 2        | 152€           |
| <b>Volleyball</b>   |                   |          |                |  |                   |          |                |
| Ballon softbeach Casal Sport automne hiver 2007 p.168                   | 5.50€             | 3        | 16.50€         | Ballon Molten Sweet Touch Casual Sport automne hiver 2007 p.168  | 12€               | 3        | 36€            |
| <b>Tennis</b>   |                   |          |                |  |                   |          |                |
| Raquette Flex-Power Casal Sport automne hiver 2007 p.44                 | 19€               | 5        | 95€            | Raquette Flex-Power Casal Sport automne hiver 2007 p.44          | 19€               | 5        | 95€            |
| 36 Balles Trainer Wilson Casal Sport automne hiver 2007 p.46            | 60€               | 1        | 60€            | 36 Balles Trainer Wilson Casal Sport automne hiver 2007 p.46     | 60€               | 1        | 60€            |
| <b>Total</b>  |                   |          | <b>342.21€</b> |  |                   |          | <b>515.57€</b> |

## FICHE DE PRETS

Cocher les cases correspondantes

**Date :**

**Nom:**

**Age :**

**Prénom:**

**Heure:**

**Temps de l'emprunt:**

30min

1heure

**J'emprunte:**

Ballon de foot N°

Matériel de ping-pong N°

Matériel de tennis N°

Ballon de volley N°

**Je donne:**  Carte de piscine       Carte d'identité       Clé de voiture      ... euros

**Etat du matériel avant l'emprunt:**  Bon       Moyen       Mauvais

**Etat du matériel après l'emprunt:**  Bon       Moyen       Mauvais

En cas de destruction ou de perte du matériel je m'engage à le rembourser à sa valeur à neuf

Signature de l'emprunteur:

## FICHE DE PRETS

Cocher les cases correspondantes

**Date :**

**Nom:**

**Age :**

**Prénom:**

**Heure:**

**Temps de l'emprunt:**

30min

1heure

**J'emprunte:**

Ballon de foot N°

Matériel de ping-pong N°

Matériel de tennis N°

Ballon de volley N°

**Je donne:**  Carte de piscine       Carte d'identité       Clé de voiture      ... euros

**Etat du matériel avant l'emprunt:**  Bon       Moyen       Mauvais

**Etat du matériel après l'emprunt:**  Bon       Moyen       Mauvais

En cas de destruction ou de perte du matériel je m'engage à le rembourser à sa valeur à neuf

Signature de l'emprunteur:

|  |
|--|
| <b>Annexe n° 10 - Projet Pédagogique 2008/2009 -<br/>Espace Jeunes Divonne-les-Bains</b> |
|--|

## Présentation

### Environnement :

Divonne-les-Bains est une ville d'environ 7500 habitants. La proximité de la Suisse et des grandes organisations (BIT, ONU, CERN...) permet à la plupart des habitants d'avoir un niveau de vie assez élevé. Un collège est implanté sur la commune.

### Association Alfa3A

L'association ALFA3A est le gestionnaire de l'Espace Jeunes dans le cadre d'une délégation de service publique. Cette association a pour objet « *de promouvoir et de gérer toute œuvre se proposant d'aider, de loger, d'instruire, d'éduquer, de soigner toute personne de quelque religion, race, opinion politique soit-elle, dans la neutralité, le respect des groupes et individus qui font appel à ses personnes permanentes ou non, des activités récréatives éducatives et médico-sociales variées : physiques, pratiques, intellectuelles, culturelles, artistiques, économiques, civiques, sociales* ». Elle défend essentiellement l'idée qu'il faut participer à toutes les initiatives visant à la promotion de l'Homme. Afin de parvenir à cet idéal, elle entend développer chez les jeunes le sens de la responsabilité, le goût de l'effort et souhaite permettre son ouverture sur le monde.

### Public :

Les jeunes accueillis dans la structure sont âgés de 11 à 17 ans. Ils habitent Divonne, les communes voisines (Gex, Grilly, Sauvigny...) mais aussi la Suisse. Ils sont pour la plupart scolarisés au collège de Divonne-les-Bains et au collège privé de Jeanne d'Arc. Ils sont issus de milieux socialement favorisés. Cependant il existe une mixité sociale plus présente au niveau de l'accueil périscolaire.

### L'équipe d'animation permanente:

1 animateur référent professionnel, DEUST Animation.  
1 animatrice professionnelle, BPJEPS loisirs tout public.

### Les locaux

2 salles d'activité

1 toilette avec un lavabo

1 bureau

1 point cuisine

Ce local est situé avenue des thermes, derrière la mairie de Divonne-les-Bains avec un accès adapté aux personnes à mobilité réduite.

## Le Fonctionnement

### Accueil périscolaire

Ouvert tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 17h15 à 19h30.

L'accueil périscolaire s'inscrit dans la démarche d'accompagnement scolaire des CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité). En début d'année les jeunes s'inscrivent afin d'avoir une aide dans la réalisation de leur travail scolaire. Ils viennent librement ou sur conseil des professeurs du collège. Les animateurs les épaulent dans cette tâche et les aident plus globalement à s'organiser dans leur vie d'élève.

Après ce temps de travail, il est mis à la disposition des jeunes différents jeux (baby-foot, tennis de table, ordinateur, jeux de société...). Ce temps peut également être l'occasion pour les jeunes d'échanger, de se retrouver et de construire ensemble des projets.

### Mercredis (foyer)

Ouvert tous les mercredis après-midi de 14h00 à 18h30

Ce temps d'accueil permet aux jeunes de se rencontrer autour d'activités diverses et donne l'occasion aux animateurs d'écouter et de recueillir leurs attentes, afin de créer une dynamique de projet.

L'espace Jeunes et le centre de loisirs Arc-en-Ciel mettent en place des activités passerelles pour les enfants de 10-11 ans afin de leur faire connaître la structure.

### Conseil Municipal des Jeunes

Une semaine sur deux les jeunes participants à ce projet se réunissent au sein de l'espace Jeunes afin d'élaborer ensemble et en partenariat avec d'autres acteurs, des actions citoyennes au sein de leur commune. Ce projet permet également de faire entendre leurs idées auprès de la mairie pour améliorer le cadre de vie des jeunes divonnais.

### Vacances scolaires

L'Espace Jeunes est ouvert du lundi au vendredi de 8h00 à 18h30 pendant l'ensemble des vacances scolaires.

Des programmes d'activités établis par l'équipe d'animation en fonction de la demande des jeunes permettent de mêler des activités aussi bien sportives que culturelles ou artistiques. Un mini-camp de 3 jours est organisé à chaque période de vacances. Ceux-ci permettent de développer la vie en collectivité et la dynamique de groupe au sein de la structure.

## Le projet

### Constats

Voici succinctement les constats que nous avons établis durant l'année écoulée et qui nous ont amené à formuler le projet de la structure:

- L'Espace Jeunes fonctionne essentiellement sur 2 aspects : accompagnement scolaire et loisirs.
- Peu d'investissement des jeunes sur des projets participatifs.
- Demande privilégiée de loisirs de consommation de la part des jeunes.

- Le fonctionnement de la structure est basée essentiellement sur la notion de service (faire pour les autres)
- Les parents voient l'Espace Jeunes comme un lieu de garde surtout pour les 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>.
- Peu de travail partenarial avec les acteurs locaux de la jeunesse.

### Finalité

En adéquation avec l'Association ALFA3A, gestionnaire du centre, nous voulons faire en sorte que le public adolescent fréquentant l'Espace Jeunes acquiert un comportement citoyen.

### But

- Favoriser l'engagement des jeunes au sein de l'Espace Jeunes dans sa globalité et plus largement la commune.
- Accompagner les jeunes dans leurs épanouissements personnels au sein du monde qui les entoure.

### Objectif Général n°1

Favoriser l'investissement des jeunes au sein du centre d'animation et de leur commune et valoriser cet investissement aux yeux de la population.

### Objectifs Concrets

Créer un lieu et un temps d'échange, de partage et de rencontre sur la vie de l'Espace Jeunes.

Mettre en place des actions citoyennes répondant à la réalité du public au sein de la ville.

Communiquer régulièrement sur les actions des jeunes.

### Méthodes

Organiser un temps d'animation spécifique destiné aux 15-17 ans sur les périodes extrascolaires.

Créer un conseil d'usagers « initiatives jeunes » pour l'élaboration des programmes de loisirs, du règlement intérieur, l'aménagement intérieur des locaux, et pour tout ce qui peut toucher la vie des jeunes au sein de la structure.

Pérenniser et développer le Conseil Municipal des Jeunes.

Développer la communication externe sur ces différentes actions.

Créer un press-book.

Demander un reportage à la presse locale pour chaque projet impliquant les jeunes.

Inviter les partenaires aux manifestations les plus importantes.

### Objectif Général n°2

Favoriser l'accès de l'Espace Jeunes au plus grand nombre.

### Objectifs Concrets

Adapter le fonctionnement de la structure aux besoins et aux attentes des jeunes en particulier pour les 15-17 ans.

Informier davantage les adolescents des possibilités offertes par la structure.

Créer un réseau et une dynamique de bénévolat interne-externe à l'Espace Jeunes.

### Méthodes

Mettre en place une ouverture de la structure une fois par semaine jusqu'à 22h.

Mettre en place une ouverture régulière de la structure les samedis.

Conserver la flexibilité sur les modes d'inscriptions (quotient familial, journée ou ½ journée, etc.)

Mettre en place des animations délocalisées sur les lieux de vie des adolescents.

Améliorer l'information de la structure en diversifiant les supports (format papier, multimédia, magazine local, etc.).

Rencontrer les réseaux de bénévoles existants sur le territoire.

Donner la possibilité aux bénévoles d'apporter une valeur ajoutée pour la structure en fonction de l'activité (ex : professeur pour CLAS)

Repérer les compétences de chaque jeune et les inciter s'ils le souhaitent à les transmettre aux autres.

### Objectif Général n°2

Favoriser chez les adolescents les notions de respect, d'ouverture au monde, d'autonomie et de responsabilisation.

### Objectifs Concrets

Mise en œuvre de temps de parole et d'échanges avec les adolescents à l'occasion de chaque période d'ouverture.

Proposer des programmes d'activités permettant la découverte des domaines du sport, de la culture et de l'art.

### Méthodes

Former les animateurs sur les techniques et les notions d'évaluations.

Programmer à chaque période d'ouverture des temps d'évaluation et de régulation.

Mise en place d'activités touchant chaque domaine d'intervention de l'animation.

Mise en place d'activités innovantes pouvant s'appuyer sur des intervenants amenant des techniques nouvelles.

### Objectif Général n°4

Développer des actions partenariales avec les autres acteurs éducatifs du territoire.

### Objectifs Concrets

Créer un réseau inter-partenarial de la jeunesse.

Communiquer régulièrement sur les actions des jeunes.

### Méthodes

Participer régulièrement aux commissions jeunesse de la mairie,

Participer régulièrement au CESC du collège.

Rencontrer les responsables du CCAS.

Participer au réseau des acteurs sociaux du pays de Gex.

Une évaluation concomitante et à posteriori de ce projet sera réalisée en équipe, avec les jeunes et les partenaires concernés. Le bilan nous permettra de faire évoluer nos objectifs et nos méthodes.

## INDEX DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

|             |  |
|-------------|--|
| A.F.T.A     | Association Foyer des Travailleurs Célibataires de l'Ain   |
| A.G.        | Assemblée Générale   |
| A.L.F.A 3.A | Association Logement Formation Animation - Accueillir Associer Accompagner                       |
| A.N.A.C.E.J | Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes  |
| A.N.P.E     | Agence Nationale pour l'Emploi   |
| A.T.E.C     | Association Temporaire d'Enfants Citoyens  |
| B.A.F.A     | Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animation  |
| B.A.P.A.A.T | Brevet d'Aptitude Professionnelle d'Assistant animateur Technicien de la Jeunesse et des Sports. |
| B.E.A.T.E.P | Brevet d'Etat d'animateur Technicien de l'Education Populaire                                    |
| C.A         | Conseil d'Administration   |
| C.A.F       | Caisse d'Allocations Familiales  |
| C.C.J       | Conseil Consultatif de la Jeunesse   |
| C.C.P.G     | Communauté des Communes du Pays de Gex   |
| C.E.J       | Contrat Enfance Jeunesse   |
| C.E.R.N     | Centre d'Etudes et de Recherche Nucléaire  |
| C.E.S.C     | Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté  |
| C.L.A.S     | Contrat Local d'Accompagnement Scolaire  |
| C.M.J       | Conseil Municipal de Jeunes  |
| C.N.A.F     | Caisse Nationale d'Allocations Familiales  |
| C.P.C.A     | Conférence Permanente des Coordinations Associatives   |
| C.P.E       | Contrat Première Embauche  |
| D.D.J.S     | Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports  |

|             |   |
|-------------|---|
| D.E.F.A     | Diplôme d'Etat aux Fonctions d'Animation                                  |
| D.E.U.S.T   | Diplôme d'Etat Universitaire Scientifique et Technique                    |
| E.J         | Espace Jeunes   |
| I.N.R.P     | Institut National de Recherche Pédagogique                                |
| INSEE       | Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques             |
| O.M.S       | Office Mondial de la Santé  |
| O.P.A       | Observatoire des Professions de l'Animation                               |
| P.E.L       | Projet Educatif Local   |
| S.M.I.C     | Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance                          |
| S.R.U       | Solidarité et Renouvellement Urbains                                      |
| U.F.O.L.E.P | Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique                   |
| U.N.E.S.C.O | Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture |

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES

BONNEFON Gérard – Penser l'Education Populaire - Editions Chronique Sociale - 2006

DOLTO Françoise - La cause des adolescents - Edition Pocket - 2003

GILLET Jean Claude - Animation et animateurs - Editions l'Harmattan - 2000

MAHEY Pierre - Pour une culture de la participation - Editions Adels - 2005

MARCELLI Daniel - Tracas d'ados, soucis de parents - Paris – Editions Albin Michel - 2002

TESSIER Gisèle - Comprendre les adolescents, lectures psychologiques et pratiques éducatives - Editions Presse Universitaire de Rennes - 1997

De plus, sur le champ assez large qui fut le mien au cours de cette recherche, je pourrais conseiller la lecture des ouvrages suivants

GILLET Jean Claude – L'animation en question - Editions Eres - 2006

HANNOYER François - Animer un projet participatif - Editions Adels - 2005

ION Jacques – Le travail social au singulier – Editions Dunod – 2<sup>ème</sup> éditions – 2006

VIDALENC Elisabeth - Le défi du partenariat dans le travail social – Ed.l'Harmattan - 2006

### RAPPORTS OFFICIELS ET DOCUMENTS D'ENQUETES

Cahiers pratiques - Les jeunes, acteurs de la ville - Editions de la DIV - 2005

Fondation pour l'Innovation Politique sous la direction d'Anna Stellingner – Les jeunesses face à leur avenir, une enquête internationale - 2008

Observatoire Régional de la Santé – Diagnostic local de santé sur le territoire du Pays de Gex (Ain) – Octobre 2006

### REVUES ET MAGAZINES

Eco des pays de Savoie – La frontière en chiffres – Co- édition Sopreda 2 et Frontalier Magazine - Hors série 2006

Je vis à Divonne-les-Bains Magazine– n°75 – 2<sup>ème</sup> trimestre 2006

Le Frontalier Magazine – n°82 et 85 – Décembre 2006 et juin 2007

Le Point – n°1839 – Le pays de Gex au banc d'essai – Edition SEH le Point – Décembre 2007

## DICTIONNAIRE

Le Petit Robert de la langue Française – Editions Le Robert - 2003

## SITES INTERNET

[www.anacej.asso.fr](http://www.anacej.asso.fr) – Site de l'association nationale des conseils d'enfants et de jeunes

[www.educ-pop.org](http://www.educ-pop.org) – Site généraliste sur l'Education Populaire

[www.ressourcesjeunesse.injep.fr](http://www.ressourcesjeunesse.injep.fr) – Site de l'institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire

[www.social.gouv.fr](http://www.social.gouv.fr) – Site du Ministère du travail, des relations sociales et de la solidarité

[www.swissworld.org](http://www.swissworld.org) – Site portail sur le territoire Suisse

## MEMOIRES DEFA CONSULTES

LE BOT Lionel - Mobilisation d'un réseau intercommunal d'acteurs autour de l'animation jeunesse – 2005

MECHALIKH Patrice - Adolescente dans la cité. Une place à conquérir ? - 2000

## AUTRES SOURCES

Extrait du forum de la Maison Transfrontalière à Annemasse - Travailler en Suisse, l'emploi en région Lémanique – Septembre 2007

Extrait de la conférence du Cercle Condorcet du Pays de Gex et de Genève à Divonne-les-Bains - Les lumières un défi pour demain - Octobre 2007

Extrait de la conférence de l'INRP à Lyon - Déclin de l'institution ou nouveaux cadres moraux ? Sens critique, sens de la justice parmi les jeunes - Octobre 2007

Extrait des journées de formation organisées par de la DDJS de l'Ain à Bourg en Bresse – Le partenariat – Mai 2008

Extrait des journées d'échanges organisées par de la DDJS de l'Ain à Bourg en Bresse – Accompagnement initiatives de jeunes – Avril 2008

## TABLE DES MATIERES

### AVANT PROPOS

### INTRODUCTION.....1

### PREMIERE PARTIE : LES CONSTATS DE L'EXPERIENCE D'ANIMATION.....4

#### I - LE PAYS DE GEX, UN TERRITOIRE FRONTALIER .....4

- 1 - Présentation générale ..... 4
- 2 – Données sociodémographiques ..... 4
- 3 – Un bassin de vie empreint de multiples spécificités ..... 5
- 4. – Un territoire favorisé: oui, mais..... 6

#### II - DIVONNE-LES-BAINS, UNE COMMUNE MARQUEE PAR SON IMAGE FAVORISEE .7

- 1 - Présentation générale de la commune ..... 7
- 2 – Données démographiques..... 7
- 3 - Données sur l'emploi ..... 7
- 4 – Des moyens financiers spécifiques au territoire ..... 8
- 5 – Une ville riche en équipements et fortement marquée par l'image de son casino ..... 8
- 6 – Les orientations budgétaires et politiques ..... 9
- 7 – Une commune favorisée : oui, mais... ..... 10

#### III - LE CADRE INSTITUTIONNEL: L'ASSOCIATION ALFA3A.....10

- 1 – L'histoire d'un développement ..... 10
- 2 – Ses buts et sa composition..... 11
- 3 – La place des usagers dans son fonctionnement ..... 11

#### IV - LE CENTRE D'ANIMATION .....12

- 1 - Une structure centrale au sein de la commune ..... 12
- 2 - Des missions en lien direct avec le « contrat d'affermage » ..... 12
- 3 - L'équipe ..... 12
- 4 – Ma place au sein de la structure ..... 13

#### V – LES SECTEURS D'ACTIVITES.....13

- 1 - Un secteur enfant tout puissant ..... 13
- 2 –Le secteur adolescent et son histoire ..... 14
- 3 – Le public du secteur adolescent..... 14
- 4 – Un Espace Jeunes cristallisateur de questionnements ..... 17

#### VI - DEFINITION DE LA PROBLEMATIQUE ET DES HYPOTHESES .....21

### SECONDE PARTIE : APPROCHES THEORIQUES.....22

#### I – QU'EST-CE QUE LA JEUNESSE ? .....22

- 1 – Une approche par l'âge..... 22
- 2 –Une crise ou un espoir pour la société, des visions qui s'opposent ..... 23

#### II - LA CITOYENNETE ET SON SENS .....26

- 1 - Définition de mot ..... 26
- 2 - Une citoyenneté qui dépasse le cadre juridique ..... 26
- 3 – L'éducation populaire ou une éducation à la citoyenneté..... 27
- 4 – Les associations, des lieux privilégiés pour un engagement citoyen..... 28

|  |           |
|--|-----------|
| <b>III - LA PARTICIPATION, UN CONCEPT D'ACTUALITE .....</b>  | <b>29</b> |
| 1 - Une histoire récente.....  | 29        |
| 2 - Qu'entend-on par participation des jeunes sur le territoire ? .....  | 31        |
| <br><b>TROISIEME PARTIE : LE CADRE DE LA RECHERCHE .....</b>   | <b>32</b> |
| <br><b>I - MA DEMARCHE.....</b>  | <b>32</b> |
| 1 - La pré-enquête.....  | 32        |
| 2 - La formulation des hypothèses.....   | 34        |
| 3 - Elaboration d'un tableau permettant la vérification des hypothèses.....  | 34        |
| 4 - Le dépouillement des différents questionnaires.....  | 35        |
| 5 - Les recueils et l'analyse des données .....  | 35        |
| <br><b>II - LES OUTILS D'INVESTIGATION .....</b>   | <b>35</b> |
| 1 - Les recherches statistiques.....   | 35        |
| 2 - L'entretien individuel.....  | 35        |
| 3 - L'interview de groupe.....   | 36        |
| <br><b>QUATRIEME PARTIE : L'EXPERIENCE D'ANIMATION OU COMMENT UNE EQUIPE<br/>D'ANIMATION PEUT PERMETTRE UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES JEUNES<br/>SUR LE TERRITOIRE ? .....</b> | <b>37</b> |
| <br><b>I - EN METTANT EN ŒUVRE DES METHODES D'INVESTIGATIONS.....</b>  | <b>37</b> |
| 1 - Pour saisir les besoins, les attentes et les potentialités du public avec lequel elle travaille.....   | 37        |
| 2 - Pour saisir le positionnement de la municipalité.....  | 40        |
| <br><b>II - PAR UN TRAVAIL D'ANIMATION DE L'EQUIPE SALARIEE.....</b>   | <b>41</b> |
| 1 - Le partage d'une posture professionnelle commune .....   | 41        |
| 2 - Un socle de référence : Le projet pédagogique .....  | 43        |
| <br><b>III - PAR LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET CMJ .....</b>  | <b>44</b> |
| 1 - Le CMJ : un outil permettant la réflexion autour d'une définition commune .....  | 45        |
| 2 - Le CMJ : un outil favorisant la dynamique de projet au sein de la structure.....   | 47        |
| 3 - Le CMJ : un outil permettant l'étayage et le développement du partenariat .....  | 49        |
| 4 - Le CMJ, un outil permettant le développement de la citoyenneté chez les jeunes.....  | 54        |
| <br><b>IV - L'EVALUATION .....</b>   | <b>59</b> |
| 1 -Evaluation des outils d'investigation.....  | 59        |
| 2 - Evaluation de l'hypothèse n°1.....   | 60        |
| 3 - Evaluation de l'hypothèse n°2.....   | 62        |
| <br><b>CONCLUSION .....</b>  | <b>67</b> |
| <br><b>ANNEXES.....</b>  | <b>71</b> |
| Annexe n°1 - Le Pays de Gex en chiffres.....   | 72        |
| Annexe n°2 - Résultats de l'enquête menée auprès des adolescents de l'Espace Jeunes - Décembre 2007  | 74        |
| Annexe n°3 - Historique ALFA3A.....  | 81        |
| Annexe n°4 - Organigramme du centre d'animation de Divonne-les-Bains - Année 2007.....   | 82        |
| Annexe n°5 - Données recueillies auprès de la commission scolaire - janvier 2008.....  | 83        |

|   |            |
|---|------------|
| <b>Annexe n°6 - Affiche CMJ.....</b>  | <b>85</b>  |
| <b>Annexe n°7 - Ton avis sur le CMJ – Evaluation - Juin 2008.....</b>                     | <b>86</b>  |
| <b>Annexe n°8 – Bulletin d’informations et de vote.....</b>                               | <b>89</b>  |
| <b>Annexe n°9 - Dossier Piscine - Mai 2008.....</b>                                       | <b>93</b>  |
| <b>Annexe n°10 - Projet Pédagogique 2008/2009 - Espace Jeunes Divonne-les-Bains .....</b> | <b>100</b> |
| <b>INDEX DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....</b>  | <b>104</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>   | <b>106</b> |